SEP 26 19

L'outaouais généalogique

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS
ISSN 0707-8137

Volume XVI, numéro 4 septembre - octobre 1994

SOMMAIRE

Le mot du président (Jean de Chantal) 119
S.G.O. Nouvelles (Raymond Ouimet) 120
Rapport annuel du président 1993-1994 (Jean de Chantal) 122
Les filles à Simon Séguin (Jean-Jacques Séguin) 128
Adresses électroniques de nos membres (Michel Careau) 129
Angéline (Robert Chartrand) 130
Nouveautés à la bibliothèque (Jean de Chantal) 137
Boîte aux questions (Raymonde E. McIntyre/Madeleine Legault-Babin) 148
Réponse aux questions (Raymonde E. McIntyre/Madeleine Legault-Babin) 149
Nouveaux membres (Jocelyne Fournier) 153
Bulletin de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie 154
Programmation (Monique Saint-Amand) 156

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

La société de généalogie de l'Outaouais est une société sans but lucratif créée par lettres-patentes émises à Québec le 7 avril 1978. Officiellement fondée à l'assemblée des membres le 20 septembre 1978, la S.G.O. est dirigée par un conseil d'administration élu à l'assemblée annuelle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean de Chantal, président (819)682-5576; Michel Béland, vice-président (819)243-5536; Jocelyne Frédérick-Fournier, secrétaire (819)770-9765; Hubert Richard, trésorier (819)770-3917; Madeleine Legault-Babin, recherche (819)770-2515; Monique Saint-Amand, programmation (613)833-0965; Michel Béland, animation (819)243-5536; Michel Auger, vente des publications (819)777-2027; Jean-Guy Ouimet, informatique (819)663-0940; André Saint-Martin, bulletin (819)771-4496.

RÉUNIONS

Les réunions mensuelles de la S.G.O. ont lieu le troisième jeudi de chaque mois (sauf juillet et août), à moins d'avis contraire. De plus, la S.G.O. assure une permanence tous les mardis et mercredis soirs lorsque la salle des chercheurs est ouverte de 19 à 22 heures.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Les membres qui nous envoient un changement d'adresse sont priés de joindre un dollar à leur demande pour frais d'administration.

L'OUTAOUAIS GÉNÉALOGIQUE ISSN 0707-8137

Bulletin bimestriel (sauf juillet et août) en vente au prix de 3,60 $ l'unité.
Il est envoyé gratuitement à tous les membres en règle de la SGO.

Cotisation : 20 $ par personne; 27 $ par couple
Membre à vie : 350 $; membre de 65 ans et plus : 200 $
Membre de l'extérieur du Canada : 21 $ US; 28 $ par couple

Editeur : La Société de généalogie de l'Outaouais inc.
C.P. 2025, Succ. B
Hull, Québec
J8X 3Z2

Rédaction : En collaboration
Mise en page : France Rivet et Jean-Guy Ouimet

Les articles sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à son droit d'auteur, ce qui est indiqué par le signe habituel (c).

Courrier de la 2e classe. Enregistrement no 8415.
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie depuis 1985.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Encore une autre année de recherches qui s'annonce cet automne, pour ceux et celles qui fonctionnent au rythme des saisons. Il y a, bien sûr, les mordus, les inconditionnels de la généalogie, que la période des vacances ne saurait ralentir. Pour les uns comme pour les autres, j'espère que ce fut un bon été sur toute la ligne, pour toutes les lignées. La période écoulée depuis le dernier numéro de *L'Outaouais généalogique*, paru au début de mai, a été marquée de quatre événements principaux que je désire évoquer brièvement ici.

André Joyce, l'auteur du *Quatrième recensement du Canada, 1901, province de Québec, ville de Buckingham*, s'est vu décerner par la Société généalogique canadienne-française de Montréal le prix Percy-W.-Foy pour le «meilleur répertoire, inventaire ou recensement, etc. publié en 1993». C'est une première pour notre Société et nous sommes tous fiers de l'honneur que nous apporte ce membre très méritant. Même avant l'attribution du prix, ce volume était devenu notre «best-seller» des temps récents, avec un tirage de 75 exemplaires presque tous vendus. Félicitations, André.

Coup de chapeau très spécial à l'intention de Raymonde McIntyre, responsable de la recherche à la SGO, qui a choisi de ne pas renouveler son mandat. Sa disponibilité, que ce soit au cours des soirées d'ouverture pour prêter main-forte à un chercheur «mal pris», que ce soit quand nous avions besoin de quelqu'un pour organiser une activité telle que notre présence au Salon du livre de l'Outaouais, etc., fait que Raymonde ne sera pas facile à remplacer. Ce qui est rassurant, c'est qu'elle reste quand même prête à rendre service à la Société de façon ponctuelle. Bonne retraite, enfin, Raymonde!

L'assemblée générale annuelle s'est terminée par l'élection de trois nouveaux membres au Conseil d'administration. Le poste de vice-président, vacant depuis douze mois, a finalement été comblé (au grand soulagement du soussigné qui se retirera à son tour en juin prochain), par l'élection de Michel Béland qui conserve la responsabilité de l'animation. Madeleine Legault-Babin et André Saint-Martin deviennent les deux nouveaux conseillers. Félicitations aux nouveaux élus.

Comme par les années passées, la tenue de notre assemblée générale annuelle n'a suscité que peu d'intérêt chez nos membres, une douzaine seulement, si l'on exclut le Conseil d'administration présent au grand complet, s'étant déplacés pour l'occasion. Signe de satisfaction ou indice d'indifférence? Je ne saurais le dire; quand on est juge, on ne peut être juré en même temps.

À la mi-juin, *Le Droit* nous apprenait la nouvelle de l'agrandissement de la Maison de la culture à Gatineau, dans le cadre duquel pourrait être installé un centre d'archives agréé, qui reste à créer, ce qui pourrait intéresser le Centre régional des Archives nationales du Québec en Outaouais, qui est justement à la recherche d'un nouveau local, plus grand, mieux approprié et doté d'un stationnement gratuit. La SGO pourrait donc également y installer ses pénates. Question importante dont le nouveau conseil s'est déjà saisi. Toute décision en ce sens sera soumise le moment venu à une assemblée générale spéciale des membres. Le déclenchement des élections provinciales du douze septembre prochain entoure le financement gouvernemental de ce projet d'une certaine incertitude, pour ne pas dire d'une incertitude certaine... Au moment de lire ces lignes, nos membres seront sans doute déjà fixés à ce sujet.

D'ici là, bonne fin d'été.

Jean de Chantal (388)

PROPERTY OF AMERICAN-CANADIAN GENEALOGICAL SOCIETY
PROPERTY OF AMERICAN-CANADIAN GENEALOGICAL SOCIETY

S.G.O. NOUVELLES

Raymond Ouimet (41)

IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES...

André Joyce (992), a remporté le prix Percy-Foy 1994, remis par la Société généalogique canadienne-française à l'auteur du meilleur inventaire, répertoire ou recensement publié en 1993, pour son *Recensement de Buckingham 1901* qui a été publié par la S.G.O. Bravo André!

ARCHIVES

La Ville de Gatineau a annoncé, en juin dernier, l'agrandissement de la Maison de la culture pour y loger son service d'archives et divers organismes voués au patrimoine. Du même coup, la Ville aurait résolu d'y implanter un centre d'archives privé, le premier en Outaouais.

Les Archives nationales du Québec en Outaouais viennent de faire l'acquisition de 5 000 photographies du photographe Conrad Bouffard de Hull.

Le budget des Archives nationales du Québec (ANQ) a été coupé de 30 %. Une rumeur circule à l'effet que des centres régionaux des ANQ pourraient être fermés alors que d'autres pourraient subir une réduction considérable de leur personnel.

GÉNÉALOGIE POUR ENFANTS

Comment faire pour intéresser les enfants à la généalogie? Demandez à **Léo Paquette** (574). Il produit un véritable bijou d'album de généalogie, pour enfants, intitulé *La petite histoire de ma vie.* Une partie de l'album sert à mettre les noms et les photos souvenirs de la famille, une autre à y inscrire le nom de tous les ancêtres, une autre encore à y conserver les souvenirs de classe, etc. Fort bien illustré grâce à la magie de l'informatique, on y trouve aussi des pages réservées aux photos d'amis, de groupes scolaires et des maisons dans lesquelles l'enfant a habité, ainsi que des pages réservées aux anecdotes. Disponible au 147, rue Genest, Vanier (Ontario), au prix de 10 $.

LE FONDS GÉNÉALOGIQUE WRIGHT

La Ville de Hull vient d'acquérir, de M. Patrick Evans, le fonds généalogique de la famille Wright contre un reçu d'impôt d'une valeur de 15 000 $. Le fonds contient principalement un fichier d'individus comptant environ 40 000 cartes d'individus et 1 135 cartons sur lesquels sont montés des tableaux généalogiques. Le fonds Wright (002P) peut être consulté au bureau du greffier de la Ville de Hull. (Source : *L'Antenne,* vol. 1, n° 1. printemps 1994.)

TROUVAILLE MORTUAIRE

M. Rhéal Demers, du 95 Lionel-Émond à Hull, a eu la surprise de trouver sur son terrain, en août dernier, pendant des travaux de terrassement, une pierre tombale sur laquelle il y a d'écrit, en anglais,
Charles Clement, né à Wardsville le 5 septembre 1855, décédé le 27 août 1856, fils de Amos Clement et de Emeline Wright.

Selon **Denise Latrémouille** (19), résidait tout près de cet emplacement la famille de Hooper Wright. Celui-ci était le fils de Thomas, frère de Philemon. Wardsville était un village du comté de Middlessex (sud de l'Ontario).

CONSERVATION DU PATRIMOINE

Savez-vous qu'en Ontario, une taxe

spéciale de 50 à 100 $ est prélevée à l'achat de tout monument funéraire? Cette taxe sert à alimenter un fond d'entretien et de réparations des monuments des lots funéraires qui sont sans propriétaire. Belle initiative du gouvernement ontarien. À quand un pareil fonds au Québec pour qu'enfin nous puissions mettre en pratique notre devise *Je me souviens?*

VU PENDANT L'ÉTÉ

Le vieux cimetière de Chapeau (Québec) dans un état lamentable.

Au village de Chapeau, la démolition d'un vénérable hôtel qui fut autrefois la propriété de la famille Keon.

Au cimetière de Bryson (Québec), une pierre tombale en forme de coeurs enlacés et sur laquelle sont inscrits les noms d'une famille Jolicoeur!

À Longueuil, la banque de données du Club de généalogie de Longueuil qui comptait ± 147 000 entrées en juillet. On peut la consulter en composant le 1-514-646-8054, Geneacom. Elle devrait s'enrichir considérablement au cours de l'automne.

À Longueuil, le Drouin numéro 3, instrument de recherche microfilmé regroupant les solutions de l'ancien Institut Drouin à des problèmes de filiation. Très intéressant.

EN VRAC

En juin dernier, la S.G.O. comptait 403 membres en règle.

L'*Histoire de l'Outaouais,* préparée par l'I.Q.R.C., devrait paraître au courant de l'automne et comptera plus de 1 100 pages.

L'Association du patrimoine d'Aylmer vient de faire paraître *Le chemin d'Aylmer/Aylmer road, an illustrated history,* un livre de Diane Alfred.

Le Club de généalogie de Longueuil a acquis, en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Longueuil, la bibliothèque du Centre de généalogie S.C. du frère Houle.

AVERTISSEMENT DE FRAUDE GÉNÉALOGIQUE

Plusieurs personnes de la région et ailleurs au Québec ont reçu une offre d'achat d'un volume généalogique publié par Halbert's, en Ohio. De sérieuses mises en garde ont été émises aux bulletins de nouvelles sur les ondes de la radio de Radio-Canada, jeudi le 23 juin dernier.

L'Office québécois de protection du consommateur rappelle que ce type de vente est illégal au Québec, puisqu'il exige le paiement anticipé d'une marchandise non examinée. De plus, le consommateur n'a aucun recours contre une entreprise étrangère.

Des membres des associations de familles Demers, Tardif, Thibault entre autres, et de la Société de généalogie de Québec, ont tous témoigné de la pauvreté du contenu de ce volume.

Un(e) généalogiste averti(e) en vaut...

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT - 1993-1994

Jean de Chantal (388)

L'année commença, vous vous en souvenez, sous la présidence de Rénald Marceau qui dut remettre sa démission pour des raisons personnelles, le 30 juillet 1993. Comme il arrive dans des situations semblables, c'est le vice-président qui « monte sur le trône ». Ce qui est inquiétant dans tout cela, c'est que le conseil d'Administration n'a pas réussi à combler la vice-présidence restée vacante toute l'année durant. Et s'il m'était arriver quelque chose durant cette période ?

La préoccupation majeure de l'année qui vient de se terminer a été la rumeur, puisqu'aucune annonce officielle n'est venue confirmer ni infirmer la nouvelle, que les autorités gouvernementales songeaient sérieusement à imposer une tarification aux usagers des Archives nationales du Québec (ANQ), à compter du premier avril. Comme nos ressources documentaires se trouvent dans les locaux des Archives, nos membres en règle ayant payé leur cotisation annuelle se verraient donc forcés de payer une somme supplémentaire pour avoir accès à leur propre documentation. Il n'en fallait pas plus pour entreprendre une campagne de protestation qui semble avoir porté des fruits : une lettre de la Ministre nous informait en effet que l'entrée en vigueur du projet était remise à l'automne...

Représentation de la SGO à l'extérieur

Votre Société a tenu à être présente à un certain nombre d'événements qui se sont déroulés ces douze derniers mois, en particulier les anniversaires de sociétés-soeurs : Montréal (50e de la Société généalogique canadienne-française), Sherbrooke (25e de la Société de généalogie des Cantons de l'Est), Hawkesbury (10e de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie).

Votre président a été fidèle à tous les rendez-vous de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, le conseil d'Administration s'étant réuni cette année à Salaberry de Valleyfield, Cap-de-la-Madeleine, Sherbrooke, Thetford Mines et Québec. Il faudrait absolument que la SGO invite la Fédération à tenir ses assises au moins une fois et ce, pour la première fois en dix ans, dans notre région, au cours de l'année qui vient.

La secrétaire a participé (avec le président) au colloque « Le succès, ça s'apprend », à une rencontre des organismes intéressés au patrimoine et aux archives; elle était également présente (avec Raymonde McIntyre) à la Bibliothèque nationale du Canada dans le cadre du Bal de neige. Michel Béland nous représenta au sein du comité des usagers du centre outaouais des ANQ à Hull. Notre présence a été remarquée encore une fois au Salon du livre de l'Outaouais, activité placée sous la responsabilité de Raymonde qui a recruté 18 bénévoles et qui a soumis un rapport complet avec ses recommandations. Selon la tradition, Raymonde a préparé les ascendances paternelle, maternelle et matrilinéaire de Jacques Godbout, président d'honneur du Salon. De plus, elle a effectué une recherche semblable pour remettre à Serge Dion, annonceur à Radio-Canada, rencontré à notre kiosque, en prévision de son voyage en France. C'est Jocelyne Fournier qui prépara les tableaux à l'ordinateur. De mon côté, j'ai prononcé une conférence sur les ressources généalogiques en Outaouais québécois, devant le Gene-O-Rama, organisé annuellement par l'Ontario Genealogical Society, section d'Ottawa; je fais également partie du comité préparatoire du XXIIe Congrès international de généalogie et d'héraldique, qui se tiendra à Ottawa à la fin du mois d'août 1996. Ce comité se réunit tous les mois à la

Chancellerie de Rideau Hall.

Du côté du secrétariat, Jocelyne rapporte que le nombre de membres cotisants atteint maintenant 403. Le conseil d'Administration s'est réuni douze fois au cours de l'année.

Comité de la recherche - Raymonde E. McIntyre

82 demandes de recherches et de renseignements nous sont parvenues durant l'année (excluant juin), 58 rédigées en français, 24 en anglais. Répartition géographique : **France** : département d'Oise (2), Seine-et-Marne (1). **États-Unis** : Californie (2), Louisiane (1), Massachusetts (1), Michigan (1), Minnesota (2), Montana (1) et Ohio (1). **Canada** : Alberta (3), Colombie-Britannique (12), Nouvelle-Écosse (1), Ontario (14), Québec (39), Saskatchewan (1).

68 questions furent publiées dans le bulletin; 32 réponses trouvées avec la collaboration d'Yvan Carré, Jocelyne Fournier, le capitaine Sarto Fournier, Alain Faubert, Eugène Meunier, André Lamarre et J.-Marcel Massie, prêtre-curé.

Jean-Guy Ouimet a préparé la chronique pour le bulletin. Le bottin des chercheurs, des corrections et additions est mis à jour régulièrement à la salle des recherches.

Comité de la programmation - Monique Saint-Amand

Après la relâche de juillet-août 1993, André Sousse, conservateur en chef intérimaire de la Direction générale des parcs et lieux historiques (Parcs Canada), nous a entretenus en septembre sur les soldats des troupes de la marine au Canada. Présences : 30 personnes.

En octobre, Luc Brazeau, technicien en documentation aux ANQ (Hull), nous a mis au courant des sources de renseignements disponibles, en particulier dans les actes notariés. Présences : 25 personnes.

En novembre, nous accueillions Paul Birt, professeur de langues et littérature celtiques à l'Université d'Ottawa qui nous a parlé de nos ancêtres bretons. Présences : 23 personnes.

Après la relâche de décembre, nous attendions Robert Pilon en janvier 1994 pour nous parler de ses ancêtres; il n'était pas disponible ce soir-là, et la dizaine de membres qui se sont déplacés en ont profité pour continuer leurs recherches.

Février : soirée de recherche assistée.

En mars, dernier mois de l'exercice courant, Jeanne Choquette nous a donné l'occasion, démonstration sur ordinateur à l'appui, de nous familiariser avec les babillards électroniques utilisés en généalogie. Présences : 16 personnes.

Comité d'animation - Michel Béland

Au cours de la dernière année, la Société a présenté trois ateliers d'initiation à la généalogie, les 1er mai et 2 octobre 1993, ainsi que le 15 janvier 1994. Trente-cinq personnes ont assisté à ces ateliers : seize membres, dix-neuf non-membres.

Un nombre plus considérable de personnes se sont montrées intéressées à assister aux ateliers, mais ne se sont pas présentées le moment venu. À l'avenir, l'inscription aux ateliers sera exigée à l'avance. (10 $ pour les membres, 15 $ pour les autres).

Vente de publications - Michel Auger

184 volumes, publiés par la Société, ont été vendus au cours de l'année, pour une somme de 4 793$. Les titres épuisés ont tous été réimprimés, de sorte que notre stock de trente titres est maintenant complet.

Informatique et bulletin - Jean-Guy Ouimet

Au cours de la dernière année, nous avons continué le projet de créer une base de données d'actes de mariage à partir des disquettes accumulées au cours des cinq projets SOREP de

ces quatre dernières années. Cette base de données pourra être utilisée, en un premier temps, pour produire des répertoires de mariages des paroisses qui nous manquent encore. Les premiers de ces répertoires devraient sortir dans les prochains mois. Éventuellement, on créera un programme d'interrogation de la base qui sera placé à la disposition de nos membres. L'analyse du projet est presque complétée ; la phase de programmation va débuter sous peu.

Nous avons procédé au cours de l'année à l'achat d'un nouveau détecteur de virus qui est installé sur nos quatre ordinateurs. Nous avons également fait l'acquisition d'un appareil de sauvegarde sur bande magnétique.

Denis Tubie, ancien responsable de l'informatique, a contribué largement à l'amélioration de la base de données des membres et participe activement à la préparation de la base de données des mariages.

D'autres projets sont également à l'étude, y inclus celui de transférer le fichier de la SGO sur ordinateur, à l'aide d'un logiciel qui a été développé à la Société généalogique de la Région de l'Amiante à Thetford Mines, et qui nous a été gracieusement offert par cette dernière. Nous l'attendons au cours de l'été. C'est donc dire que votre Société devra compter sur de nombreux bénévoles pour mener à terme tous ces projets. On vous offrira même de travailler sur vos ordinateurs à la maison!

Quant à *L'Outaouais généalogique*, de nombreuses personnes ont participé à la production des cinq derniers numéros. En plus, bien sûr, de tous ceux et celles qui ont rédigé des articles ou contribué aux chroniques régulières. Il y a également ceux et celles qui ont travaillé dans l'ombre, bien au-delà des tâches qui leur ont été confiées :

Hubert Richard (mise en enveloppe et expédition des bulletins)

Jocelyne Fournier (production des étiquettes d'adresse)

Jean de Chantal et Raymond Ouimet (vérification des textes)

France Rivet (saisie et vérification des textes et mise en page du bulletin)

Malgré tout, le numéro de janvier-février 1994 a dû être amputé de quatre pages, faute de matière. Merci quand même à toutes ces autres personnes qui, par leurs commentaires constructifs, ont également contribué à l'amélioration du bulletin.

Bibliothèque et publications - Jean de Chantal

Monographies

Notre bibliothèque s'est enrichie de 207 volumes, en grande majorité des répertoires, dont l'achat est régulièrement approuvé par le conseil d'Administration. Ce chiffre comprend également quelques dons reçus au cours de l'année et quelques volumes retirés du fonds Mennie-de Varennes pour les placer à la disposition des chercheurs. Une autre catégorie comprend l'acquisition, pour la première fois depuis de nombreuses années, de dictionnaires généalogiques, comme ceux des familles Provencher, Levasseur et Asselin.

Revues

Notre programme d'échanges nous permet de recevoir une quarantaine de bulletins de sociétés généalogiques différentes, réparties géographiquement ainsi :

Québec	13
France	13
Ailleurs an Canada	9
États-Unis	5

Nous pourrions facilement augmenter le nombre de bulletins reçus en échange ; seul le manque d'espace aux ANQ nous en empêche.

Microfilms

Aucune nouvelle acquisition. À cause des

compressions budgétaires, les ANQ ne peuvent augmenter leur espace de rangement pour les micro-formats. C'est ce qui nous a forcés à acheter un classeur (1 466 $) pour notre collection qui comprend les 149 bobines des quatre diocèses catholiques d'Ontario, reçues l'an dernier. On devra songer cette année à préparer la commande pour l'acquisition de la deuxième partie de cette documentation.

Documents sur support électronique

Développement intéressant, pour la première fois cette année, la Société a reçu une généalogie sur disquette, celle de Sylvain Lapointe. (Voir les détails dans la chronique de la bibliothèque, à la page 196 de *L'Outaouais généalogique*, volume XV, numéro 5, novembre-décembre 1993). Déjà un second document de même nature nous a été envoyé par Robert Chartrand (3). (Voir la chronique de la bibliothèque plus loin dans ce bulletin).

Publications de la SGO

Un seul titre a vu le jour au cours de l'année : celui d'André Joyce (992), le *Quatrième recensement du Canada, 1901, province de Québec, ville de Buckingham*. [À ce sujet, voir le Mot du président]. Pour encourager les auteurs de travaux généalogiques à nous les confier pour publication, le conseil d'Administration a autorisé dorénavant la remise aux auteurs, à titre gratuit, de trois exemplaires de leurs travaux plus deux autres copies au prix coûtant.

Même si ce rapport est de nature plutôt rétrospective, je désire mentionner quand même la naissance prochaine des travaux suivants qui sont prêts d'aboutir :

L'index des conjointes paraissant dans les « Mariages du comté de Gatineau » par Lucien Rivest, c.s.v., précédé d'une mise à jour des quatre volumes, par Noëlla R. Lacroix, Géraldine Richard et Sylvia Trudel-McDonald, bénévoles du Centre d'archives de Montcerf;

Répertoire des mariages civils, Palais de justice de Hull, 1969-1993. (Premier répertoire à sortir des « Projets SOREP »);

Recensement de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Hull, par Raymond Ouimet; et

L'état de la population de Hull, 1891-1892, d'après le recensement de 1891, par Yvette Séguin-Thériault.

Le manuscrit des conjointes paraissant dans les « Mariages du comté de Labelle » a été reçu du Centre d'archives de Montcerf; il attend d'être saisi.

Projets SOREP

Une cinquième subvention nous a été accordée par Emploi et Immigration Canada, avec laquelle nous espérions compléter les relevés des mariages de l'Outaouais pendant que les registres de l'état civil étaient encore en région. Cet octroi de 28 827$ nous a permis de ne recruter que trois employés cette fois pour une période de six mois, pas tout à fait assez pour terminer le travail avant le 14 décembre 1993, date du départ définitif des registres. Nous avons quand même pu « récolter » 13 477 actes de mariages dans treize paroisses qui restaient, plus la quasi totalité des mariages civils de Hull, ces derniers devant faire l'objet d'un répertoire séparé, (à paraître incessamment, tel que mentionné plus haut). Le temps qui restait fut employé à relever 18 414 baptêmes, avec les annotations marginales, à partir des microfiches des registres des paroisses Notre-Dame-de-Grâce de Hull, Saint-François-de-Sales et Sainte-Rose-de-Lima de Gatineau, Saint-Félix-de-Valois de Chénéville.

Chroniques généalogiques du journal *Le Droit*

D'après les autorités du journal, ces articles suscitent un intérêt continu de la part des

lecteurs, même après quatre années de parution ininterrompue; ils nous apportent également une précieuse visibilité et de nombreux appels téléphoniques et demandes d'information sur la Société.

Conclusion

L'impression générale qui se dégage de tout cela, c'est que la Société continue d'aller de l'avant. Pourquoi? Je l'attribue sans hésitation aucune au dévouement total des membres du conseil d'Administration et de la poignée de bénévoles présents les mardis et mercredis soirs pour assurer la surveillance des locaux. Je les remercie tous et toutes ici.

Voila un an que nous naviguons sans co-pilote, en d'autres mots, sans vice-président. Ce n'est pas normal et je souhaite fortement que, quand on passera tantôt au choix du nouveau conseil d'Administration, on régularise cette situation intenable. Car j'ai pris la décision, à la fin de mon mandat en juin prochain, de ne pas solliciter son renouvellement. La tâche est devenue accablante à ce point que je ne me sens plus capable de la remplir convenablement. Il n'est pas normal que la rédaction des chroniques généalogiques bi-hebdomadaires dans le journal *Le Droit* retombe presque toujours sur les épaules d'une seule personne, qui, en l'occurrence est votre président, que ce soit lui qui aille porter les publications chez l'imprimeur et aille les chercher, qui propose l'achat des volumes pour la bibliothèque, rédige les commandes, vérifie leur exactitude à l'arrivée, en fasse le catalogage, expédie les volumes au relieur, prépare la chronique pour le bulletin, lise la totalité des périodiques reçus en échange pour en extraire l'essentiel au bénéfice de nos membres. Heureusement que je suis bibliothécaire, comme par hasard! Je consacrerai le temps qui me reste à former une bénévole qui s'est déjà manifestée pour prendre la relève. Il reste tellement à faire : la préparation d'un catalogue par auteurs, titres et sujets pour suppléer au « Grand Robert » qui nous donne la clé des collections de répertoires, quoique cet ouvrage mériterait d'être versé dans le moule d'un système de gestion de base de données, ce qui décuplerait son utilité. Sa mise à jour, jusqu'ici à la charge de Luc Brazeau, technicien en documentation des ANQ, devrait être assumée par la SGO. La mise à jour des dossiers de famille et de leur catalogue devrait également être entreprise par la Société.

Ailleurs, il n'est pas normal non plus que ce soit le trésorier qui se charge de la mise en enveloppe et de l'expédition du bulletin, que ce soit l'informaticien qui ait la responsabilité de la mise en page du bulletin. Pas surprenant qu'il n'ait pas le temps de travailler à la mise en place de notre base de données que nous attendons tous toujours depuis si longtemps. Là aussi, la situation s'améliorera, puisqu'une autre bénévole vient de nous indiquer sa disponibilité pour accomplir cette tâche.

Beaucoup de chemin parcouru en douze mois. Le trajet qui reste me paraît encore bien long! L'année qui vient promet donc d'être des plus intéressantes...

États financiers, 1er avril 1993 au 31 mars 1994

		$	$
Recettes :	Cotisations	8 487,84	
	Publications de la SGO	4 793,94	
	Ateliers de formation	415,00	
	Intérêts	639,48	
	Programmation	1 950,00	
	Dons	62,67	
	Subventions : SOREP	28 827,00	
	Autres	2 400,00	
	Tableau	291,60	
	Divers	920.58	48 788,11
Déboursés :	Secrétariat	1 446,98	
	Bibliothèque	5 665,39	
	Bulletin	5 559,53	
	Programmation	2 415,58	
	Affiliations, réunions	680,47	
	Généatique	871,96	
	Publications de la SGO	1 825,76	
	Achats pour revente	285,85	
	Projets : SOREP	32 166,19	
	Autres	1 200,00	
	Divers	65,58	52 183,29
Surplus (Déficit)			(3 395,18)
En caisse :	au 1er avril 1993	22 494,83	
	Déficit	(3 395,18)	
	au 31 mars 1994	19 099,65	

Remarques :

1. Le déficit de 3 395,18 $ ne tient pas compte d'un montant net de 3 264, 70 $ à recevoir des différents projets. La SGO a donc un déficit net de 130,48 $ pour l'exercice financier 1993/94.

2. Le montant en caisse au 31 mars 1994 se répartit comme suit :

Dépôt à court terme pour un an	10 000,00	
Dépôt à court terme (90 jours)	2 000,00	
Compte-épargne stable no 80029	8 911,20	
Capital social (compte précédent)	5,00	
Petite caisse	100,00	21 016,20
Chèques en circulation		(1 916,55)
		19 099,65

Rapport du vérificateur interne - Claude Lalonde

J'ai vérifié l'état des recettes et déboursés de la Société de généalogie de l'Outaouais inc. pour l'année terminée le 31 mars 1994 et j'ai obtenu tous les renseignements demandés. À mon avis, cet état financier représente correctement la situation financière et le résultat de ses opérations pour l'exercice terminé à cette date.

LES FILLES À SIMON SÉGUIN QUI DONC SONT LEURS MARIS ?

J.-Jacques Séguin (1057)

Simon Séguin, fils de François Séguin dit Ladéroute et de Jeanne Petit, eut dix enfants de sa deuxième femme, Madeleine Cole. Dans le cas de trois de ses filles : Marie-Madeleine, Marie-Marguerite et Marie-Anne, les registres paroissiaux de Boucherville, où sont consignés les actes de leurs mariages, contiennent toutes sortes d'erreurs sur l'identité des mariées qui ne sont pas sans causer de sérieux problèmes aux généalogistes à la recherche des ancêtres des familles Séguin (ou Ladéroute), Ouillem (ou William), Favreau, Sénécal, Audet et Riendeau (ou Reguindeau).

MARIE-MADELEINE

L'acte de mariage de JOSEPH OUILLEM (Boucherville - 21-02-1746) indique que la mariée est MARGUERITE SÉGUIN, fille de Simon et Madeleine Cole. C'est une erreur. L'épouse de Joseph Ouillem est MARIE-MADELEINE SÉGUIN, la soeur de MARGUERITE. À preuve, les actes de baptême des quelques 10 enfants de Joseph Ouillem qui précisent que leur mère est MADELEINE SÉGUIN. De plus, à l'appui de ce fait, à son second mariage avec ADRIEN SÉNÉCAL (Boucherville - 13-05-1771), MARIE-MADELEINE SÉGUIN est dite veuve de Joseph Ouillem, ce qui confirme que c'est elle et non MARGUERITE qui était la femme de Ouillem.

MARIE-MARGUERITE

Si MARIE-MARGUERITE n'a pas épousé JOSEPH OUILLEM, qui donc est son mari ?

L'acte de mariage de SIMON FAVREAU (Boucherville - 21-11-1746) indique que la mariée est MARIE-ANNE SÉGUIN, fille de Simon et de Madeleine Cole. Ça aussi, c'est une erreur. Il aurait fallu indiquer MARGUERITE SÉGUIN.

Il est impossible que MARIE-ANNE SÉGUIN ait été la femme de SIMON FAVREAU pour plusieurs raisons. MARIE-ANNE SÉGUIN n'aurait eu qu'une treizaine d'années à cette époque, mais la preuve la plus probante réside dans le fait qu'à son second mariage avec JOSETTE LAPORTE (Boucherville-17-11-1761), SIMON FAVREAU est dit veuf de MARGUERITE SÉGUIN et non de MARIE-ANNE. Et pour confirmer cette hypothèse, les registres indiquent que six enfants nés du premier mariage de SIMON FAVREAU ont pour mère MARGUERITE SÉGUIN.

MARIE-ANNE

Malgré ce qu'en disent les registres paroissiaux, MARIE-ANNE n'a donc jamais été l'épouse de SIMON FAVREAU. Elle a par ailleurs épousé en premières noces PIERRE RIENDEAU ou REGUINDEAU (Boucherville - 10-04-1758). Si elle avait été la veuve de SIMON FAVREAU, l'acte aurait normalement mentionné ce fait, ce qui n'est pas le cas. Plus tard, elle épouse en secondes noces LAURENT AUDET (Boucherville - 27-10-1761) et l'acte précise bien cette fois qu'elle est veuve de PIERRE RIENDEAU.

Son mariage en 1758 vient de plus renforcer le fait que MARIE-ANNE SÉGUIN n'a jamais été l'épouse de SIMON FAVREAU étant donné que ce dernier était encore vivant à ce moment-là puisqu'il s'est remarié en 1761 comme nous l'avons vu plus haut. Autre preuve : MARIE-ANNE est marraine de Simon, fils de SIMON FAVREAU et MARGUERITE SÉGUIN (Boucherville - 25-10-1753). Elle ne peut donc pas avoir épousé SIMON FAVREAU (père) en 1746 comme l'indique les registres.

Autant d'erreurs dans les actes de mariage de trois membres d'un même famille ne sont pas sans laisser planer un certain doute sur le sérieux du curé Marchand, rédacteur de tous ces actes. En tous cas, il a bien déjoué ceux qui ont compilé les répertoires de mariages de Boucherville, et qui n'ont pas relevé ces erreurs.

COURS DE GÉNÉALOGIE

Un cours de généalogie est offert par la Société de généalogie le 15 octobre 1994. Le cours au coût de 10$ pour les membres et de 15$ pour les non-membres doit être payé à l'avance. Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec M. Michel Béland au 243-5536.

ADRESSES ÉLECTRONIQUES DE NOS MEMBRES

Michel Careau (846)

Allard, Jean-Claude, no. 1080
as537@freenet.carleton.ca

Bilodeau, Olivier, no. 351
ovesa@acadvm1.uottawa.ca

Calve, Martine, no. 810
mcalve@manitou.cse.dnd.ca

Careau, Michel, no. 846
an298@freenet.carleton.ca

Charron, Fernand, no. 837
ar445@freenet.carleton.ca

Choquette, Jeanne, no. 1036
aj598@freenet.carleton.ca

Lauriault, Jean-Antoine, no. 811
mcalve@manitou.cse.dnd.ca

Ouimet, Jean-Guy, no. 575
ap377@freenet.carleton.ca

Parent, Philippe, no. 1119
am137@freenet.carleton.ca

Schingh, Paul, no. 1120
av984@freenet.carleton.ca

ANGELINE

par Ann Lawrence Gray
présenté, traduit et annoté par Robert Chartrand (3)

(suite du numéro précédent)

THOMAS II CHARTRAN

Thomas, fils de l'ancêtre Thomas Chartran et de Thècle Hunault, est baptisé le 28 août 1670 à Montréal. La famille vit alors entre Trois-Rivières et l'île de Montréal, dans la juridiction du diocèse de Montréal. [*Voir paragraphe ci-dessus.*] Étant l'aîné d'une assez grande famille, Thomas a du avoir assez de travail pour remplir tout son temps.

Les terres arables de la vallée du Saint-Laurent sont couvertes de forêts denses où on trouve chênes, bouleaux, ormes et érables, et des pins. Il fallait du courage pour s'attaquer à ces forêts, abattre les arbres, sortir les troncs, brûler le bois inutile. Ce n'est pas un travail pour les faibles et les paresseux. En un an, un colon peut espérer « déserter » ainsi environ deux acres.
Il faut attendre deux ans avant que les souches et les racines aient pourri suffisamment pour les arracher complètement. Alors seulement peut-on penser pouvoir préparer la terre pour le soc de la charrue.

Tout ce travail ou presque doit se faire durant l'été. Le colon est alors aux prises avec les nuages de moustiques et de mouches noires, ce qui rend la vie insupportable. Toutefois les insectes ne sont rien à comparer aux Iroquois en maraude, à l'affût du colon imprudent!

La vallée du Saint-Laurent compte alors de trois à quatre milles personnes (sans compter les Amérindiens et les autres, « immigrants illégaux »). C'est à cette époque qu'est fondé le fort St-Louis [*qui n'est pas devenu la ville de St-Louis, au Missouri, cette dernière n'étant fondée qu'en 1764 par Laclède et Chouteau venus de la Nouvelle-Orléans*] ainsi qu'un autre petit poste au portage de Chicago.

Les habitants sont maintenant bien différents des premiers colons venus s'établir ici. Ils sont plus forts, résultat de l'exercice physique qu'exige leur travail. Ils sont aussi différents dans leur apparence. Ils se vêtent différemment. Les hommes de Montréal portent de longs manteaux, noués à la taille à l'aide de ceintures de laine peignée, toujours bleues. (À Québec, les ceintures sont rouges et à Trois-Rivières, elles sont blanches.) L'hiver, ils couvrent leurs jambes de chaussettes de laine et leurs têtes sont bien protégées de chaudes tuques de laine rouges. La plupart des habitants portent autour du cou un étui en écorce de bouleau dans lequel ils gardent un couteau, la coutume d'alors ne prévoyant qu'une cuiller et une fourchette pour les invités venus partager le repas.

Tenant compte de ces nouvelles manières, on peut s'imaginer le jeune Thomas avec ses amis et peut-être un cousin ou deux naviguant dans son canot, attentifs, et aux aguets du maraudeur iroquois mais sans quitter des yeux les jeunes femmes à marier qui pourraient se trouver sur leur chemin. Peut-être une de ces belles a-t-elle déjà remarqué le jeune homme? Mais rien ne pressait! Avant de fonder un foyer, il faut jouir de la vie! Mais cela devait changer sous peu.

La politique officielle à l'époque veut que tous les individus se soumettent aux liens du mariage à l'exception bien évidemment des religieux et des religieuses. Les hommes peuvent traîner les pieds jusqu'à 23 ans, s'ils ont une bonne excuse; si non on les garde à la maison jusqu'à ce qu'ils entendent raison- pas de chasse, pas de travail, aucune activité qui les fassent s'échapper de la surveillance de la communauté, et sûrement pas les laisser courir la galipote dans les bois ...

Pour Thomas les années de célibat sont finies, il a déjà dépassé ses 23 ans! Il faut trouver une épouse. Ni lui ni son père ne veulent payer l'amende, ils ne peuvent pas se le permettre. Peut-être bien qu'une des jeunes femmes de la paroisse voudra bien de lui. Si non, le futur beau-père arrivera bien à la « convaincre »!

Thomas vit alors à la Pointe-aux-Trembles, sur l'île de Montréal, à une dizaine de milles de la ville. Le nom de Pointe-aux-Trembles vient du fait que la terre tremblait. [*Non, même si l'année (1663) du grand tremblement de terre avait marqué les esprits, le nom de Pointe-aux-Trembles vient sûrement des arbres qui s'y trouvaient.*] Une paroisse y avait été établie dès 1674; en 1871, la population de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles n'était que de 400 personnes. Les jeunes filles nubiles de la paroisse sont trop apparentées à Thomas. Il faut aller voir dans d'autres paroisses. Au nord de Pointe-aux-Trembles, à une dizaine de milles, sur la rive opposée, se trouve la paroisse de Varennes, dans le comté de Verchères.

C'est là qu'après la publication de trois bans de mariage, Thomas Chartran, fils de Thomas et de Thècle Hunault [*Henau dans le texte*] et Marguerite Voyne, fille de Jacques et de Marie LePrévost, se marient par consentement mutuel et reçoivent la bénédiction nuptiale. Le mariage a lieu le 22 novembre 1694; Marguerite a alors 20 ans et Thomas, 24. Les deux familles ne paieront pas l'amende. Bien que l'acte dans les registres paroissiaux soit difficile à lire, on peut affirmer que les deux pères sont présents à la cérémonie de même qu'un oncle de Thomas, André Henaux [*Hunault, frère de Thècle*].

[*Le mariage est enregistré à Varennes mais les Voyne vivent sur l'île Sainte-Thérèse depuis au moins 1681; deux frères et deux soeurs de Marguerite y naissent. Jetté indique d'ailleurs que le mariage est bien célébré à l'île Sainte-Thérèse mais enregistré à Varennes.*]

Thomas et Marguerite vivent d'abord à Pointe-aux-Trembles puis, quelques années plus tard, ils s'établissent à Repentigny, encore plus au nord sur le fleuve. [*Je n'ai pas trouvé d'indice démontrant que Thomas et Marguerite aient vécu à Repentigny même s'ils y font baptiser deux enfants.*] Les années passent, les Chartran viennent s'établir à l'île Jésus. Ils ont eu 11 enfants [*Jetté en donne 9 auxquels, je crois, il faut ajouter François pour un total de 10*]. (Je ne les ai pas tous vérifiés; il faut aussi souligner qu'on confond parfois Thomas, le père, et Thomas, le fils, dans les vieux registres):

1.Marie, baptisée le 2 novembre 1695; épouse Michel Syre;
2.Charles, baptisé le 16 avril 1698; épouse Madeleine Barbeau;
3.Marie-Madeleine, baptisée le 22 mars 1700; épouse Pierre Valiquet; [*voir ci-dessous numéro 9*];
4.Marie-Suzanne, baptisée le 27 novembre 1701; épouse, en premières noces, Michel Barbot et en deuxièmes noces, Joseph Berthiaume;
5.Barbe, baptisée le 16 mars 1704: épouse Jean Gravel;
6.Pierre, baptisé le 16 décembre 1706 et décédé en mai 1713;
7.Joseph, né vers 1708; épouse Geneviève Joubert; [*Jetté en fait le fils de Thomas I et frère de Thomas II; de plus Jetté indique que Geneviève Joubert est la deuxième femme de Joseph, il a d'abord épousé Marie-Éléonore Chapelain en février 1711*];
8.François, né vers 1710; épouse Catherine Lauzon; [*donné dans Tanguay; c'est ici que la lignée de*

Madame Lawrence et la mienne divergent, l'ancêtre de Madame Lawrence étant Charles, numéro 2 ci-dessus, alors que François est le mien];
9.Marie-Madeleine, baptisée le 13 juillet 1712; [*selon Jetté, c'est cette Marie-Madeleine qui épouse Pierre Valiquet et non sa soeur née en 1700*];
10.Marie-Josette, née en 1713; épouse Jacques Lauzon; [*on la trouve dans Tanguay mais non dans Jetté; peut-être s'agit-il de la fille de Joseph Chartran et de Marie-Éléonore Chapelain, née en 1712?*]
11.Françoise, baptisée le 31 janvier 1717; épouse Augustin Valiquet. [*Tanguay lui donne un second mariage, avec Pierre Joly en 1759*].

[*Jetté ajoute une fille, Geneviève, baptisée le 3 mai 1715 à Montréal.*]
...

Tous ces déménagements de la famille de Thomas et de Marguerite, c'est au gouverneur Frontenac qu'on les doit. Celui-ci ayant défait les Iroquois, les colons connaissent plus de liberté de mouvement. En 1696, arrivent 700 soldats, puis 2 200 autres, avec des canons. La colonie connaît un répit de quelques années.

Pourquoi tous ces déménagements? Pour obtenir de meilleures terres, des conditions climatiques meilleures? Ou alors, on leur aura fait des conditions plus intéressantes dans une autre seigneurie? Ce ne devait pas être une vie facile. Dans les bonnes années, la période de culture pouvait s'étaler sur trois mois. On passait les mois d'hiver à trapper ou à « faire du bois ».

[*En autant que j'ai pu le déterminer Thomas I vit à Montréal puis passe quelques années à Longueuil. Par après, il vit à Rivière-des-Prairies même si on trouve des actes à Pointe-aux-Trembles. C'est tout simplement que la paroisse de Pointe-aux-Trembles débute en 1674, alors que celle de Repentigny ne débute que 5 ans plus tard, en 1679, suit celle de Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies en 1687, de même que celle de Saint-François-de-Sales vers 1687. Thomas II dut aussi vivre à Rivière-des-Prairies avant de gagner l'île Jésus au début du XVIIIe siècle. Les deux baptêmes à Repentigny ont pu avoir lieu à cet endroit à cause de l'absence d'un prêtre à Saint-François-de-Sales. Mais André Larose dans son volume sur* Les registres paroissiaux au Québec avant 1800 *écrit que :*

Repentigny, l'île Jésus et Lachenaie ont d'abord eu des registres communs, du 1er octobre 1679 au 5 avril 1685 au moins... il y a deux séries distinctes à partir de janvier 1687, l'une pour Repentigny et l'autre pour l'île Jésus et Lachenaie. Ces deux dernières paroisses ont d'ailleurs eu un registre commun jusque vers 1716... Le classement capricieux de ces quatre séries a entraîné des confusions... (pages 182-183)

Je pense que les Chartrand habitaient le secteur de la future paroisse de Saint-Vincent-de-Paul qui fait alors partie de Saint-François-de-Sales jusqu'en 1743. Voir à cet effet Jetté, les volumes du PRDH et pour les dates des paroisses le volume de Serge Courville, Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIXe siècle.]

Je n'ai pas encore retrouvé l'endroit et la date du décès de Thomas et de Marguerite, mais ce fut après 1719. [*Thomas, résident de l'île Jésus est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 26 août 1728 et inhumé le lendemain à Montréal selon Jetté.*]

(Nos ancêtres Gray, John, père, et John, fils, vivent à cette époque, à Beverly, Massachussetts. Eux aussi doivent combattre les Indiens.)

Il faut noter que bien que les deux Thomas Chartran aient été, en toute probabilité, des

cultivateurs, ils ont peut-être aussi travaillé à la construction navale durant les mois où la culture de la terre était impossible.

La construction navale, en Nouvelle-France, débute en 1666 quand on construit à Québec un vaisseau de 120 tonneaux. En vue d'établir une industrie navale permanente, ordre est donné aux seigneurs de réserver tous les chênes à ces fins.

En 1671, on construit quelques navires de commerce, puis jusqu'en 1732 on ne construit que quelques navires pour répondre aux besoins de la colonie. Durant les années d'activité de l'industrie, on peut voir de novembre à mai les chantiers navals bourdonner. La plupart de ces chantiers se trouvent sur la rivière Saint-Charles mais il y en a aussi à Sillery et à Pointe-aux-Trembles. [*Ce Pointe-aux-Trembles est celui de la région de Québec, aujourd'hui Neuville. Il ne doit pas y avoir eu de construction navale à la Pointe-aux-Trembles de Montréal sous le régime français.*] La plupart des navires qu'on y construit sont de petite taille, aussi peu que des 100 tonneaux, mais on en arme aussi quelques-uns de 2 000 tonneaux, des « transatlantiques » ceux-là.

Pour la construction des voiliers et des navires de guerre, on utilise du chêne blanc et rouge, de l'orme, du bouleau et du sapin. Les mâts viennent de Baie Saint-Paul en aval de Québec et aussi de la région du lac Champlain. Les équipages de la plupart des navires viennent de France. Le gouvernement français a aussi envoyé de France les hommes de métier pour former les Canadiens : les menuisiers, les gréeéurs, les pouliers, etc.

Dans les années qui suivirent, c'est aux forges de Saint-Maurice, ouvertes en 1737, à 7 milles de Trois-Rivières, que seront faites toutes les ferrures nécessaires aux navires. Les forges sont dirigées pendant plusieurs années par le gouvernement. On y coule des canons et des projectiles en plus des vieux (*sic*) poêles en fonte, des ustensiles de maison, des instruments aratoires.

Le travailleur canadien-français, manieur de hache ou de scie, forme le gros des travailleurs des chantiers navals. Il a la réputation d'un excellent artisan. Plus tard, ces hommes se retrouveront dans les chantiers navals des Grands lacs.

CHARLES CHARTRAN

Fils de Thomas Chartran et de Marguerite Voyne, Charles est baptisé le 16 avril 1698 à Pointe-aux-Trembles. Il est né la veille et la sage-femme ou une autre personne présente à sa naissance l'a ondoyé fort probablement parce qu'on ne s'attendait pas à ce qu'il vive. [*Peut-être Marguerite est-elle allée chez sa mère à l'île Sainte-Thérèse pour accoucher?*] L'abbé C. Le Breton, prêtre de la paroisse, le baptise sous condition le lendemain de sa naissance. Il a pour parrain Charles Dazé, qui, en 1707, épouse Anne Chartran, soeur aînée de la marraine, Suzanne Chartran. Ce sont les demi-soeurs de Thomas. Anne et Suzanne sont les filles du grand-père Thomas et de sa deuxième épouse, Jeanne Matou. [*C'est Jeanne et non Anne qui épouse Paul-Charles Dazé en 1706, voir Jetté.*]

C'est en 1702 que la paroisse de Saint-François-de-Sales est établie sur l'île Jésus (aujourd'hui Laval). [*Voir note plus haut, Courville indique 1687*]. Les Chartrand y sont dès les tout débuts. Des frères et soeurs puînés de Charles y sont baptisés. C'est là aussi que grandit Charles, peut-être encore affecté par la mauvaise santé qui le suit depuis sa naissance.

C'est alors une petite paroisse; la plupart des habitants y sont arrivés en même temps. [*Sylvie Dépatie dans son étude sur la seigneurie de l'île Jésus donne une population de 24 personnes en 1681, de 49 en 1692, de 22 en 1695, de 13 en 1698 et de 175 en 1707. C'est donc vraiment après 1698 que la population commence à prendre forme. Dans cette même étude, l'auteure souligne qu'il n'y eut que 2 concessions entre 1670 et 1679, 5 autres concessions entre 1680 et 1689, 1 entre 1690 et 1699 et 47 entre 1700 et 1709.*] J'ai trouvé une description des maisons du temps : un toit en pente très accentuée pour empêcher l'accumulation de la neige, les murs en bois blanchis et les portes de couleurs brillantes, rouge, bleu ou même pourpre, au goût, mais jamais jaune car c'est la couleur des traîtres et des cocus. Quelques années plus tard, on construit des maisons en pierres recouvertes de chaux. Les fours et les puits sont à l'extérieur.

La vie sociale et l'éducation s'organisent vite au fur et à mesure que les établissements deviennent permanents. Comme le veut la coutume du temps, c'est l'Église qui régit et la vie sociale et l'éducation. Dans une petite communauté, on s'attend et on espère que des aventures amoureuses vont naître et conduire au mariage le plus vite possible. Charles n'est pas immunisé ni sa soeur Suzanne. Celle-ci épouse Michel Barbot (Barbeau) en 1723, quatre ans après que Charles ait épousé la soeur de Michel.

Le 30 octobre 1719, à Saint-François-de-Sales, il y a double mariage d'enfants Chartran. Les trois bans de mariage ont été publiés. Charles Chartran, fils de Thomas Chartran et de Marguerite Voine, épouse Magdelaine Barbot dit Poitevin, fille de Joseph Barbot dit Poitevin et d'Élisabeth Charbonneau, de Saint-François-de-Sales, en présence de François Raynaud, de Pierre Langlois et de Claude Vandanaique [*Vandandaigue dit Gadbois*]. L'acte est signé par Lepage dit Ste-Claire dans le registre.

Jean Gravelle, fils de Jean Gravelle et de Marie-Louise De Lapierre [*Marie Cloutier dans Jetté*], épouse Barbe Chartran, fille de Thomas Chartran et de Marguerite Voine (donc soeur de Charles). Barbe est alors âgée de 15 ans.

Il y eut sûrement une grande fête et de la danse après les cérémonies religieuses à la maison des Chartrand et peut-être aussi chez les Barbot pour bien marquer le début de deux nouvelles familles.

Charles et Magdelaine Claire [*Marie-Madeleine selon Jetté*] sont alors tous deux âgés de 21 ans. Ils s'établissent dans la paroisse de Saint-François-de-Sales, s'y construisant fort probablement une maison sur le modèle de celles de leurs parents. Le recensement de 1731 démontre que Charles Chartran possède une terre de quatre arpents de largeur pour laquelle il paye 4 livres et quatre portions de farine de maïs en cens et rentes. Il possède aussi une maison, une grange, une étable, une porcherie, 37 arpents de terres labourables et 3 autres en prairies. Au bout de sa terre, Charles Dazé possède 60 arpents de terre (mesures irrégulières) non défrichée; Dazé paye 30 sols et une quantité nominale de farine en cens et rentes. Il s'agit du même Charles Dazé qui est le parrain (et l'oncle par alliance) de Charles Chartran. On peut penser que cette pièce de terre devait être utilisée par la famille. Il y a à côté de cette terre une autre terre de 40 arpents qui appartient à la succession Chartran-Hogue (un autre oncle). [*Il s'agit de Pierre Chartrand, demi-frère de Thomas II, époux de Jeanne Hogue*]. Les Chartran font du progrès.

Charles et Magdelaine ont eu 7 enfants. Je crois que tous sont nés à Saint-François-de-Sales, mais je ne les ai pas tous vérifiés.

1. Charles, baptisé le 10 octobre [*le 17 dans Jetté*] 1721; a épousé Marie-Catherine Lemay [*au Sault-au-Récollet en 1745, voir Tanguay, volume III*];
2. Marie, [*Marie-Madeleine dans Jetté*] née vers 1723 [*baptisée le 19 août*]; a épousé François Rose [*en 1742 au Sault-au-Récollet selon Tanguay*], puis Antoine Quenneville [*en 1757 au même endroit, toujours selon Tanguay*];
3. Joseph, né vers 1725 [*baptisé le 20 octobre*]; a épousé Marie-Joseph Choret [*en 1749 au Sault-au-Récollet*];
4. Marie-Joseph, baptisée le 21 décembre 1727; a épousé Pierre LeMay [*en 1745 au Sault-au-Récollet selon Tanguay*];
5. Jean-Baptiste, baptisé le 29 novembre 1729; a épousé Marie-Joseph St-Romain [*en 1754 au Sault-au-Récollet, toujours selon Tanguay*];
6. Marie-Françoise, baptisée le 31 juillet 1732; a épousé Jacques Brignon [*en 1751 au Sault-au-Récollet*];
7. Pierre, baptisé le 30 mars 1734; a épousé Angélique-Charlotte Choret, puis Marie-Louise Boucher.

Charles Chartran meurt le jour de son 38e anniversaire, le 15 avril 1736. [*Tanguay donne le 6 avril 1736 comme date de sépulture; le volume 26 du* PRDH *indique que Charles est décédé le 5 avril 1736 et inhumé le lendemain à Saint-François-de-Sales*]. Le lendemain, sa dépouille est inhumée dans le cimetière de Saint-François-de-Sales en présence de Pierre Payet, de Charles Aubé et d'autres témoins. C'est le père Poulin qui préside à cette inhumation. L'aîné des enfants de Charles n'a pas encore 15 ans.

Pendant que Charles Chartran et Madeleine Barbot grandissent, se marient et élèvent leur famille, Cadillac construit un fort à Détroit; on établit aussi une colonie à Biloxi (dans l'état du Mississippi actuel) qu'on transporte plus tard à Mobile (dans l'Alabama actuel). En 1713, la France rend la baie d'Hudson, Terreneuve et l'Acadie à l'Angleterre; en 1714, un poste de traite est établi là où se trouve aujourd'hui Nashville [*dans l'état du Tennessee actuel*]; en 1718, Bienville fonde la Nouvelle-Orléans; en 1723, Vincennes (dans l'état de l'Indiana actuel) et le pays des Illinois relèvent de la Nouvelle-Orléans, dans le gouvernement de la Louisiane.

On peut douter qu'un de nos Chartran ait fait le voyage mais nombreux sont ceux et celles qui descendent les rivières vers le golfe du Mexique, certains y restant d'autres revenant en Nouvelle-France. [*Des Chartrand iront au pays des Illinois mais plus tard; on trouve un mariage d'un Chartran à Cahokia en 1758.*] La population de la Nouvelle-France croît rapidement. Cela découle des naissances des Canadiens, de l'immigration de colons français mais aussi d'Écossais et de personnes de la Nouvelle-Angleterre. En 1735, un chemin relie Québec et Montréal, c'est la première route véritable de la colonie. Les temps changent vraiment, sauf pour une chose, le mariage!

Le 29 février 1740, en la paroisse de Saint-François-de-Sales, après publication de trois bans de mariage, Magdeleine Barbeau, veuve de Charles Chartran, fille de Joseph Barbeau et de feue Élisabeth Charbonneau, épouse Ignace LeMay, veuf de Anne LeLorre, fils de Joseph Lemay, veuf, et de feue Agnès Gaudry, du Sault-au-Récollet.

Les témoins à ce mariage sont Pierre Choret, Jean Turcot, Joseph Syre, Michel Syre et Claude Vandandique [*Vandandaigue dit Gadbois*]. Sauf ce dernier, tous les autres témoins, sont ou seront des membres de la famille.

Magdaleine Claire Barbeau dit Poitevin-Chartrand, maintenant Lemay, déménage au Sault-au-Récollet chez son nouvel époux, avec sa famille. Plus tard il y aura deux mariages Chartran-Lemay.

En autant que j'ai pu le vérifier Magdeleine Barbeau et Ignace Lemay n'ont pas eu d'enfant.

Magdeleine Barbeau est décédée avant le mois d'août 1765 mais je n'ai pas d'acte de sépulture. J'ignore donc la date et l'endroit de sa sépulture.

(À suivre)

AIDE DEMANDÉ

La Société de généalogie de l'Outaouais est à la recherche de personnes pouvant participer à la préparation des articles pour le journal *Le Droit*. Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec M. Jean de Chantal au 682-5576.

La Société recherche également des bénévoles pour les soirées de garde. Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec M. Michel Béland au 243-5536.

LA RECETTE DU BONHEUR

4 tasses d'amour	2 tasses de fidélité	3 tasses de douceur
1 tasse d'amitié	1 brin d'espoir	2 feuilles de tendresse
4 doigts de confiance	1 bonne dose de gaieté	

Bien mêler l'amour et la fidélité à la confiance. Y mélanger la tendresse, la douceur et la compréhension. Ajouter l'amitié et l'espoir. Saupoudrer abondamment de gaieté. Réchauffer de soleil. Servir généreusement tous les jours.

Extrait de *Michigan's Habitant Heritage*, vol. 15, no 3, juillet 1994,
qui a reçu cette recette de Gilbert et Pauline Ranger, de Hull.

NOUVEAUTÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

Jean de Chantal (388)

A. MONOGRAPHIES

HISTOIRES ET DICTIONNAIRES GÉNÉALOGIQUES DE FAMILLES

FAM ASS — Faucher-Asselin, Jacqueline. **Les Asselin; histoire et dictionnaire généalogique des Asselin en Amérique.** Sillery : l'auteure, 1981. 378 p.

FAM ASS-1 — Faucher-Asselin, Jacqueline. **Les Asselin dans l'Estrie ou la mère aux cinq noms.** Sillery : l'auteure, 1983. 39 p. (Supplément no 1 au volume «Les Asselin»).

FAM ASS-2 — Faucher-Asselin, Jacqueline. **Les Asselin au Saguenay - Lac-St-Jean.** Sillery : l'auteure, 1984. 55 p. (Supplément no 2 au volume «Les Asselin»).

FAM DUB — Faucher-Asselin, Jacqueline. **Biographie de François Dubois dit Lafrance (c. 1651-1712) et de Anne Guillaume (c. 1651-1716) et histoire d'une lignée.** Sillery : l'auteure, 1988

FAM FOU — Faucher-Asselin, Jacqueline. **Biographie de Jean Foucher (c. 1626-1675) et de Jeanne Malteau de Richecourt (c. 1645-1715) et histoire d'une lignée.** Sillery : l'auteure, 1988. 55 p.

FAM JOL — Joly, Didier. **Ascendance de Didier-Pascal-André Joly.** Sceaux : l'auteur, 1994. ix, 16 p.

FAM SEG — ***La Séguinière; «Sur la route des Séguin».*** Vol.1, no 1, mars 1991 au vol. 3, no 4, décembre 1993. Boucherville : Association des Séguin d'Amérique. (Collection reliée, don d'André Séguin)

FAM SEG — Séguin, André. **Séguin dit Ladéroute.** S.l. : l'auteur, sans date. Sans pagination. (Don de l'auteur)

OUVRAGES D'INTÉRÊT GÉNÉALOGIQUE

GEN 075 1994 — **Annuaire patronymique, 1994.** Roissy : Comité d'établissement Air France, Section généalogie, 1994. 189 p.

GEN 043 — Beaumont, Charles. **Genealogy of the families of La Beauce, P. Q., from the archives of St-Joseph de la Beauce.** [Ottawa?]: s.n., 1906. 254 p. (Sessional paper; 18, part IX). (Fonds Mennie-de Varennes)

GEN 071 — DuPuis, Gaston L. **Index des archivistes / généalogistes de famille.** Montréal : Centre de généalogie de Montréal, 1994. Pag. var.

GEN 044 — Forgues, Michel. **Généalogies des familles de l'Île d'Orléans.** [Ottawa?]: s.n., 1906. 360 p. (Document de la session; 18, 2e partie). (Fonds Mennie-de Varennes)

GEN 069 — Fradet, Gilbert. **Quels métiers?** Châtellerault : Cercle généalogique poitevin, (1994?). 94 p.

GEN 070 — Lachapelle, Hector. **Au fil des générations.** [200 lignées généalogiques]. Sudbury : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, régionale Sudbury-Laurentienne, s.d. 2 vols.

GEN 072 Munnell, Michael D., éd. **American Indian marriage record directory for Ashland County, Wisconsin, 1874-1907.** Duluth, Minnesota, : Chippewa Heritage Publications, 1993. xxvi, 279 p.

GEN 073 Robert, Claude. **Comment faire son livre de famille; méthodes et trucs pour éditer le livre des siens.** Longueuil : Club de généalogie de Longueuil, (1994?). 97 p.

GEN 074 ***Le Chaînon***, vol. 1, no 1, avril 1983 au vol. 5, no 2, octobre 1987. (Collection reliée). (Don de Jean de Chantal)

GEN 029-5 ***L'Outaouais généalogique***, vol. XI, no 1, janvier-février 1989 au vol. XV, no 5, novembre-décembre 1993. (Collection reliée)

HISTOIRE

HIS 338 Charbonneau, Paul M. **Contre vents et marées; l'histoire des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.** Moncton : Éditions d'Acadie, 1992. 119 p.

HIS 215 Poulin, Pierre. **Histoire du mouvement Desjardins. Tome I : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920; Tome II : la percée des caisses populaires, 1920-1944.** Montréal : Québec-Amérique, 1990-1994. 373, 449 p. (Dons de la Caisse populaire de Hull)

RECENSEMENTS

Nota bene : Prière de noter que les trente volumes du recensement de l'Ontario (1871) de Bruce S. Elliott, éparpillés jusqu'à ce jour sous de nombreuses cotes, se trouvent maintenant tous regroupés sous les cotes REC 006-01 à REC 006-30.

REC 010-01 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation, Comté de Champlain, 1885.** Trois-Rivières : Imprimerie Auger, 1985. (Collection «Recensement»; 1). 98 p.

REC 010-02 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Sévère, 1885.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1985. 58 p. (Collection «Recensement»; 2)

REC 010-03 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Sainte-Anne-d'Yamachiche, comté Saint-Maurice, 1885.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 154 p. (Collection «Recensement»; 3)

REC 010-04 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Boniface-de-Shawinigan, comté Saint-Maurice, 1886.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 73 p. (Collection «Recensement»; 4)

REC 010-05 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-François-Xavier, comté de Champlain, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1994. 65 p. (Collection «Recensement»; 5)

REC 010-06 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Paulin, comté de Maskinongé, 1886.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 93 p. (Collection «Recensement»; 6)

REC 010-07 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Maurice, comté de Champlain, 1886.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 160 p. (Collection «Recensement»; 7)

REC 010-08 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Sainte-Flore, comté Saint-Maurice, 1886.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 79 p. (Collection «Recensement»; 8)

REC 010-09 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Léon-le-Grand, comté de Maskinongé, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1991. 93 p. (Collection «Recensement»; 9)

REC 010-10 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Barnabé-Nord, comté de Saint-Maurice, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1986. 103 p. (Collection «Recensement»; 10)

REC 010-11 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel, comté de Champlain, 1876, 1886, 1891.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 256 p. (Collection «Recensement»; 11)

REC 010-12 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Sévérin-de-Proulxville, comté de Champlain, 1891.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 62 p. (Collection «Recensement»; 12)

REC 010-13 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Étienne-des-Grés, comté Saint-Maurice, 1886, 1890.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 175 p. (Collection «Recensement»; 13)

REC 010-14 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Boniface-de-Shawinigan, comté Saint-Maurice, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 63 p. (Collection «Recensement»; 14)

REC 010-15 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Sainte-Flore, comté Saint-Maurice, 1891.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 90 p. (Collection «Recensement»; 15)

REC 010-16 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Élie-de-Caxton, comté Saint-Maurice, 1886, 1890.** Trois-Rivières : CopieXpress, 1986. 85 p. (Collection «Recensement»; 16)

REC 010-17 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Joseph-de-Maskinongé, comté de Maskinongé, 1886.** Trois-Rivières : CopieTrois-Rivières, 1987. 97 p. (Collection «Recensement»; 17)

REC 010-18 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Sainte-Geneviève-de-Batiscan, comté de Champlain, 1889.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1991. 106 p. (Collection «Recensement»; 18)

REC 010-19 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, comté de Maskinongé (Louiseville), 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 170 p. (Collection «Recensement»; 19)

REC 010-20 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Mathieu-du-Lac-Bellemare, comté de Saint-Maurice, 1886, 1890.** Trois-Rivières : Évêché de Trois-Rivières, 1987. 39 p. (Collection «Recensement»; 20)

REC 010-21 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Luc-de-Vincennes, comté de Champlain, 1886, 1890.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 86 p. (Collection «Recensement»; 21)

REC 010-22 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Adelphe, comté de Champlain, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 31 p. (Collection «Recensement»; 22)

REC 010-23 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Alexis-des-Monts, comté de Maskinongé, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 98 p. (Collection «Recensement»; 23)

REC 010-24 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 208 p. (Collection «Recensement»; 24)

REC 010-25 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements des paroisses du Haut-Saint-Maurice, comté de Champlain (Saint-François-de-la-Croche dite «Saint-Hippolyte», Saint-Jean-Baptiste-de-la-Rivière-aux-Rats, Saint-Théodore-de-la-Grande-Anse, Saint-Nicolas-de-la-Mattawin, Mékinac, Saint-Zéphirin-de-la-Tuque), 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 68 p. (Collection «Recensement»; 25)

REC 010-26 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Sainte-Thècle, comté de Champlain, 1886, 1891, 1895, 1896, 1897.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 320 p. (Collection «Recensement»; 26)

REC 010-27 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse la Visitation de la Pointe-du-Lac, comté de Saint-Maurice, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 147 p. (Collection «Recensement»; 27)

REC 010-28 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Tite, comté de Champlain, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 139 p. (Collection «Recensement»; 28)

REC 010-29 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine, comté de Champlain, 1886-1887, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 150 p. (Collection «Recensement»; 29)

REC 010-30 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Stanislas-Kostka, comté de Champlain, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1987. 273 p. (Collection «Recensement»; 30)

REC 010-31 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Didace, comté de Maskinongé, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 192 p. (Collection «Recensement»; 31)

REC 010-32 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Justin, comté de Maskinongé, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 85 p. (Collection «Recensement»; 32)

REC 010-33 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Jacques-des-Piles, comté de Champlain, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 86 p. (Collection «Recensement»; 33)

REC 010-34 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Narcisse, comté de Champlain, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 108 p. (Collection «Recensement»; 34)

REC 010-35 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Saint-Prosper, comté de Champlain, 1886, 1890.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 132 p. (Collection «Recensement»; 35)

REC 010-36 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse Sainte-Anne de la Pérade, comté de Champlain, 1886, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 266 p. (Collection «Recensement»; 36)

REC 010-37 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Michel-des-Forges, comté de Saint-Maurice, 1875.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1988. 23 p. (Collection «Recensement»; 37)

REC 010-38 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Sévère, comté Saint-Maurice, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 53 p. (Collection «Recensement»; 38)

REC 010-39 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Sainte-Anne d'Yamachiche. comté Saint-Maurice, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 142 p. (Collection «Recensement»; 39)

REC 010-40 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation, comté de Champlain, 1890.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 88 p. (Collection «Recensement»; 40)

REC 010-41 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan, comté de Champlain, 1890.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1990. 56 p. (Collection «Recensement»; 41)

REC 010-42 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Barnabé-Nord, comté de Saint-Maurice, 1891.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1990. 104 p. (Collection «Recensement»; 42)

REC 010-43 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Index général de la collection «Recensement».** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1990. 274 p. (Collection «Recensement»; 43)

REC 010-44 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse Saint-Maurice, comté de Champlain, 1890.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 150 p. (Collection «Recensement»; 44)

REC 010-45 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la ville de Trois-Rivières, faubourgs, banlieue et forges Saint-Maurice, 1825.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 70 p. (Collection «Recensement»; 45)

REC 010-46 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse de Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, 1871, 1878.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1990. 357 p. (Collection «Recensement»; 46)

REC 010-47 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensement de la paroisse de Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, 1886.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1990. 471 p. (Collection «Recensement»; 47)

REC 010-48 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Recensements de la paroisse de Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, 1891, 1909.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1990. 548 p. (Collection «Recensement»; 48)

REC 010-49 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Paroisses, dessertes, missions, postes qui appartiennent ou ont appartenu au diocèse de Trois-Rivières; le diocèse de Trois-Rivières et l'érection canonique de ses paroisses.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 30 p. (Collection «Recensement»; 49)

REC 010-50 Hamel, Brigitte, s.c.o. **Le diocèse de Trois-Rivières et ses paroisses, dessertes et missions actuelles.** Trois-Rivières : Copie Trois-Rivières, 1989. 36 p. (Collection «Recensement»; 50)

RÉFÉRENCE

REF 017 Fortin, Francine. **Guide des registres d'état civil du Québec, catholiques, protestants et autres dénominations; index des toponymes usuels et localités actuelles; annotations des répertoires disponibles aux 4 lieux de généalogie à Montréal : 1621-1993 = Guide to Quebec's parishes and civil registers, catholic, protestant and other denominations; index to usual toponyms and actual town names; annotations of repertories available at 4 genealogical research locations in Montreal.** Lachine : l'auteure, 1993. xv, 499p.

REF 045 1994 Johnson, Keith A. et Malcolm R. Sainty. **Genealogical Research Directory, National and International.** Sydney, Australie: les auteurs, 1994. 1136 p.

REF 017 (Rés.) Le Jeune, Louis. **Dictionnaire général de biographie, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, moeurs, coutumes, institutions politiques et religieuses du Canada.** Ottawa : Université d'Ottawa, 1931. 2 vols. (Don de Paul Piché). Exemplaire déposé à la réserve de la SGO. Prière de consulter la copie des ANQ à la cote REF FC 25 L534d.

REF 015 Rouillard, Eugène. **Dictionnaire des rivières et lacs de la province de Québec.** Québec: Département des terres et forêts, 1914. 432 p. (Fonds Mennie-de Varennes)

RÉPERTOIRES

REP 03 : Québec, Québec-sud

REP 03 024 Ouellet, Jean-Claude. **Répertoire des décès et sépultures de L'Isle-Verte, 1783-1993.** Rimouski : Société généalogique de l'Est du Québec, 1994. 128 p. (Publication no 3)

REP 04 : Mauricie, Bois-Francs

REP 04 007 **Répertoire des mariages de la paroisse Sacré-Coeur de Baie-Shawinigan, comté de Saint-Maurice, 1899-1982.** 4e éd., rev. et corr. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1984. 126 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 16)

REP 04 008 Therrien, Léo et Denise Blais. **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Thomas de Caxton, comté de Saint-Maurice, 1904-1983.** 2e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1992. 148, 4 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 22).

REP 04 009 **Répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame de la Visitation de Champlain, comté de Champlain, 1679-1985.** 5e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. 308 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 28).

REP 04 010 **Répertoire des mariages, St-Bernard de Shawinigan, comté St-Maurice, 1912-1985.** 2e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1992. 171 p. (Collection «Les registres de la Mauricie; 29»).

REP 04 011 **Répertoire des sépultures de la paroisse Notre-Dame de la Visitation de Champlain, comté de Champlain, 1679-1985.** 5e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1993. 246 p. (Collection «Les registres de la Mauricie; 30»).

REP 04 012 **Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère, 1916-1985.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1987. 346 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 31)

REP 04 013 **Répertoire des mariages, Louiseville, (complément), 1941-1984.** 2e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1992. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 32)

REP 04 014 **Répertoire des mariages : St-Georges de Champlain, 1916-1984; St-Théophile-du-Lac (Lac-à-la-Tortue), 1894-1983.** 2e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1991. 86, 82 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 33)

REP 04 015 **Répertoire des baptêmes de la paroisse Notre-Dame de la Visitation de Champlain, comté de Champlain, 1679-1985.** 3e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs / Société historique de Champlain, 1992. 2 vols. 830 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 34)

REP 04 016 Grondin, Lise et Noëlla Descôteaux. **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Michel-des-Forges, Trois-Rivières, comté de Champlain, 1920-1982.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1987. 292 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 35)

REP 04 017 **Répertoire des mariages des paroisses Saint-Gabriel-Archange, 1964-1984, Saint-Eugène, 1949-1983, Saint-Odilon, 1930-1984, de Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1987. Pag. var. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 36)

REP 04 018 **Répertoire des mariages des paroisses Notre-Dame de la Présentation de Shawinigan sud, 1924-1982, Ste-Jeanne d'Arc de Shawinigan sud, 1924-1982, St-Sauveur de Shawinigan sud, 1949-1983, St-André de Shawinigan sud, 1949-1982, St-Charles Garnier de Shawinigan, 1949-1982.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1987. Pag. var. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 37)

REP 04 019 **Répertoire des mariages des paroisses Sainte-Famille, 1920-1984, Sainte-Marie-Madeleine. 1972-1984, Sainte-Bernadette, 1962-1984, de Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1988. Pag. var. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 38)

REP 04 020 **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse St-Laurent (anciennement Notre-Dame de la Paix), de Trois-Rivières, comté de Champlain, 1944-1984.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1988. 248 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 39)

REP 04 021 **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures catholiques et autres religions, St-Louis-de-France, comté de Champlain, 1902-1984.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1989. 231 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 40)

REP 04 022 **Répertoire des mariages civils, Palais de justice, Trois-Rivières, 1969-1992.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. 350 p. (Collection «Les registres de la Mauricie»; 41)

REP 04 023 Lupien, Pierre. **Répertoire des naissances / baptêmes de la paroisse St-Joseph de Maskinongé. 1721 à 1993.** 4 vols. Maskinongé : Fabrique de St-Joseph de Maskinongé, 1994. 1453 p.

B. CATÉGORIE SPÉCIALE

Généalogie de Robert Chartrand (Familles Chartrand). Sur disquette 3,5"; PAF (DOS). 2632 individus, 1146 mariages. (Don de Robert Chartrand). N. B. Pour l'accès à cette base de données, prière de consulter le responsable de l'informatique.

C. PÉRIODIQUES

À MOI AUVERGNE! Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne et du Velay.

17e année, no 68, 2e trimestre, 1994 : informatique et généalogie; les empêchements de mariages; méthodes de reconstitution de l'état civil ancien; une lignée de maîtres jardiniers du Puy : les Morel; l'émigration du marquis de La Roche Lambert; les (Au)Couturier du Québec; table des questions-réponses des années 1988-1992

17e année, no 69, 3e trimestre, 1994 : les communes de L'Allier; la famille Benoît du Bouchet St-Nicolas (complément); les auteurs de la Coutume d'Auvergne

AMERICAN-CANADIAN GENEALOGIST. American-Canadian Genealogical Society.

Vol. 20, no 2, printemps 1994 : not all French-Canadians came from France; lignées April, Sir Wilfrid Laurier, Gaboury (mère de Louis Riel; Pierre Tremblay ascendance; les Poitevin-Laviolette; our Otis ancestors from Somerset, England; the future of Franco-American genealogy; Metis; Metis surnames; Metis researchers

ANCÊTRE(L'). Société de généalogie de Québec.

Vol. 20, no 9, mai 1994 : les pionniers de Saint-Jean-de-Deschaillons (2e partie); Mont-Louis et ses propriétaires; François Talbot, fils de Joseph et de Reine...; à propos de Pierre-Jacques Girard [marié à Françoise Gratiot]; Pierre Thuot à son 3e voyage dans l'espace

Vol. 20, no 10, juin 1994 : Louis Guiguière, énigme résolue

ANTENNE(L'). Bulletin de liaison des chercheurs et des organismes s'intéressant à l'histoire de l'Outaouais. (Nouvelle parution)

Vol. 1, no 1, printemps 1994

ARBRE DU MAI(L'). Association des familles Demers.

Vol. 3, no 2, juillet 1994 : les Demers censitaires de la seigneurie de Montréal en 1781; l'Île des Allumetes et Demers-Centre

ARVERNI-BITURIGES CUBI. Cercle d'études généalogiques et héraldiques des familles auvergno-berrichonnes.

9e année, 1er trimestre, 1994 : relevés des registres de la commune de Montluçon (département de L'Allier), de la paroisse de La Ségalassière (département du Cantal, avec répertoire des familles étudiées dans ce département), des communes de Neuilly en Sancerre, de Jussy Champagne (département du Cher), de Beaulieu (département du Loiret), de Marsac en Livradois, de Youx, de la commune de La Crouzille (département du Puy-de-Dôme); les familles Dupuy et Breton

AU FIL DES ANS. Société historique de Bellechasse.

Vol. 6, no 2, printemps 1994 : Descendance de l'ancêtre Jean Fradet (2e partie); Narcisse-Henri-Édouard Faucher de Saint-Maurice (2e partie)

AU FIL DU TEMPS. Société d'histoire et de généalogie de Salaberry.

Vol. 3, no 2, avril 1994 : généalogies de Jean-Luc Brassard, Bernard Morin; le bedeau de la paroisse, un métier disparu; naître au Québec : du temps où les bébés naissaient dans les choux; des «faiseurs» de terre : portrait-type d'une famille de Soulanges (les Bériault) de 1752 à 1852

BRITISH COLUMBIA GENEALOGIST. British Columbia Genealogical Society.

Vol. 23, no 2, juin 1994 : renseignements sur les microfilms des index et enregistrements de naissances, mariages et sépultures en dépôt aux Archives provinciales de l'Ontario

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'OUTAOUAIS. (Nouvelle parution)

Vol. 1, no 1

Vol. 1, no 2, printemps-été 1994

CHAÎNON(LE). Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Vol. 12, no 1, printemps 1994 : ouverture de la régionale du Timiskaming; informations sur les Pilon, les Gauthier, les Giroux; historique de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; généalogies : Giroux, Boulay, Guidry dit LaBine, Mantha

CONNECTIONS. Quebec Family History Society.

Vol. XVI, no 4, juin 1994 : Canadian Vermont veterans of the Civil War

ÉCHOS GÉNÉALOGIQUES. Société de généalogie des Laurentides.

Vol. 10, no 2, 2e trimestre, 1994 : recensements de 1851 et 1901 (titres des rubriques); titres d'ascendance : Charbonneau, Kavanagh

ESTUAIRE(L') GÉNÉALOGIQUE. Société généalogique de l'Est du Québec.

13e année, no 49, janvier-mars 1994 : les métiers de nos ancêtres à Rivière-Ouelle et la région, de 1700 à 1850 (2e partie); lignées Levesque et Dunont; article sur la famille Niquidet, paru également dans les *Mémoires de la SGCF,* vol.45, no 2, été 1994 (voir plus bas)

13e année, no 50, avril-juin 1994 ; les métiers de nos ancêtres à Rivière-Ouelle (3e partie); naissances et baptêmes de Rustico (paroisse acadienne au nord de l'Île-du-Prince-Édouards (9 juillet 1812 a 24 juin 1824); lignées : Larrivée, Michaud, Thériault

GÉNÉALOGIE EN CHARENTE-MARITIME. Cercle généalogique d'Aunis et Saintonge.

No 22, mars 1994 : les émigrants bourguignons au Canada sous le régime français (citation d'un article paru dans *Nos ancêtres et nous*, no 60, 4e trimestre, 1993)

GENERATIONS. Manitoba Genealogical Society. (Nouvel échange)

Vol. 19, no 2, juin 1994 : «A wearer of mocassins», the Honourable James McKay of Deer Lodge. (Personnage historique du Manitoba, fils de James McKay d'Écosse et de Marguerite Gladu, fille de Charles et Margaret Ross).

HÉRAGE. Cercle généalogique poitevin.

No 44, mars 1994 : cousinages Ferron, Estourneau

No 45, juin 1994 : cousinages Millet, Royer

HÉRITAGE. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.

Avril 1994 : les Dénommé d'Amérique portent un nom d'emprunt; les systèmes d'unités de mesure; les descendants de Sébastien Provencher, évêque, prêtres, religieux et religieuses; lignées ancestrales : Croteau, Cloutier; la Coutume de Paris; Nicolas Duclos : notaire à Batiscan de 1751 à 1769, greffier depuis 1731 (suite); lignée ancestrale Lottinville - une précision

Mai 1994 : un soi-disant Giguère enfin recyclé; les descendants de Sébastien Provencher (suite); comment s'écrit votre nom? (Thiffault); lignées ancestrales : Naud, St-Pierre; Nicolas Duclos : notaire à Batiscan de 1751 à 1769, greffier depuis 1731 (suite)

Juin 1994 : papier-terrier de l'Honorable Ignace Aubert de Gaspé, seigneur des fiefs et seigneuries du Port Joli et La Pocatière (ou Réaume), dans le comté de Devon; les descendants de Sébastien Provencher (suite et fin); lignées ancestrales : Roy, Gélinas; Nicolas Duclos : notaire à Batiscan de 1751 à 1769, greffier depuis 1731 (fin); le recensement canadien de 1901

JOURNAL. Association des familles Leblond.

Vol. 5, no 2, mars 1994 : rencontre des familles Leblond dans l'Outaouais; ascendance d'André Leblond; [les Leblond dans la] communauté du Bon-Pasteur; dispenses de parenté

Vol. 5, no 3, juin 1994 : congrès de la Fédération des familles souches québécoises; ascendance de René Leblond; communauté du Bon-Pasteur (suite)

JOURNAL DES LEVASSEUR NEWSLETTER. Association des Levasseur d'Amérique.

Vol. 6, no 2, juillet 1994 : les Levasseur en Amérique : qui sont-ils?; lettre, écrite en 1885, d'Hypolite Levasseur à sa famille qu'il n'avait pas vue depuis plus de 25 ans

MANCHETTE(LA). Association des familles Courtemanche.

Vol. 2, no 2, été 1994 : Bannes ou Bannes ? (suite)

MÉMOIRES. Société généalogique canadienne-française.

Vol. 45, no 1, printemps 1994 : la famille Lahaie; de Normandie en Nouvelle-France, la saga de l'ancêtre des Aubut d'Amérique; du «dit» au «de», noblesse et roture en Nouvelle-France; lieu d'origine des frères Vallée, Saint-Saën, Normandie; Étienne II Contant (1676-1752); entrevue avec Gérard Bouchard [de SOREP]; paroisses d'origine de quelques pionniers de XVIIe siècle : Jeanne Barbier, Jean Jallot, François Lemaître dit Lepicard, Geneviève Macré, Jean Madry, Abraham Méthot, Pierre Moreau dit Lataupine, Jean Ratier dit Dubuisson, Jean Simon

Vol. 45, no 2, été 1994 : les Franco-Américains de Woonsocket, Rhode Island. et la Première Guerre mondiale; Arsène Pigeon, un pionnier du rang *d'la Grande-Misère*; aux origines des familles Huneault, Raynaud et Carbonneau; la recherche généalogique à la Bibliothèque nationale du Québec; approche méthodologique d'une recherche généalogique franco-canadienne : l'émigration vers la Canada de la famille Niquidet, originaire de la Bresse Louhannaise

MESSAGER(LE) DE L'ATLANTIQUE. Association Falaise-Acadie-Québec.

No 24, 1er trimestre 1994 : numéro spécial consacré au 25e anniversaire de l'action du général de Gaulle envers les Acadiens

No 25, 2e trimestre 1994 : origine de la famille Petit-Clerc de la province de Québec; Charles de Menou de Charnizay (v. 1604-1650), gouverneur de l'Acadie (1636-1650); Claude Trouvé (1643-1704), missionnaire en Nouvelle-France; généalogie de la famille Parent

MICHIGAN'S HABITANT HERITAGE. Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan.

Vol. 15, no 2, avril 1994 : early [French] settlers brought tradition; Madonna's French-Canadian ancestry; Ste. Anne of Detroit burial record index, 1843-1872 (suite)

Vol. 15, no 3, juillet 1994 : Frenchtown (pionniers des années 1870, au nord-ouest de Pinconning, Michigan); my Tétreau/Tétreau dit Ducharme/Tatro family ties; Madonna's French-Canadian ancestry (XIe et XIIe générations (suite): Ste. Anne of Detroit burial record index, 1843-1872 (suite); family health tree; le forgeron du village

NORD GÉNÉALOGIE. Groupement généalogique de la région du Nord : Flandres, Hainaut, Artois.

No 127, 1994/2 : recherches généalogiques : (a) historique et évolution du droit civil français (de l'époque romaine à 1789); (b) la mort civile; ascendance Arnoult-Leclercq (15 générations)

No 128, 1994/3 : recherches généalogiques : (a) historique et évolution de l'usage du nom patronymique en droit civil français; (b) historique de la propriété foncière en droit civil français de l'époque romaine à la Révolution

NOS SOURCES. Société de généalogie de Lanaudière.

Vol. 14, no3, juin 1994 : histoire de la famille Boulay-Dalphond en Amérique; lignées ancestrales : Boucher, Desjardins, Daigle, Labrecque, Jetté

PAR-DELÀ LE RIDEAU. Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa.

Vol. 14, no 1, janvier-mars 1994 : notes historiques sur la famille Dugas

Vol. 14, no 2, avril-juin 1994 : visite au Centre d'histoire familiale, chez les Mormons, avenue Prince 6 Wales; François Séguin parmi les premiers censitaires de Boucherville

PELLETERIE(LA). Association des familles Pelletier.

Vol. 8, no 2, printemps 1944 : Situation de la terre de Martin Prévost et de Marie Manitouabe8ich

PROVENCHER(LES). Association des familles Provencher.

Vol. 2, no 1, février 1994 : Sébastien Provencher en Nouvelle-France (3e partie)

RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE EN CHARENTE(LA). Association généalogique de la Charente.

No 53, mai-juillet 1994 : nos ancêtres et leurs dernières volontés : les testaments aux 17e et 18e siècles

REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE. Union des cercles généalogiques et héraldiques de Normandie.

13e année, no 49, janvier-mars 1994 (avec supplément : fichier général des adhérents et abonnés) : les ancêtres de Charlotte Corday (24 générations); la bibliothèque de Salt Lake City; quartiers normands de Jean-Jacques Caron, de Pierre Joly; les familles Dionne et Ivory (Association des Dionne d'Amérique) offrent une récompense de 4 000 francs

13 e année, no 50, avril-juin 1994 (avec supplément : quartiers normands) : l'implexe en généalogie; la famille de Belleau (Calvados)

SASKATCHEWAN GENEALOGICAL SOCIETY BULLETIN.

Vol. 25, no 2, juin 1984 : the RCMP honour roll

STEMMA. Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France.

16e année, 2e trimestre 1994 : Cyrano de Bergerac; contenu et formulation des actes notariés; un sous-produit de la généalogie informatisée : les mères de plus de 40 ans

TIMBERLINE. Upper Ottawa Valley Genealogical Group.

Vol. V, no 2, avril 1994 : Journeys to paradise : funerary transport, 1600-1850; where is Woolen?

L'homme qui n'a rien à se glorifier sauf de ses illustres ancêtres, est semblable à la pomme de terre; la seule qualité qu'il possède se trouve sous terre.

Sir Thomas Overbury (1581-1613),
auteur anglais

BOÎTE AUX QUESTIONS

Recherche : Raymonde E. McIntyre (332)
Rédaction : Madeleine Legault-Babin (685)

825 Date, lieu du mariage et parents de Pierre **Beauvais** et Justine **Campeau**. Leur fils Joseph-Adélard épouse Emma **Bélisle** le 13 juin 1909, à Chute-à-Blondeau, Ontario.

Alan Eagan (1013)

---

826 Date et lieu du mariage d'Olivier **Chartrand** (François et Marie-Anne **Boreman**) et Domithilde **Bourgeois** (Dominique et Ursule **Gautier**) vers 1850.

827 Date, lieu du mariage et parents d'Ovila **Chartrand** et Victorine **Pilon**. Leur fille Eugénie épouse Émery **Deneau** le 7 mai 1907, à Brownsburg, comté d'Argenteuil.

828 Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Chartrand** et Marie **Jasmin**. Leur fils Joseph épouse Odesse **Imbault** le 5 février 1850 à Saint-Janvier, comté de Terrebonne.

829 Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Chartrand** et Marie Madeleine **Deveau**. Leur fils Joseph-Marie est baptisé en juin 1755, à Saint-Vincent-de-Paul, comté de Terrebonne.

Douglas Chartrand (869)

---

830 Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Gascon** et Josephte **Robert**. Leur fils Joseph épouse Esther **Proue** (Jacques et Angélique **Taillefer**) le 14 octobre 1844, à Saint-Augustin (Deux-Montagnes).

831 Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Rodgers** et Félicitée **Louiseize**. Leur fils Élie épouse Marie **Whissel** le 20 mai 1867 à Saint-André-Avellin.

832 Date, lieu du mariage et parents de François **Leroux** et Françoise **Clément/Larivière**. Leur fils Joseph épouse en deuxièmes noces Marguerite **Ladouceur** le 23 septembre 1833, à Saint-Benoît (Deux-Montagnes).

Louise Landry (1056)

---

833 Date, lieu du mariage et parents d'Antoine **Caron** et Marie **Robinson**. Leur fils Baptiste épouse Joséphine **Morin** le 2 mai 1859, à Maniwaki.

Marc Saint-Jacques (1113)

RÉPONSES AUX QUESTIONS

804
Besner
Bourbonnais
Brunet
Charlebois
D'Aoust
Deschamps
Goulet
Lalonde
Legault/Deslauriers
Major
Marleau
Ménard
Saint-Amand
Saint-Denis

Enfants de Napoléon **Legault/Deslauriers** et Marcelline **Lalonde.** (Liste peut être incomplète) :

1. Aldama, marié à Aldiana **Brunet** (Dorice et Adéline **Saint-Denis**), le 8 août 1893, à Saint-Clet, comté de Soulanges. (Quatre enfants connus, issus de ce mariage, et mariés.) Leurs parents sont dits de Sainte-Cécile de Montréal, lors de leurs mariages.

2. Émiliana (Émilia), mariée à Georges **Besner** (Jean-Baptiste et Marcelline **Bourbonnais**), le 21 février 1898, à Saint-Clet. (Trois enfants connus, issus de ce mariage, et mariés.)

3. Ferdinand, marié à Léonie **Ménard** (Narcisse et Adèle **Goulet**), le 13 juin 1899, à Saint-Clet. (Une enfant connue, issue de ce mariage : Antoinette mariée à J.Arthur **Ménard**, le 16 février 1929, à Sainte-Cécile de Montréal.)

4. Elzéar, marié à Sarah **Charlebois** (Joseph et Octavie **Deschamps**), le 17 septembre 1901, à Sainte-Marthe de Vaudreuil. (Quatre enfants connus, issus de ce mariage, et mariés à Sainte-Cécile de Montréal, Saint-Vincent-de-Paul de Montréal et dans le comté de Soulanges.)

5. Aldina, mariée en premières noces avec Thaddée **Marleau** (Paul et Élisabeth **Marleau**), le 16 octobre 1905, à Saint-Clet. (Aucun enfant connu de ce mariage.) Elle se remarie le 27 septembre 1945, à Saint-Clet, avec Arthur **Saint-Amand** (Francis et Henriette **Major**), veuf de Rosa **D'Aoust.** (Aucun enfant connu de ce deuxième mariage.)

Sources : Répertoires de mariages du comté de Soulanges, de Sainte-Marthe de Vaudreuil et de Sainte-Cécile de Montréal.
Gilles Legault (535)

805
Charest
Desparois
Gauthier
Goulet
Lalande
Lalonde
Legault/Deslauriers
Ravary
Séguin
Tailleur

Enfants de François-Xavier **Legault/Deslauriers** (originaire de Sainte-Marthe de Vaudreuil) et d'Angélique **Tailleur.** (Liste peut être incomplète) :

1. Eusèbe, marié à Marie-Anne **Goulet** (Joseph et Lucie **Ravary**), le 4 octobre 1864, à Saint-Ignace de Coteau-du-Lac. (Cinq enfants connus, issus de ce mariage, mariés dans le comté de Soulanges, à Saint-Louis-de-France de Montréal et dans les comtés de Glengarry et de Prescott en Ontario.)

2. François-Xavier, marié à Julie **Desparois** (François et Julie **Séguin**) de Saint-Joseph de Soulanges, le 7 août 1865, à Sainte-Marthe de Vaudreuil.

(Aucun enfant connu, issu de ce mariage.)

3. Napoléon, marié à Marcelline (**Lalande**) **Lalonde** (Jean-Baptiste et Josephte **Gauthier**, le 16 janvier 1867, à Saint-Clet.

4. Claire, mariée à Calixte **Charest** (Olivier et Geneviève **Tailleur**) de Notre-Dame-du-Laus, le 2 juillet 1885, à Saint-Jacques de Montréal. (Aucun enfant connu, issu de ce mariage.)

Sources : Répertoires de mariages du comté de Soulanges, de Sainte-Marthe de Vaudreuil et de Saint-Jacques-le-Mineur de Montréal.
Gilles Legault (535)

816
Aumeringer
Danis
Maheux
Proulx

Le 22 septembre 1851, à Grenville, Israël **Danis**, majeur, de Saint-Benoît,(Antoine et Louise **Proulx**, mariés le 11 novembre 1811, à Saint-Benoît), épouse Arthémise **Maheu**, mineure, (Étienne et Rosalie **Aumeringer**, mariés le 16 février 1829, à Saint-Benoît).

Source : Registres de B-M-S de Grenville et de Saint-Benoît.
Raymonde McIntyre (332)

821
Barbaut
Barbeau
Clément
Clément/Larivière
Danis-Filiatrault
Desforges
Devie
Filiatrau
Filiatrault
Filiatreau
Fortin
Houle
Houlle
Jourdain
Larivière
Lauson
Lauzon
Paiement
Paiement/Larivière
Paiman
Paradis

Madame Madeleine Legault-Babin est l'arrière-petite-nièce de Marie-Anne **Danis**, épouse de Charles **Filiatrault**. Elle nous transmet les informations suivantes : Marie-Anne **Danis** (Joseph et Marie-Anne **Barbeau**) naît le 26 février 1813, à Saint-Benoît; Joseph **Danis**, 31 ans, (Joseph et Marie-Josephte **Desforges**), épouse Marie-Anne **Barbeau**, 24 ans, (feu Joseph et Marie **Paradis**), le 12 août 1799, à Saint-Eustache; Marie-Anne **Danis** est aussi marraine à un baptême à L'Orignal, en 1839, où on la dit résidente d'East Hawkesbury; d'autre part, le recensement de 1861 à Saint-André-Avellin mentionne qu'elle est née à Saint-Benoît et son mari, Charles **Filiatrault**, à Sainte-Thérèse. Ces renseignements nous ont permis de retrouver le mariage de Charles **Filiatrault** et son baptême probable, en plus de corriger quelques erreurs.

Précisons d'abord que plusieurs familles originaires du comté de Deux-Montagnes s'installent à Saint-Eugène dès 1825, mais la paroisse n'est fondée qu'en 1855. Elles sont donc dites de Hawkesbury-Est pour fins d'identification ou de recensement. Cependant, la plupart des actes de B-M-S sont enregistrés à Saint-Luc de Curran et à Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal en Ontario, ou à Sainte-Madeleine de Rigaud au Québec.

Dans le Répertoire de mariages du comté de Glengarry, j'ai trouvé le mariage de Charles **Filiatrault** et Marie-Anne **Danis** enregistré de cette façon :

Charles **Filiatrault** (.... et Marguerite **Larivière**, de Hawkesbury), épouse Marianne **Devie** (Jos. et Marianne **Barbaut**), le 16 février 1833, à Saint-Raphaël. Les **Danis** devaient donc habiter cette région. Cette famille et celle des **Filiatrault** étaient cependant originaires de la région de Deux-Montagnes (Saint-Benoît, Saint-Eustache, Sainte-Thérèse-de-Blainville) et, auparavant, de Sainte-Rose et des environs.

Selon le recensement mentionné plus haut, Charles **Filiatrault** est né à Sainte-Thérèse. Or le seul baptême possible que j'ai trouvé dans la région est celui-ci : Charles **Filiatreau**, né le 14 et baptisé le 15 juin 1799, à Sainte-Thérèse-de-Blainville, fils de Charles et de Marie Rose **Clément**. Le parrain est Charles **Filiatreau**, et la marraine Geneviève **Lauzon**,femme de Michel **Clément**. Cet acte me paraît contenir des erreurs, car on y confond **Clément/Larivière** avec **Paiement/Larivière**, deux patronymes qu'on retrouve tant à Sainte-Rose qu'à Sainte-Thérèse-de-Blainville.

L'acte de mariage des parents de Charles, époux de Marie-Anne **Danis**, le confirme en effet : Charles **Filiatrau** (Charles et M.Gabrielle **Filion**) épouse le 10 octobre 1796, à Sainte-Rose, M.Rose **Paiman** (Michel et Geneviève **Lauson**). La mère de Charles ne serait donc pas une **Clément** tel que mentionné au baptême, mais plutôt une **Paiement**. Il en va de même pour la marraine qui est la grand-mère maternelle et qu'on dit être l'épouse de Michel **Clément** alors que le patronyme devrait être **Paiement**. L'acte de mariage de ce couple le confirme aussi : Michel **Paiement/Larivière** (feu Pierre et feu Angélique **Jourdain**) épouse Geneviève **Lauzon** (feu François et Élisabeth **Fortin**), le 16 janvier 1769, à Rivière-des-Prairies.

La mère de Charles, M.Rose **Paiement/Larivière**, décède à la naissance de son fils Louis qui ne lui survit pas. Il s'ensuit que Charles **Filiatro** (veuf Rose **Larivière**) épouse le 2 mai 1808, à Sainte-Thérèse-de-Blainville, M. **Houlle** (Jean-Baptiste et Louise **Fournier**).

Au mariage de Marie-Anne **Danis** et de Charles **Filiatrault**, la mère de ce dernier est appelée Marguerite, sans doute une erreur, tout comme le patronyme de Marie-Anne (**Devie** au lieu de **Danis**). Charles n'a que quatre ans au décès de sa mère et il est élevé par Marie **Houle**. Peut-être avait-il oublié le prénom de sa mère.

Quatre enfants du couple **Danis-Filiatrault** sont baptisés à Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal, de 1836 à 1841; puis la famille semble quitter la région et réapparaît à Ripon vers 1860.

Sources : Registres B-M-S de Sainte-Rose, Sainte-Thérèse-de-Blainville et Rivière-des-Prairies au Québec, de Saint-Raphaël et Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal en Ontario, et le recensement 1861 à Saint-André-Avellin.

Raymonde McIntyre (332)

824
Audet/Lapointe
Biroleau/Lafleur
Legros/Saint-Pierre
Maisonneuve

Le 26 mai 1873, à Saint-Joseph d'Ottawa, Octave **Audet/Lapointe** (Amable et Adeline **Legros/Saint-Pierre**, mariés le 27 octobre 1840, à Varennes), épouse Marie **Biroleau/Lafleur** (Joseph et Henriette **Maisonneuve**, mariés le 4 novembre 1850, à Sainte-Scholastique).

Source : Archives de l'Ontario.
Suzanne Ducas (1020)

825
Campeau
Cloutier
Émery/Beauvais
Latour

Pierre **Émery/Beauvais**, majeur, (Pierre et Domitille **Cloutier**), épouse Justine **Campeau**, mineure, (Moïse et Delphine **Latour**), le 16 juin 1873, à Sainte-Angélique de Papineauville.

Source : Registre de B-M-S de Saint-Angélique de Papineauville.
Raymonde McIntyre (332)

827
Chartrand
Ducharme
Pilon

Louis-Ovila **Chartrand** (Jean-Baptiste et Léocadie **Ducharme**) épouse ictorine **Pilon** (Magloire et Arthémise **Chartrand**), le 17 août 1882, à Saint-Janvier, comté de Terrebonne.

Sources : Répertoire de mariages du comté de Terrebonne et registre de B-M-S de Saint-Janvier.
Raymonde McIntyre (332)

829
Chartrand
Deneau
Deveau
Joubert
Laporte

Joseph **Chartrand** (feu Joseph et Geneviève **Joubert**) épouse Marie **Deneau**- et non **Deveau** - (Louis et Magdeleine **Laporte**), le 18 novembre 1754, à Rivière-des-Prairies.

Sources : Répertoire de mariages et registre de B-M-S de Rivière-des-Prairies.
Raymonde McIntyre (332)

830
Défailly
Fasche/Robert
Lalongé/Gascon
Paquette

Joseph-Amable **Lalongé/Gascon** (feu Amable et feu Josephte **Paquette**) épouse Marie-Josephte **Fasche/Robert** (Jean-Baptiste et Geneviève **Défailly**), le 7 octobre 1805, à Sainte-Rose, Île Jésus.

Sources : Répertoire de mariages et registre B-M-S de Sainte-Rose, Île Jésus.
Raymonde McIntyre (332)

Nous constatons avec plaisir que plusieurs membres nous ont fait parvenir des réponses, cette année, et nous les en remercions vivement.

La BOÎTE AUX QUESTIONS aura plus que jamais besoin de chacun d'entre vous pour lui fournir des réponses. En effet, celle qui prêtait si généreusement ses services à cette chronique depuis plusieurs années, madame R. McIntyre, a décidé de nous quitter. Généalogiste accomplie, elle ne ménageait pas ses peines pour tenter de retrouver pour nous la piste d'un ancêtre élusif. Son beau travail mérite notre reconnaissance. Vous pouvez aider à combler le vide laissé par son départ en partageant avec nous le fruit de vos recherches pertinentes.

Nous vous signalons d'autre part qu'il serait préférable d'envoyer vos réponses à la Société, afin que tous nos membres puissent en être informés; il est essentiel que vous citiez vos sources. Rien ne vous empêche, évidemment, de communiquer aussi avec l'auteur de la question si vous le désirez.

NOUVEAUX MEMBRES

1117 ALIE, Thérèse, 55, boul. Moussette, Hull (QC) J8Y 5J8
1118 POHU, Gilles, 37, rue Faubourg, Val-des-Monts (QC) J0X 2R0
1119 PARENT, Philippe, 6, rue Doucet, Hull (QC) J8Y 5N3
1120 SCHINGH, Paul, 21, rue L'Atmosphère, Hull (QC) J9A 2W1
1121 SABOURIN, Antoine (Mme), C.P. 272, 34, rue Guay, Ripon (QC) J0V 1V0
1122 OUELLETTE, Yvon, 830 Canterbury ave, Ottawa (Ont) K1G 3A9
1123 CHATILLON, Paul, 14 Vadneau Crescent, Otter Lake (QC) J0X 2P0
1124 GIASSON, Micheline, 43, chemin Lac Fiske, Grand-Remous (QC) J0W 1E0
1125 SHEAN, Paul, 232, boul. Taché, Hull (QC) J9A 1L4
1126 BILODEAU, Alain, 89, rue Vaudreuil, app. 606, Hull (QC) J8X 4E8
1127 DUMAINE, Carole, 89, rue Vaudreuil, app. 604, Hull (QC) J8X 4E8
1128 BESSETTE, John F., 8251 Taunton Place, Springfield, VA USA 22152-2428

FÉDÉRATION QUÉBECOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE
Case postale 9454, Sainte-Foy, Québec, G1V 4B8

INFO-GÉNÉALOGIE Volume 6 no 3, mai 1994

BULLETIN OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

MEMBRES DU CONSEIL

Présidente:	**Diane Duval, Sainte-Foy**	**Conseillers:**	**Jean Bonin, Trois-Rivières**
Vice-président:	**Paul Vachon, Thetford Mines**		**Jean de Chantal, Aylmer**
Secrétaire:	**Guy St-Hilaire, Montréal**		**Esther Taillon, Sillery**
Trésorière:	**Renée Arsenault-Delisle, Sherbrooke**		**Gérard St-Denis, Longueuil**
			Donald Tremblay, Salaberry-de-Valleyfield

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Samedi le 28 mai dernier, s'est tenu à Sillery le 4e colloque de la Fédération et l'assemblée générale annuelle des sociétés-membres. Ce fut l'occasion de souligner le 10e anniversaire de fondation de la Fédération ainsi que l'engagement des deux derniers présidents, René Beaudoin et Jacqueline Faucher-Asselin (voir l'hommage rendu dans le texte plus loin "La Fédération, 10 ans déjà").

Nous sommes très contents de la participation des généalogistes puisque 86 personnes se sont inscrites. Plus de la moitié provenait de l'extérieur de la région de Québec. En plus, le marché aux puces a été un succès: une trentaine de gens sont venus spécifiquement pour cet ajout nouveau au programme de la journée.

Deux conférences l'une sur la photographie de famille et l'autre sur la recherche généalogique en France ont plu aux participants. Monsieur Pierre-Louis Lapointe qui remplaçait au pied levé son collègue des Archives Nationales, M. Yves-Jean Tremblay, a su bien animer la discussion qui a suivie le film "Il était une fois une image". Ce film se veut une sensibilisation à la conservation des photos anciennes. Il en est ressorti qu'un besoin existe, dans les associations de familles qui recueillent des photos par exemple, pour une méthodologie adaptée au contenu à classer.

Quand à monsieur Michel Langlois, il a donné des conseils pour une recherche en France. Le premier et le plus important consiste à monter son dossier de famille à partir de la documentation existante au Québec. Il pense aussi que compte tenu des difficultés de lecture des documents, du temps pour mener une recherche et des manières françaises différentes des nôtres, il vaut mieux faire faire ses recherches quoique actuellement, la bisbille règne en France entre généalogistes amateurs et professionnels. Il a été finalement suggéré que Monsieur Langlois publie un texte sur la démarche qu'il préconise.

Enfin le colloque fut aussi l'occasion de décerner les certificats de compétence à des nouveaux récipiendaires (voir plus loin) et d'élire au Conseil quatre administrateurs pour un mandat de deux ans. Trois ont été reconduits (Renée Arsenault-Delisle, Paul Vachon, Diane Duval) et l'un est nouveau (Gérard St-Denis).

Je souhaite un bon été à tous et à toutes.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION

Date	Activité	Lieu
1994-08-27	Conseil d'administration	Longueuil

CALENDRIER DES CONFÉRENCES ET ACTIVITÉS DES SOCIÉTÉS

Afin que tous soient informés à temps , nous reproduisons les activités de l'été et de septembre prochain connues à ce jour.

Date	Conférencier	Sujet	Lieu
1994-09-21	Présidents du Comité	Rétrospective des 20 ans de L'Ancêtre	Société de généalogie de Québec Salle 3135, Pavillon Casault, Sainte-Foy
1994-09-06		Assemblée générale annuelle	Société de généalogie des Cantons de l'Est, Bibliothèque Eva-Sénécal, 420 rue Marquette, Sherbrooke
Jusqu'au 1994-08-31 de 9 heures à 17 heures		Exposition Ma généalogie, une histoire à découvrir.	Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, 275 rue Dufferin, Sherbrooke.

LA FÉDÉRATION, 10 ANS DÉJÀ

Afin de souligner le 10ième anniversaire de fondation de la Fédération, notre conseil d'administration a pensé mettre en lumière la contribution importante des deux derniers présidents au développement de la généalogie.
Il est pertinent, je crois, de rappeler que la Fédération québécoise des sociétés de généalogie a été créée le 15 mars 1984 par 7 personnes. Il s'agit, de la région de Québec: Renaud Brochu, Michel Fragasso et Jacques Fortin; de la région de Rimouski: Robert Claveau; de Chicoutimi: Léonidas Bélanger; des Cantons de l'Est: Micheline Gilbert et de l'Outaouais: Robert Chartrand.
Les objets mentionnés à la Charte sont au nombre de 5:
1. regrouper et représenter les organismes de généalogie du Québec;
2. favoriser les communications et la coordination entre les organismes qui poursuivent des buts similaires ou connexes au Québec et à l'étranger;
3. favoriser l'épanouissement des organismes de généalogie au Québec;
4. organiser et tenir des conférences, études, expositions pour la promotion de la généalogie;
5. imprimer et éditer toute publication favorisant ces objets.

C'est ainsi qu'en 10 ans, 4 présidents ont tenté de donner un sens et une vie à ces éléments qui forment ce cadre de référence. D'abord, le président fondateur Renaud Brochu, de 1984 à 1986, à qui nous avons rendu hommage en décembre 1990 lors du 1er Colloque à la Maison Gabriel Gosselin. Lui ont succédé René Beaudoin de 1986 à 1989, Jacqueline Faucher-Asselin de 1989 à 1994 et moi-même depuis le départ de Jacqueline le 5 février dernier.
Aujourd'hui, j'aimerais dire à René et à Jacqueline que chacun à leur manière, ils ont écrit l'histoire des débuts de la Fédération qui en est une d'apprentissage du travail en collégialité. Tous les administrateurs et toutes les sociétés-membres sont sollicités par, en quelque sorte, cet appel au dépassement. Effectivement, je pense que travailler sur un plan national est une tâche beaucoup plus complexe que sur un plan local ou régional. Comme une Fédération vit avec des consensus, ceux-là sont souvent plus longs à venir et c'est normal: dans le Québec, il y a plusieurs réalités et non une seule. René et Jacqueline ont composé avec ces réalités à leur manière. René a été un rassembleur, un motivateur. Jacqueline, une travailleuse acharnée qui a donné du contenu aux mots "coordination", "promotion", "édition". En résumé, Jacqueline est une femme de dossier. Elle s'est probablement inspirée du proverbe bien connu et qui va bien avec la généalogie "on reconnaît l'arbre à ses fruits" puisque sous sa présidence, on a vu plusieurs réalisations, pour n'en nommer que les plus probantes: 2 répertoires de publications des sociétés-membres, un bottin des chercheurs, la mise en opération d'un Bureau d'accréditation de compétence en généalogie.
Chacun donc à leur manière, René et Jacqueline ont fait un bout de la course à relais. Ils ont agi, et ils l'ont démontré, pour le bien général et en toute intégrité et c'est ça, je pense, qui est primordial.
Au moment où dans d'autres cercles ou sous d'autres cieux on parle de "mondialisation", ici, aujourd'hui, on doit être bien entendu plus modeste et reconnaître que 10 ans ont été consacrés à faire l'apprentissage sur le plan québécois de la mise en commun d'idées et de compétence dans le domaine généalogique.
Le travail est amorcé, la route a été dégagée, il s'agit de ne pas s'égarer. La vigilance et l'ardeur de nous tous devraient nous mener encore plus loin.
Il me fait donc plaisir de remettre à monsieur René Beaudoin et à madame Jacqueline Faucher-Asselin, une plaque commémorant leur passage à la Fédération. Acceptez nos remerciements les plus sincères.

ATTESTATION DE COMPÉTENCE EN GÉNÉALOGIE

Le bureau québécois d'attestation d'attestation de compétence en généalogie a agréé en 1993-94, lors de deux sessions d'étude, quatre nouvelles compétence soit:
- trois maîtres généalogistes: madame Jacqueline Faucher-Asselin de Sillery, monsieur Marcel Fournier de Longueuil et monsieur Léo-Paul Landry de Notre-Dame du Mont-Carmel,
- un généalogiste de filiation: monsieur André Bernier de Longueuil.

Cela porte le nombre de personnes agréées à 16 depuis l'ouverture du Bureau. La prochaine session d'étude se tiendra à l'automne et les candidatures devront avoir été soumises le 1er septembre prochain. Le formulaire d'inscription est disponible à l'adresse de la Fédération et on peut se le procurer en joignant un chèque ou mandat-poste au montant de 10 dollars à l'ordre de la F.Q.S.G. - B.Q.A.C.G.

NOUVELLE REVUE DE GÉNÉALOGIE

Le premier numéro de Ces gens de mon pays édité par M. Réjean Leclerc de Montréal a paru ce printemps. Ce magazine de plus de 60 pages contient beaucoup d'informations utiles au grand public intéressé par la généalogie et des lignées directes de célébrités politiques ou artistiques. Ce premier numéro donne les adresses de toutes les sociétés membres de la Fédération et consacre un article à notre organisme. Prix 3.95 $. Merci à l'éditeur et longue vie à sa revue.

Textes: Diane Duval Traitement de texte: René Léveillé
ISSN 1183-0840 Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec - Bibliothèque nationale du Canada

PROGRAMMATION

Septembre

VISITE AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE

Samedi, le 17 septembre 1994

276, rue Desjardins,
Plaisance, Québec

10 h 30 Rencontre au centre d'interprétation

12 h 00 Dîner - Café du village

13 h 30 Visite aux chutes de Plaisance
Prix d'entrée 1,70$

Veuillez confirmer votre participation et
pour information pour covoiturage au

(613) 833-0965

Octobre

MARCHÉ AUX PUCES

À ne pas manquer

Vente d'ouvrages d'intérêt généalogique variés

(Les surplus de livres que la Société a accumulés)

Jeudi, le 20 octobre 1994
19 h 30
Édifice Jos-Monferrand
Salle s-120
17 rue Laurier, Hull, Québec

Les mardis et mercredis soir, la salle de recherches est ouverte de 19 h à 22 h sous et la surveillance est assurée par la S.G.O..

L'outaouais généalogique

DEC 0 1 1994

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

ISSN 0707-8137

Volume XVI, numéro 5 novembre - décembre 1994

SOMMAIRE

Le mot du président (Jean de Chantal) 159
SGO Nouvelles (Raymond Ouimet) 160
Découverte de l'origine de l'ancêtre Nicolas Audet-dit-Lapointe (Guy Saint-Hilaire) 161
Angeline (Robert Chartrand) 164
Tableau généalogique (Madeleine Legault-Babin) 172
Mea culpa! (Robert Chartrand) 174
Nos membres publient (Gaëtane de Chantal) 176
De Viau à Taillefer à Forgues - Anatomie d'une recherche (Raymond Ouimet) 177
Points et contrepoints (Madeleine Legault-Babin) 183
Vient de paraître (Jean de Chantal) 184
Nouveautés à la bibliothèque (Jean de Chantal) 185
Nouveaux membres (Jocelyne Fournier) 192
Boîte aux questions (Madeleine Legault-Babin) 193
Réponses aux questions (Madeleine Legault-Babin) 195
Question de parler de ci et de ça (Madeleine Legault-Babin) 197
Bulletin de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie 198
Programmation (Monique Saint-Amand) 200

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

La Société de généalogie de l'Outaouais est une société sans but lucratif créée par lettres patentes délivrées à Québec le 7 avril 1978. Officiellement fondée à l'assemblée des membres du 20 septembre 1978, la SGO est dirigée par un conseil d'administration élu à l'assemblée annuelle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean de Chantal, président (819)682-5576; Michel Béland, vice-président (819)243-5536;
Jocelyne Frédérick-Fournier, secrétaire (819)770-9765; Hubert Richard, trésorier (819)770-3917;
Madeleine Legault-Babin, recherche (819)770-2515; Monique Saint-Amand, programmation (613)833-0965;
Michel Auger, vente des publications (819)777-2027; Jean-Guy Ouimet, informatique (819)663-0940;
André Saint-Martin, bulletin (819)771-4496.

RECHERCHES

La salle de recherches du Centre d'archives de l'Outaouais (Archives nationales du Québec) (pièce S-120, édifice Jos-Montferrand, 17, rue Laurier, Hull) est ouverte (outre les heures de bureau habituelles) tous les mardis et mercredis soirs de 19h à 22h, sous la surveillance de la SGO.

L'OUTAOUAIS GÉNÉALOGIQUE ISSN 0707-8137

Bulletin bimestriel (sauf juillet et août): 4 $ l'exemplaire (plus 1 $ de frais d'envoi).
Envoyé gratuitement à tous les membres en règle de la SGO.

Cotisation : 20 $ par personne; 27 $ par couple
Membre à vie : 350 $; membre de 65 ans et plus : 200 $
Membre de l'extérieur du Canada : 21 $ US; 28 $ US par couple

Éditeur : La Société de généalogie de l'Outaouais inc.
C.P. 2025, Succursale B
Hull (Québec)
J8X 3Z2

Rédaction : En collaboration
Mise en page : France Rivet et André Saint-Martin

Les articles sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à son droit d'auteur, ce qui est indiqué par le signe habituel ©.

Courrier de la 2e classe. Enregistrement nº 8415.
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie depuis 1985.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Où nous mène donc cette route?

La route de 1994 aura été éprouvante pour le convoi des chercheurs québécois de généalogie, qui semble s'être engagé dans la traversée d'un désert. Le déménagement des registres de l'état civil vers les deux grands centres, Québec et Montréal, a créé un vide inquiétant. Inutile de faire halte à ces deux endroits pour une consultation : ces dépôts sont et resteront totalement inaccessibles à tous les passants, qu'ils soient chercheurs, notaires, historiens ou tout simplement curieux de la petite histoire. Seul le fonctionnaire de service, qui exigera le formulaire de demande de renseignements, rempli à la perfection et accompagné d'un chèque ou mandat-poste, délivrera l'essentiel des renseignements demandés, transcrits par l'ordinateur. (Désolé, les cartes de crédit ne sont pas acceptées!)

À mi-chemin du parcours qui s'avère déjà long et ardu, un panneau indicateur annonce un poste de péage à l'horizon. Est-il possible qu'on impose maintenant une tarification pour avoir accès dorénavant à la salle de recherche d'un centre régional d'archives? Et les membres d'une société comme la nôtre qui partagent une même salle, qui paient déjà une cotisation et qui mettent en commun pour le bénéfice d'une clientèle extérieure les ressources documentaires acquises grâce à ces cotisations, auraient maintenant à payer un supplément pour consulter leur propre bibliothèque? Non. Cette tarification est sûrement un mirage. Le projet est vite placé en veilleuse, sur les tablettes, en attendant les résultats d'élections provinciales qui auront été déclenchées par la suite.

Au détour du chemin, un autre avertissement, encerclé celui-là d'un tourbillon de sable, ou plutôt d'un nuage de fumée, fait état d'une menace supplémentaire. Décidément, cette route est semée d'obstacles aussi inhabituels qu'inquiétants. Difficile à lire, ce dernier message: les ondes déformantes soulevées par le jeu de la lumière sur les sables mouvants laissent quand même deviner un mot: FERMETURE. Le message, comme tout mirage, n'est pas parfaitement clair. Pourtant, il n'y a pas de fumée sans feu.

Les compressions budgétaires, phénomène courant dans les administrations gouvernementales ces temps-ci, forceraient les autorités à «fermer les centres régionaux des ANQ et à remettre la conservation et la diffusion des archives régionales à des municipalités ou à des corporations privées financées par les municipalités, sans compensation financière à long terme».

Décidément, les mois qui viennent nous réservent des surprises. Espérons qu'elles seront toutes bonnes. D'ici là, de joyeuses fêtes de fin d'année à tous et à toutes, et surtout bonnes recherches... malgré tout.

Jean de Chantal (388)

PROPERTY OF
AMERICAN-CANADIAN
GENEALOGICAL SOCIETY

SGO NOUVELLES

Raymond Ouimet (41)

PARCHEMIN

La banque de données *Parchemin,* contenant 210 380 notices notariales couvrant la période commençant au début du régime français jusqu'à 1765, est disponible depuis le 29 septembre à la Bibliothèque municipale centrale de la ville de Hull sur DOC (disque optique compact [CD-ROM]). La consultation coûte 3 $ de l'heure et l'impression des données est facturée 1 $ la page.

ARCHIVES

En septembre dernier, on a appris que la direction des Archives nationales du Québec (ANQ) songeait sérieusement à fermer plusieurs centres régionaux d'archives pour remettre la conservation et la diffusion des archives régionales à des municipalités ou à des corporations privées, financées par les municipalités, sans compensation financière à long terme. Espérons que le nouveau gouvernement, qui dit favoriser le développement régional, remettra en question ce projet.

MAISON DE LA CULTURE

Le 30 août dernier, le Comité des usagers des ANQ-O a appuyé le projet de développement d'un centre intégré de services culturels à la Maison de la culture à Gatineau. Outre les archives municipales, on prévoit que la Maison de la culture pourrait accueillir un centre régional d'archives privées, les ANQ-O et divers groupes voués à la promotion du patrimoine régional comme la SGO et la Société d'histoire de l'Outaouais.

INFORMATIQUE

Denis Tubie (814) et **Jean-Guy Ouimet** (575) viennent de terminer la conception d'un logiciel de conversion des données *Balzac* pour la production de répertoires de mariage. Cette banque contient les données informatisées de tous les mariages de l'Outaouais. Le logiciel sera opérationnel d'ici à la fin de l'année et la SGO compte s'en servir pour produire le répertoire des mariages de Notre-Dame-de-Lorette (Hull - Val Tétreau). Bientôt, un autre logiciel permettra aux membres de la SGO d'interroger la banque de données *Balzac.*

La chronique de généalogie de la SGO, qui est publiée dans le journal *Le Droit* à toutes les semaines, peut désormais être consultée sur le babillard électronique *Libertel* (Freenet).

RENCONTRE ANNUELLE

Les organismes voués à la protection et à la mise en valeur du patrimoine régional en Outaouais se sont réunis à Saint-André-Avellin, le 22 octobre dernier. La SGO était, bien sûr, représentée.

IN MEMORIAM

M. Jean-Paul Beaudry (882), d'Aylmer, est décédé le 21 août 1994 à l'âge de 81 ans.

Notre vice-président, **Michel Béland** (563), a eu la douleur de perdre sa mère en septembre dernier.

Nos offrons nos condoléances aux familles éplorées.

DÉCOUVERTE DE L'ORIGINE DE L'ANCÊTRE NICOLAS AUDET dit LAPOINTE

Guy Saint-Hilaire (390)
maître généalogiste agréé

Depuis près de quatre-vingt ans, les biographes s'accordent pour dire que l'ancêtre Nicolas Audet dit Lapointe était originaire de St-Pierre-de-Maillé, sur la Gartempe, arrondissement de Montmorillon, département de la Vienne (Poitou), en France, mais sans pouvoir apporter d'autres précisions sur sa famille. C'est aussi ce que nous indiquions dans la biographie de l'ancêtre que nous écrivions dans notre volume intitulé *Les Lapointe des Bergeronnes*, publié au printemps 1986, p. 10.

Toutefois, lors d'un voyage de recherche à la mairie de St-Pierre-de-Maillé, en juin 1986, nous avons pu consulter les registres de catholicité de l'endroit vers les années 1625 à 1670, et nous avons été très surpris de n'y voir aucun acte au nom Audet ou Lapointe, mais à peine une mention non pertinente au nom Houdet en 1658. C'est alors que nous avons commencé à nous interroger sur l'exactitude du lieu d'origine attribué à l'ancêtre. Nous prévoyions un autre voyage de recherche en 1995, lorsque nous apprenions en mai dernier qu'une revue française donnait la clef de l'énigme.

Les trois seuls documents québécois donnant l'origine de Nicolas Audet dit Lapointe sont son acte de confirmation du 23 mars 1664 portant une inscription pouvant se lire «par. St Maslé en poictou», son contrat de mariage au 30 août 1664, devant Becquet, indiquant «fils de Inoncent Odet et de deff.te vincente rayne ses pere et mere de la par.se de st pierre de Molloy Evesché de poitier», et son acte de mariage du 15 septembre 1670, à Ste-Famille, Île d'Orléans, indiquant «fils d'Innocent odet et de deffunte vincente reine de st pierre du Moli evesché de poitiers».

Dans son appendice à *L'Histoire de l'Île d'Orléans* publiée en 1867, L.P. Turcotte fait mention, à la page 158, de «Odet dit Lapointe Nicolas, or. de St.Pierre de Moli, év. de Poitiers en Poitou». Au premier volume de son *Dictionnaire généalogique* paru en 1871, Mgr Tanguay reprenait l'acte de mariage en le disant «fils d'Innocent et de Vincente Reine, de St.Pierre de Moli, év. de Poitiers», ce que reprenaient par la suite F.L. Desaulniers dans *Les vieilles familles d'Yamachiche, Tome IV* publié à Montréal en 1908, p. 95, puis encore Francis-J. Audet et Joseph-Alfred Lapointe dans leur étude publiée à Ottawa en 1924 sous le titre de *La Famille Audet-Lapointe*, p. 12, et le Frère Éloi-Gérard (Talbot) dans son *Recueil de Généalogies des Comtés de Charlevoix et Saguenay*, publié à La Malbaie en 1941, page 326.

Ce n'est qu'en 1915, semble-t-il, qu'une première identification de la localité française à laquelle St-Pierre de Moli devait correspondre a été tentée. Dans la première biographie connue de l'ancêtre, une monographie familiale publiée cette année-là à Winooski, au Vermont, et intitulée *Notes historiques sur l'origine de la famille Audet*, Jean-Frédéric Audet, parle, à la page 6, de «Nicolas Audet, originaire de St.Pierre de Maillé sur la rivière Gartempe dans le département de la Vienne, 55 kilomètres à l'est de Poitiers, France».

Après quelques années d'hésitation, tous ceux qui écrivirent sur l'ancêtre à compter des années 1940 finirent par reprendre cette identification erronée du lieu d'origine de l'ancêtre. Changeant la mention de son premier volume, le Frère Éloi-Gérard Talbot disait l'ancêtre originaire de «St-Pierre-de-Maillé, évêché de Poitiers» dans son *Recueil de Généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac,* tome 1, p. 51, en 1949, puis dans ses livres de Montmagny-L'Islet-Bellechasse, tome 1, p. 66, et ceux de Charlevoix-Saguenay, tome 1, p. 24, en 1978 et tome 4, p. 74, en 1979.

Dans la première partie publiée en 1953 de *Nos ancêtres au XVIIe siècle,* p. 532, le Père Archange Godbout disait l'ancêtre originaire de «St-Pierre-de-Maillé», ce que reprenaient E. Lenoblet du Plessis dans son étude sur la famille Audet-Lapointe citée dans *Les Mémoires de la S.G.C.F.,* tome XII, p. 99 (avril 1961); Joseph-Alfred Lapointe dans *Généalogie de la famille Audet-Lapointe,* vol. 1 publié en 1964, p. 1; *Nos racines,* fascicule 57 publié en 1979; Gérard Lebel dans *Nos Ancêtres,* vol. 1 publié en 1980, p. 9; André Lafontaine dans *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681* publié en 1981, p. 268, et dans *Recensement annotés de la Nouvelle-France 1666 & 1667* publié en 1985, p. 225; René Jetté dans son *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* publié en 1983, p. 30; Guy Saint-Hilaire dans *Les Lapointe des Bergeronnes* publié en 1986, p.10; Normand Robert dans *Nos origines en France,* vol. 5 (Poitou) publié en 1989, p. 99; et sans doute quelques autres qui nous échappent présentement.

Plus récemment, dans un livre intitulé *Vendéens au Canada aux 17e et 18e siècles* et publié en Vendée en 1990, p. 84, un auteur français du nom de Abbé Léon Auger, s'inspirant uniquement de la littérature canadienne sur le sujet et sans faire aucune vérification sur place, a identifié le lieu d'origine de l'ancêtre Nicolas Audet à la petite localité vendéenne de Maillé, canton de Maillezais, arrondissement de Fontenay-le-Comte, département de la Vendée. Il s'avère cependant que cette identification est aussi erronée que la précédente.

Mais voilà que nos oreilles s'ouvrirent toutes grandes, en ce 28 mai 1994 après-midi, lorsque le généalogiste Michel Langlois mentionna, dans une conférence qu'il prononçait dans le cadre du 4e Colloque de généalogie à Sillery, que l'on avait retrouvé l'acte de naissance français de l'ancêtre Nicolas Audet, comme il l'avait aperçu, au cours d'une visite à la Société de généalogie de l'Outaouais, en furetant par hasard dans une revue généalogique française. Nous nous sommes alors empressés d'obtenir le plus de précisions possible, puis de nous procurer des copies des pages pertinentes de cette revue intitulée *Le Messager de l'Atlantique,* bulletin de liaison de l'Association Falaise-Acadie-Québec. Il s'agit du n° 19 (octobre 1992), pp. 1 et 15 à 16, et du n° 20 (janvier 1993), pp. 16 à 18.

Dans le n° 19, une Québécoise, Micheline Roche, raconte comment elle s'était rendue en vain à St-Pierre-de-Maillé en novembre 1979 pour remonter l'arbre généalogique des Audet-Lapointe et comment elle a été amenée à dévoiler, le 4 octobre 1992, une plaque à Maulais, département des Deux-Sèvres, portant cette inscription : «Ici fut baptisé le 12 juillet 1637 Nicolas AUDET Fils d'Innocent AUDET et de Vincende ROY Pionnier de la famille en Nouvelle-France».

Dans le n° 20, on indique que Nicolas Audet a été baptisé le 12 juillet 1637 à Maulais (jadis écrit Maulay) en Poitou, paroisse Saint-Pierre (canton actuel de Thouars dans le département de Deux-Sèvres), qu'il était le fils d'Innocent Audet et de Vincende Roy mariés à Maulais le 13 février 1634, que la famille paternelle de Nicolas était originaire de Taizé, commune limitrophe et aujourd'hui associée à Maulais, et que son grand-père Jean Audet, né vers 1580, était meunier à Maranzay. On y ajoute une photocopie de l'original des actes de baptême de Nicolas Audet et de mariage d'Innocent Audet avec Vincende Roy et on y note que, à cause d'une mauvaise interprétation des documents d'archives du Canada répétée

ensuite dans la plupart des ouvrages, plusieurs s'étaient présentés en vain à la mairie de St-Pierre-de-Maillé.

Maulais, dont la paroisse est St-Pierre, est aujourd'hui une très petite localité sur la rivière Thouaret au sud de Thouars, à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Poitiers et presque à mi-distance sur les cartes entre Angers et Poitiers. Dans les archives québécoises, ce nom a été inscrit St-Pierre de Molloy ou du Moli, relevant de l'évêché de Poitiers, ce qui n'a pas facilité les choses pour l'identification. Il aurait sans doute fallu faire une étude exhaustive des différentes paroisses de St-Pierre relevant de l'ancien évêché de Poitiers et faire des vérifications pour chacune de celles pouvant avoir une certaine affinité avec les autres indications des archives québécoises, ce qui aurait facilité l'identification de la paroisse, ce que personne n'avait malheureusement fait avant les récentes découvertes des chercheurs français.

Ce qui aurait pu mettre la puce à l'oreille toutefois, c'est que le premier biographe, qui avait identifié en 1915 le lieu d'origine de Nicolas Audet à St-Pierre-de-Maillé et qui a été suivi par les autres (avouons que la chose était tentante), fait beaucoup d'erreurs historiques sur d'autres détails qu'il apporte au sujet de l'ancêtre, en établissant rapidement par imagination des liens erronés à partir de quelques bribes d'information diverses accumulées au cours de ses recherches. L'on ne sera donc jamais assez critique, même lorsque l'on reprend des affirmations véhiculées par des auteurs sérieux comme Godbout.

En découvrant l'acte de naissance en France de l'ancêtre Nicolas Audet dit Lapointe, c'est l'origine d'une lignée importante que l'on met à jour. Puisse cette découverte conduire à une recherche plus exhaustive sur l'origine et l'histoire de la famille en France. Par le mariage des dix enfants (dont sept garçons) que Nicolas Audet laissa à sa mort survenue le 19 décembre 1700 à St-Jean, Île d'Orléans, il comptait déjà à la fin de 1729, 122 descendants qui continuèrent à se propager et en font aujourd'hui l'ancêtre d'une postérité considérable en Amérique du Nord. Bon nombre de personnes ayant des origines francophones de vieille souche peuvent le compter parmi leurs ancêtres.

Voici maintenant notre lecture des actes de mariage des parents de l'ancêtre et de baptême de l'ancêtre à partir d'une photocopie de l'original des vieux registres de Maulais (paroisse St-Pierre) reproduite dans *Le Messager de l'Atlantique*.

Mariage d'Innocent Audet avec Vincende Roy

Le treisiesme jour de febvrier mil six cent trente quattre ont estez espousé environ dix heures du matin en l'eglise de sainct pierre de Maulay Innocent fils de deffunct Jehan audet avecque vincende fille de pierre Roy tous deux paroissiens de ceans.

Baptême de Nicolas Audet

Le douziesme jour de juillet et an susdit [1637] a estez baptisé ung enfant nommez Nicollas filz de Innocent audet et de Vincende Roy, pere et mere et est parrain damian doré et est marrainne la petitte nicolle Charon.

ANGELINE

par Ann Lawrence Gray
présenté, traduit et annoté par Robert Chartrand (3)

(troisième partie et suite du numéro précédent)

PIERRE CHARTRAN

Le fils de Charles Chartran et de Marie-Magdeleine-Claire Barbeau dit Poitevin, Pierre Chartran est baptisé le 30 mars 1734 par le père Poulin à Saint-François-de-Sales. Il est né la veille au soir. Son parrain est Charles-François Coron, notaire et greffier à la cour seigneuriale de l'île Jésus, sa marraine est Dorothée Legard (Son nom est écrit si près de la reliure que j'ai éprouvé de la difficulté à le lire, c'est peut-être Lefore ou Lessard). [*Dans le volume 26 du PRDH on trouve le baptême à la date du 30 août 1734, l'enfant baptisé Pierre est né la veille. Les parrains et marraines sont Charles-François Coron et Dorothée Lessard. On trouve une note* L'acte est en date du mois de mars mais il s'agit vraisemblalement d'une erreur; il est situé entre S 1734-08-23 et S 1734-08-31. *C'est d'ailleurs le seul baptême d'un Pierre Chartrand à Saint-François-de-Sales entre 1730 et 1749. Madame Lawrence a sûrement trouvé la date qu'elle cite dans le volume III de Tanguay.*]

Pierre vient d'avoir deux ans quand son père meurt. Il en a six lorsque sa mère se remarie. La famille déménage au Sault-au-Récollet, établi en 1736. [*Courville donne 1721? Il s'agit sûrement alors de la mission indienne? Mais 1721, c'est l'année où la mission déménage du Sault-au-Récollet pour le lac des Deux-Montagnes! Le premier acte de Sault-au-Récollet, dans le* PRDH, *est effectivement de janvier 1736*]. C'est là, au pied des chutes de la rivière des Prairies que grandit Pierre, c'est là qu'il se marie.

Le 5 août 1765, donc, au Sault-au-Récollet, Pierre Chartran, fils de feu Charles Chartran et de feue Madeleine Potevin, épouse Charlotte Choret, fille de feu Pierre Choret et de feue Marie-Angélique Turcau (Turcot), en présence de Charles Rose, de Joseph Delorme, de Joseph Piland, de Jean Aubin et d'autres témoins. L'officiant est le père Pertuis.

Pierre est alors âgé de 31 ans et Charlotte Choret en a 40. Ce serait le premier mariage de Pierre. Je n'ai pas trouvé de mariage antérieur, pourtant à cet âge il aurait dû avoir été marié. Peut-être a-t-il été mêlé aux guerres avec les Anglais, à la bataille de Québec de 1759 quand les Anglais y ont vaincu les Français? C'est à cette bataille que Montcalm est mortellement blessé. Pierre a sûrement participé à la défense de Montréal en 1760 qui s'achève par la capitulation de cette ville. Peut-être vais-je trouver des renseignements à cet effet si je poursuis mes recherches?

Charlotte, elle, s'était mariée deux fois avant son mariage avec Pierre Chartran. [*Elle est veuve, à 20 ans, lorsqu'elle épouse Guillaume Valade au Sault-au-Récollet le 6 juin 1746. Dans la même paroisse, elle avait épousé Joseph Girout le 8 janvier 1742, son frère Joseph Choret épousant le même jour Marie-Anne Lemay*]. Elle avait eu 6 enfants, le plus jeune 16 ans auparavant.

Pierre Chartran et Charlotte Choret ont eu au moins un enfant (peut-être deux?) né au Sault-au-Récollet:

1. Pierre, baptisé le 20 juin 1766; a épousé Marie-Angélique Hémond.

Marie-Charlotte Choret, femme de Pierre Chartran, est inhumée dans le cimetière du Sault-au-Récollet, le 6 février 1770. Elle avait 46 ans. Son fils Pierre n'a pas encore quatre ans.

Le 20 janvier 1781, au Sault-au-Récollet, après la publication des bans, Pierre Chartrand, veuf de Charlotte Choret, épouse Marie-Louise Bouché, fille de Jean-Noel Bouché et de Marie-Josephte Brunet, en présence de Joseph Joannet, de Joseph Giroux, de Charles Giroux et de Jean-Noel Bouché. Joseph et Charles Giroux sont les fils de Charlotte Choret et de son premier mari. Leur présence à ce mariage doit indiquer qu'ils s'entendent bien avec leur beau-père.

C'est le premier acte dans lequel on trouve le patronyme Chartrand écrit avec un «d» final.

J'ignore si Pierre Chartrand et Marie-Louise Bouché ont eu des enfants, mais en 1782, un enfant anonyme de Pierre Chartrand et d'une mère non nommée est inhumé. S'agit-il d'un fils de ce couple?

Pierre Chartrand est inhumé dans le cimetière du Sault-au-Récollet, le 24 février 1787. Il est décédé la veille à l'âge de 52 ans et 11 mois.

Les témoins à la sépulture sont Joseph Marie, Pierre Delorme, Joseph Chartrand et d'autres. (Ce Joseph Chartrand est le frère aîné de Pierre; il a épousé une soeur de Charlotte Choret.)

J'ignore si Marie-Louise Bouché, veuve de Pierre Chartrand, s'est remariée, tout comme j'ignore la date et l'endroit de son décès.

Les Français et les Anglais se sont battus pendant 10 ans; en 1756, la population britannique en Amérique est d'un million alors que la population française ne représentent qu'un peu plus de 60 000 habitants. En 1763, le Traité de Paris accorde la Nouvelle-France (Canada) à la Grande-Bretagne.

(Notre ancêtre, James Gray, un futur vétéran de la guerre d'Indépendance américaine naît au Connecticut en 1759.)

C'est encore l'agitation, et les Chartrand déménagent encore, cette fois plus au sud mais encore dans le diocèse de Montréal. [*De fait, ce n'est pas encore le diocèse de Montréal mais bien celui de Québec*]. Après 26 ans au Sault-au-Récollet, ils sont à l'extrémité de l'île de Montréal, au confluent du Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais, encore plus au sud, sur les deux rives du lac Saint-François, et peut-être dans la partie nord de l'État de New York actuel. Les terres à l'ouest, l'Ontario d'aujourd'hui, sont peu peuplées, ayant appartenu à la Compagnie de la Baie d'Hudson [*la Compagnie de la Baie d'Hudson ne peut vraiment que prétendre aux terres drainées par les rivières qui se jettent dans la baie d'Hudson ce qui n'est pas le cas du sud de l'Ontario*] et ne devant servir qu'aux activités de trappage, de pêche et non à l'agriculture. Encore une fois, des changements pointent à l'horizon.

Nous n'avons pas d'écrits de nos gens, ni journal, ni archives; on ne peut que supposer ce qu'ils ont pu ressentir lorsqu'on leur apprend qu'ils deviennent sujets britanniques. Leur réaction première est probablement de se diriger vers le sud et l'ouest où ils devraient trouver un climat moins difficile; il n'y a pas de frontières à ce moment-là puisque les États-Unis n'existent pas encore et cette partie de l'Amérique du nord est possession britannique. Peut-être certains membres de la famille se sont-ils établis

dans ce qui allait devenir les États de l'Illinois, du Michigan et encore d'autres futurs États? [*On trouve des Chartrand à Cahokia vers 1750, puis au Missouri vers 1770. Il y a encore de nos jours des Chartrand à St-Louis et dans les environs. D'autres iront s'établir au Michigan et dans d'autres états du* Middle West *mais beaucoup plus tard. On ne peut négliger l'apport des coureurs de bois et des voyageurs de souche québécoise qu'on trouve dans tout le territoire à l'ouest du Mississipi.*] Les Chartrand sont au Nouveau Monde depuis plus de 100 ans, ils ne doivent plus se considérer comme des Français véritables même s'ils parlent la même langue et partagent la même foi que leurs «cousins» de France. Ils sont Canadiens, un nouveau peuple pour qui les liens avec le passé disparaissent très vite.

Nous en arrivons à la cinquième génération de nos Chartrand en terre d'Amérique.

PIERRE CHARTRAND

Fils de Pierre Chartrand et de Charlotte Choret, Pierre Chartrand est baptisé le 30 juin 1766 au Sault-au-Récollet. Son parrain est Ignace Lemay, probablement un cousin; sa marraine, Marie-Joseph Valade, peut-être sa demi-soeur, âgée de 16 ans. L'abbé Pertuis, celui qui a marié ses parents, le baptise.

On ne sait pas si la guerre d'Indépendance américaine a eu un effet sur la vie des Chartrand. Comment ont-ils vécu cette période? Le traité de 1783 accordait tout le territoire au sud des Grands lacs à la nouvelle république américaine. Ce put être une pilule amère pour ces familles.

Le 17 octobre 1791, en la paroisse Saint-Michel de Vaudreuil, après la publication de trois bans de mariages, Pierre Chartrand, fils de feu Pierre Chartrand et d'Angélique Choret, épouse Angélique Hémond, veuve de Louis Daut (Daoust), en présence de Pierre Chabot, tenant lieu de père à l'époux, de François Hogue, de Paul Lamarche, de Jean-Baptiste Hémond, père de l'épouse, de Hyacinthe Hémond, son frère, de Louis Dout (probablement son fils), de Jean-Baptiste Moineau, son oncle (frère de sa mère), d'Antoine Gauthier, de Jean-Baptiste Lefebvre, de Jean-Baptiste Lalonde et de Paul Petit; le père Deguire bénit leur mariage.

Pierre a 25 ans et Angélique, 29.

Pierre Chartrand et Marie-Angélique Hémond, fille de Jean-Baptiste Aymond et d'Angélique Moineau, semblent avoir eu la «bougeotte». Leurs enfants sont baptisés dans différentes paroisses. J'ai trouvé 7 de leurs enfants, je pense qu'ils en ont eu plus que ces sept :

1. Pierre, né vers 1792; a épousé Hyppolite Brasseur dit Duhamel;
2. Joachim, né le 13 novembre 1793; a épousé Julie Brasseur;
3. Angélique, née le 23 février 1795; morte jeune;
4. Joseph, né le 27 août 1796;
5. Angélique, née le 23 mars 1798;
6. Josephte, née vers 1800; a épousé François Lalonde;
7. Angélique, née le 28 septembre 1805; décédée en octobre 1805.

Je n'ai pas trouvé la date de décès de Pierre et de Marie-Angélique ni l'endroit où ils sont inhumés. Ils vivaient tous les deux en mars 1813.

Encore une fois, notre famille se trouve au coeur d'événements bouleversants, la guerre de 1812. Peu importe de quel côté peut aller leur sympathie; ils sont sujets britanniques et n'ont pas grand choix. Pierre doit être trop âgé pour le service actif mais il doit faire partie de la milice. Ses fils Pierre, Joachim et même Joseph, alors âgé de 16 ans, ont pu servir dans les troupes mais je n'en ai aucune preuve. Peut-être les «Français» n'étaient-ils pas conscrits étant donné les ressentiments suite à la Conquête qui n'était pas si loin au fond? De toute façon, toute l'affaire n'est qu'un exercice futile puisque le traité de Gand, en décembre 1814, prévoit le retour de tous les territoires conquis au pays qui en était le détenteur avant le début des hostilités.

[*Le clergé a encouragé la loyauté des Canadiens à la Couronne britannique dès le transfert de souveraineté en 1763 et l'exemple de la Guerre d'Indépendance américaine et de la Guerre de 1812 suffiraient à démontrer que la vaste majorité des Canadiens ont appuyé la cause britannique, à des degrés divers, mais quand même. Les hommes faisant partie de la milice ont participé lorsque requis à l'effort de guerre. Les miliciens de Vaudreuil en particulier ont été appelés à combattre les envahisseurs, du moins ont-ils été en campagne...*]

PIERRE CHARTRAND

Pierre Chartrand, fils de Pierre et de Marie-Angélique Émond, serait né vers 1792. Je n'ai pas trouvé l'acte de baptême mais, comme on le dit mineur lors de son mariage, j'en ai déduit une date approximative de naissance. On peut affirmer en toute probabilité qu'il habite à proximité du fleuve Saint-Laurent, qu'il a vécu longtemps sur l'île de Montréal et qu'il a plus tard déménagé plus au sud, mais toujours à l'intérieur du diocèse de Montréal. C'est le dernier de nos Chartrand nés au XVIIe siècle.

Le 1er mars 1813, après la publication des bans, Pierre Chartrand, fils de Pierre et de Marie-Angélique Émond, épouse Hyppolite Brasseur dit Duhamel, fille de François Brasseur et d'Hyppolite Ranger, à Saint-Michel de Vaudreuil, en présence de François Brasseur dit Duhamel, père de l'épouse, de Joseph Brasseur dit Duhamel, son oncle; de Pierre Chartrand, père de l'époux, de Joachim Chartrand, son frère ainsi que d'autres parents et amis.

Nous avons encore là une famille en mouvement. Dès qu'une nouvelle paroisse s'ouvre parce qu'un grand nombre des nôtres se sont installés dans un nouveau territoire ou qu'on nous a demandé d'aller «ouvrir» un nouveau territoire pour y établir une nouvelle paroisse, les nôtres sont là. C'est ce que nous disent les registres. Nous sommes là à attendre qu'on nous ouvre la porte! Les registres nous apprennent que Pierre et Hyppolite sont «de Soulanges» à la naissance de leur premier enfant. Le comté de Soulanges est situé au sud-ouest de Montréal, sur le lac Saint-François. [*Je ne pourrais affirmer que les Chartrand soient allés «ouvrir» de nouvelles paroisses, généralement les paroisses étaient créées par suite d'une augmentation de population dans un certain endroit.*]

Pierre et Hyppolite ont eu de 12 à 15 enfants:

1. Pierre (Peter), né le 14 janvier 1814; marié avec Lucy Selouie [*peut-être Lucie ou Louise Salois; couple marié à Alexandria, Ontario*];

2. Hyppolite (Paulette), née en janvier 1816; a épousé Antoine Valade;
3. Raphaël, né le 9 janvier 1818; a épousé Amelia Castagnet; [*c'est surtout de lui et de ses descendants dont j'ai traité dans* Une recherche ... insolite]
4. Jean-Baptiste (John), né en septembre 1819; marié avec Domitille Ayotte;
5. Luc, né le 21 décembre 1822; a épousé Margaret Caskanette [*Marguerite Castagnet*];
6. Marie-Angélique, née le 11 décembre 1824; a épousé Jean-Baptiste Castagnet;
7. Gilbert, né le 10 juillet 1826; marié avec Susan Howard;
8. Antoine (Anthony);
9. André (Andrew), né le 20 juillet 1828;
10. Marcelline, mariée avec Louis Castagnet;
11. Ester ou Hester, née vers 1836-37;
12. Mary T. (Estie ou Hestie), née le 11 décembre 1835 [*peut-être s'agit-il de la précédente?*]; épouse de Joseph Veyet (Veillet);
13. Joseph, né en mars 1832; époux de Sarah Howard;
14. Jean-Baptiste, né en 1831;
15. François-Xavier.

Je n'ai pas acquis la preuve que tous ces enfants soient ceux de Pierre et d'Hyppolite. C'est possible et probable mais peut-être en ont-ils eu d'autres.

[*Le mariage de Pierre Chartrand et d'Hypolite Brasseur est effectivement célébré à Saint-Michel de Vaudreuil le 1er mars 1813. En 1822, Pierre est cultivateur dans la paroisse Saint-Polycarpe. En 1841, il est fermier à Saint-Anicet. Au recensement de 1851-1852, cette famille vit dans le comté de Bruce, en Ontario, sur la concession 1, Lot 27, dans le canton de Greenock. Le père a 60 ans et la mère 59. Nommé Pierre Chartrand lors du recensement de 1851-1852, c'est Peter Chartreau dans celui de 1861. Fermier en 1851, il est journalier en 1861. Il serait décédé entre 1861 et 1871. Son épouse, Hypolite Brasseur dit Duhamel, sera aussi nommée Hyppolite, Pauline, Polly, Pollette et Paulette. Aussi nommée Bresso dans le certificat de décès de son fils Gilbert.*]

Il faut noter qu'il y a quatre mariages Chartrand-Castagnet. Les familles Chartrand et Castagnet ont vécu au Sault-au-Récollet vers 1750. On trouve souvent leurs noms dans les registres de cette paroisse. C'est en somme la seule paroisse où on trouve leurs noms dans les mêmes registres. [*Avec bien évidemment ceux de Saint-Anicet*]. Par après, les deux familles semblent avoir pris des voies différentes jusqu'à ce qu'on les retrouve dans la région de Saint-Anicet.

Je n'ai pas trouvé d'actes de décès de Pierre et d'Hyppolite. J'ignore donc où et quand ils sont décédés. Pierre serait décédé dans l'intervalle du recensement de 1861 et celui de 1871; peut-être dans le canton de Greenock, comté de Bruce. Dans le *Canadian Directory* de 1871, on trouve une «Mrs. Hypolite Chartrand, widow of Pierre», à Sainte-Geneviève, près de Montréal. Un François-Xavier Chartrand, «laborer», y vit aussi. [*Je n'ai pas vérifié cette piste... il se pourrait fort bien que la mère et le fils Chartrand soient revenus au Québec...*]

Après la Révolution américaine, quelque 50 000 réfugiés viennent s'établir en Nouvelle-Écosse et sur le Haut-Saint-Laurent. Ces «United Empire» loyalistes ne tardent pas à manifester leur désir de droits politiques et de droits de propriété. De la Nouvelle-Écosse, la Couronne leur donne un territoire qu'on nomme Nouveau-Brunswick et l'Acte Constitutionnel de 1791 sépare le Québec en Bas-Canada (à majorité française) et en Haut-Canada (à majorité anglaise venue des anciennes colonies américaines maintenant indépendantes). L'Église Anglicane, bien sûr, se voit octroyer des privilèges pendant que se développe une aristocratie coloniale anglo-française. Malgré l'arrivée massive d'Américains en quête de terres, l'aristocratie parvient à dominer la société jusqu'à la guerre de 1812. L'immigration à grande échelle des Anglais, des Écossais et des Irlandais venus d'Europe vient grossir considérablement la population d'expression anglaise. Durant les années 1820, le vieil ordre aristocratique subit les attaques des réformistes et en vient à disparaître après quelques soubresauts. Le mécontentement visait le pouvoir et l'arrogance des classes dirigeantes d'expression anglaise; les Méthodistes et les Baptistes du Haut-Canada, les Canadiens-français du Bas-Canada et les Irlandais catholiques de Terre-Neuve constituaient l'opposition, une opposition liée aux différences ethniques et religieuses. En 1837-1838 éclatent les rébellions du Haut et du Bas-Canada, que répriment rapidement l'armée et la milice. La répression est particulièrement violente au Bas-Canada (à majorité française, rappelons-le).

La solution : la réunification du Haut et du Bas-Canada, en donnant à chacun une représentation égale. Les Canadiens-français conservent assez de pouvoirs pour maintenir leur langue et leurs institutions. Les tensions ethniques réapparaissent durant la décennie 1850-1860. Les protestants britanniques du Haut-Canada en ont surtout contre l'influence indue dans les affaires locales que détiennent les Canadiens-français catholiques. L'immigration des Irlandais, chassés d'Irlande par la famine des années 1940, ne va pas arranger les choses. Vers 1860, les deux Canadas sont devenus ingouvernables.

La Loi de l'Amérique du Nord britannique est proclamée au Canada le 1er juillet 1867. Ce nouveau pays[1], nommé le Dominion du Canada, est une fédération de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec (Bas-Canada) et de l'Ontario (Haut-Canada). L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve ont refusé de joindre la nouvelle fédération. Le Dominion continue d'être soumis complètement à la Couronne. La terre de Rupert et les territoires du Nord-ouest de la Compagnie de la Baie d'Hudson sont achetés en 1870; la même année, on crée aussi la province du Manitoba et en 1871, celle de la Colombie-Britannique. En 1854, on avait aboli le régime seigneurial de sorte que le commun des mortels puisse enfin être propriétaire de sa terre plutôt que d'en être un locataire éternel [*souligné dans le texte : <u>own</u> land, rather than rent on a share basis*]. Les Chartrand sont prêts à changer d'air, tout comme les Castagnet.

LUC CHARTRAND

Fils de Pierre Chartrand et d'Hyppolite Brasseur, Luc Chartrand est baptisé le 21 décembre 1822 à Saint-Polycarpe, comté de Soulanges. Son parrain est François Lalonde et sa marraine, Josephte Leduc.

On décrit Saint-Polycarpe dans un annuaire de 1871 comme étant alors un village prospère sur la rivière Délisle dans la seigneurie de la Nouvelle-Longueuil, dans le comté de Soulanges, à 45 milles

---

1 NDLR : Constitué sans consultation des populations concernées.

de Montréal. La population, en 1871, est de 500 personnes. Il y a encore des descendants des familles Ranger et Prévost [*Angeline Chartrand compte des Ranger parmi ses ancêtres; mais Prévost ? J'ignore à qui renvoit l'auteure. On ne trouve aucun Prévost dans les ancêtres d'Angeline, à moins que l'auteur fasse allusion à la mère de Marguerite Voyne?*], les Chartrand avaient quitté l'endroit depuis longtemps.

Les Chartrand ont vécu et travaillé longtemps dans cette région. Luc et ses frères doivent être des bateliers expérimentés, aussi à l'aise sur le Saint-Laurent et l'Outaouais qu'on peut l'être de nos jours sur les autoroutes. On peut facilement croire qu'ils doivent aussi être très à l'aise sur les Grands Lacs, tout comme sur leurs fermes. À l'endroit où le Saint-Laurent divise l'Ontario et le Québec, presque au même endroit où vient finir l'État de New York, le lac Saint-François baigne d'un côté le comté de Soulanges et de l'autre celui de Huntingdon. Les garçons n'ont que le lac à traverser pour venir faire la cour aux belles de Huntingdon! [*C'est de nos jours une région d'actualité puisque l'extrémité ouest de la province de Québec constitue la réserve indienne d'Akwesasne, autrefois Saint-Régis. Si les Chartrand ont vécu dans Soulanges, je tends à croire qu'ils vivaient dans Huntingdon lors de leur mariage à Saint-Anicet comme le laisse voir les actes de mariage des enfants Chartrand et en particulier celui du mariage de Luc, qui suit*].

Le 11 juin 1844, à Saint-Anicet, dans le comté de Huntingdon, après la publication d'un ban de mariage, Luc Chartrand, cultivateur et fils majeur de Pierre Chartrand et de Hippolite Brasseur, de la paroisse de Saint-Anicet, épouse Marguerite Castagnet, fille mineure de Joseph Castagnet, cultivateur, et de Josephte Dupuis, de la même paroisse... en présence de Pierre Chartrand, père de l'époux, de François Martin, témoin et ami, de Joseph Castagnet, père de l'épouse, et d'autres personnes ... [*le texte anglais est une traduction de l'acte de mariage et comporte quelques erreurs de traduction du français à l'anglais. Dans la mesure où j'ai pu le constater, c'est d'ailleurs le seul acte dont la traduction est quelque peu déficiente*].

Je n'ai pas les actes de naissance des enfants [*de Luc et de Marguerite*]. Le recensement de Manitoulin, Ontario, de 1871 leur donne 10 enfants tous nés en Ontario. Je ne crois pas que cela soit exact dans le cas des deux premiers, mais c'est possible.

Les enfants de Luc Chartrand et de Marguerite Castagnet :

1. Margaret, née en 1845; [*elle aurait épousé Michael Fallen*]
2. Josephine, née en 1847;
3. Harriet, née en 1850; [*Henrietta épouse Ferdinand Frank, fils de George et de Thérèse Ersier, originaire d'Alsace et âgé de 23 ans, le 21 juillet 1874 à Formosa, comté de Bruce*];
4. Angeline, née le 15 décembre 1853, à Riversdale, comté de Bruce, Ontario; [*sujet principal du travail de Madame Lawrence; elle a d'ailleurs donné son nom à ce travail de recherche sur ces Chartrand*]
5. Jeannette, née en 1856;
6. Hester, née en 1858; [*née le 27 avril 1860 et baptisée le 28 mai suivant à Riversdale par un prêtre de St. Mary's d'Owen Sound; elle a pour parrain Pierre et Luce Chartrau*];
7. Elizabeth, née en 1860; [*peut-être la même que la précédente?*];

8. Peter, né en 1862; [*sûrement ce frère qui survit à sa soeur Angeline et qui vit à Duluth lors du décès de cette dernière*]
9. Joseph, né en 1866; [*Joseph Napoleon, né le 27 septembre 1867 à Riversdale, décédé le 11 décembre 1938 à Pendleton, Oregon; il a épousé Sarah Jane Morrow à Newberry, Michigan le 25 décembre 1895; une de leurs filles est née à Ottawa en 1899 et est décédée en 1979 en Idaho*];
10. Mary, née le 27 juillet 1870 à Little Current, sur l'Île Manitoulin; baptisée le 9 octobre 1870 à Wikwemikong, sur la même île.

Il y eut peut-être d'autres enfants, mais comme Marguerite a 48 ans à la naissance de Mary, il est permis d'en douter!

Comment et pourquoi Luc Chartrand a-t-il amené sa famille à Riversdale? Peut-être était-il allé dans cette région auparavant et maintenant que ce territoire s'ouvrait à la colonisation ...? La Société historique du comté de Bruce m'a fait connaître un petit élément de réponse :

> John Caskanette, un Canadien-français, de la paroisse de (Saint-) Anicet, dans le comté de Huntingdon, Québec, membre de l'équipe d'arpentage de 1849 dans le comté de Bruce, revint en mars 1850 avec Raphael Chartreau, Luke Chartreau, John Chartreau et Peter Chartreau.

Voilà presque le clan au complet! Il serait intéressant de savoir s'ils sont venus par le lac Ontario puis à travers les terres ou par la rivière des Outaouais et ses affluents jusqu'à la baie Georgienne, route traditionnelle des marchands de fourrures et des coureurs de bois.

[*Rappelons quelques faits extraits des notes de Monsieur LeRoy DuBois et des articles de la série* Une recherche ... insolite]

[*Robertson écrit dans son* History of Bruce County *que Joseph Chartrand et John Caskanette, employés de S.P. Brough, arpenteur du Chemin Durham, en 1849, avaient acquis des lots dans le canton de Greenock où ils revinrent s'établir au printemps de 1850. Pendant que les hommes ouvraient un chemin vers leurs lots, leurs familles demeurèrent dans le canton de Kincardine et Goderich, sur le lac Huron, s'il faut en croire l'auteur de la partie historique dans* Atlas of Bruce County, 1880.]

(À suivre)

Adieu ! Je vais chercher un généalogiste
Qui pour quelques louis que je lui donnerai
Me fera, sur le champ, venir d'où je voudrai

Edmé Boursault (1638-1701) in Mercure galant (1685)

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE
Madeleine Legault-Babin

Madeleine Legault-Babin (685)

ASCENDANCE PATERNELLE

IX

LEGAULT/DESLAURIERS, Roch
de France
GALION, Marie

VIII

LEGAULT/DESLAURIERS, Noël
d'Irvillac, Bretagne
x Montréal, 18-11-1698
BESNARD/LAJEUNESSE, Marie

MOREAU/DUPLESSIS, Jean
de France
PIED, Suzanne

VII

LEGAULT/DESLAURIERS, Jean-Bte
x Pte-Claire, 14-01-1726
CHOLET, M.Anne

MOREAU/DUPLESSIS, Jean
de St-Maixent, Poitou
x Pte-aux-Trembles, 01-12-1703
RICHARD/LAFLEUR, Agnès

VI

LEGAULT/DESLAURIERS, Jacques
x Pte-Claire, 07-01-1755
CLÉMENT/LARIVIÈRE, M.Anne

MOREAU/DUPLESSIS, Claude
x Lanoraie, 03-08-1734
ÉTHIER, M.Ursule

V

LEGAULT/DESLAURIERS, Jacques
x St-Martin, I.J., 04-05-1778
JEAN/DENIS, M.Catherine

MOREAU/DUPLESSIS, Joseph
x Repentigny, 03-05-1766
HUNAULT-DESCHAMPS, M.Rose

IV

LEGAULT/DESLAURIERS, Jean-Bte
Ste-Rose, I.J., 04-07-1803
FILIATRAULT/ST-LOUIS, M.Louise

MOREAU/DUPLESSIS, Joseph
x Repentigny, 04-08-1788
NOUVIONS/SANSQUARTIER, M.Charlotte

III

LEGAULT/DESLAURIERS, Jean-Bte
Ste-Rose, I.J., 16-04-1839
NADON/LÉTOURNEAU, Émilie

MOREAU/DUPLESSIS, Jean-Bte
x St-Lin, 30-01-1837
GARIÉPY, Marguerite

II

LEGAULT/DESLAURIERS, Jean-Bte
x Pte-Gatineau (?), vers 1865

MOREAU/DUPLESSIS, Alphonsine

I

LEGAULT/DESLAURIERS, Jos. Philéas
x Perkins, 10-10-1922
DANIS, Solange

ASCENDANCE MATERNELLE

DANIS, Martin
de France
BODOVILLE, Étiennette

DANIS/TOURANGEAU, Honoré
de Montlouis-sur-Loire, Touraine
x Montréal, 23-03-1666

DANIS, Jean
x Montréal, 10-09-1691
BADEL/LAMARCHE, Anne

DANIS, Honoré
x Lachine, 07-01-1726
ROBILLARD, M.Josèphe

DANIS, Joseph
x St-Laurent, 18-01-1762
DESFORGES/ST-MAURICE, M.Josèphe

DANIS, Joseph
x St-Eustache, 12-08-1799
BARBEAU, M.Anne

DANIS, Hubert
x Alexandria, Ont, 01-10-1838
SÉGUIN/LADÉROUTE, Sophie

DANIS, Hubert
x Pte-Gatineau, 07-01-1896

DANIS, Solange
x Perkins, 10-10-1922
LEGAULT/DESLAURIERS, Jos. Philéas

IX

TELLIER/LAFORTUNE, Nicolas
de France
DE L'ESPINE, Élisabeth

VIII

TELLIER/LAFORTUNE, Jean
de l'év. Coutances, Normandie
x Pte-aux-Trembles, 09-07-1691

VII

TELLIER/LAFORTUNE, Joseph
x Boucherville, 06-04-1723
LOISEAU, Madeleine

VI

TELLIER/LAFORTUNE, Pierre-René
x L'Assomption, 14-02-1752
BEAUDOIN, M.Josèphe

V

TELLIER/LAFORTUNE, François-Marie
x L'Assomption, 05-04-1785
LAPERCHE/ST-JEAN, M.Cécile

IV

TELLIER/LAFORTUNE, Jean-Bte
x L'Assomption, 19-01-1813
CHRISTIN/ST-AMOUR, Élisabeth

III

TELLIER/LAFORTUNE, Elzéar
x Lanoraie, 14-10-1844
VAIVE, Judith

II

LAFORTUNE/TELLIER, Judith

I

MEA CULPA!

Robert Chartrand (3)

Je dois l'avouer. Je viens de me convertir. Après toutes ces années ...

Il n'y avait qu'UNE «bible», je n'en démordais pas. C'est une femme qui m'a fait voir la lumière. Elle s'est montré patiente mais tenace. J'ai succombé. Mes expériences antérieures n'étaient pas convaincantes, plus négatives que positives. Mais là, mes amis, j'ai rencontré mon maître. Je voudrais bien utiliser le féminin mais cela porterait à confusion ...

Après toutes ces années avec *Personal Ancestral File* (PAF), je viens de me convertir à *Brother's Keeper* (BK) version 5.2, la plus récente, en français, dans une traduction de Francine Fortin.

J'étais encore à Hull quand j'ai fait la connaissance de BK. Luc Brazeau, abonné de babillards électroniques, nous avait apporté ce logiciel à Michel Bisaillon, qui travaillait alors aux ANQ-Hull, et à moi. Alors que Michel se servait de BK qui en était encore à la version 4 ou 4.5, en anglais, je continuais à vanter les mérites de PAF. Des membres de la SGO se servaient déjà de BK et y trouvaient des avantages. J'ai la tête dure. Je persistais à travailler avec PAF. Non pas que je n'indiquais pas aux membres et aux chercheurs les différents logiciels dont j'avais entendu parler. *Roots3, Family Roots*, des États-Unis, *Généatique*, de France, *Généalogie Personnelle* du groupe de Québec, BK et PAF, autant de logiciels dont je connaissais au moins l'existence.

En 1991, lors d'un congrès à Portland, Oregon, je m'étais procuré un petit guide des différents logiciels de généalogie[1]. BK, version 4.5, était le mieux coté de tous les logiciels évalués dans ce guide. Le croiriez-vous? Je n'en démordais pas, c'était PAF, PAF et encore PAF!

Michel Bisaillon, qui ne comprenait pas beaucoup l'anglais, en est venu à maîtriser BK suffisamment pour produire de très beaux tableaux, des rapports assez exceptionnels même avec une imprimante à aiguilles. J'avais mon imprimante laser, mais je n'arrivais pas à produire, avec PAF, des rapports comme ceux que produisait Michel. Un jour, nous avions même tenté de convertir un rapport de BK en format *WordPerfect* pour pouvoir «traduire» globalement. Que de misères! Il fallait avoir bien du temps devant soi ou alors être un peu parti ...

Puis BK a dormi dans mes tiroirs à Québec. Lors d'un colloque de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, au Musée des civilisations, à Québec, je rencontre Gerry Saint-Denis, du Club de généalogie de Longueuil, qui avait produit une version française de BK. J'avais eu cette version (BK5?), l'avais expérimentée mais, encore une fois, je faisais face à des problèmes d'imprimantes. J'en fais part à Saint-Denis qui me donne de nouvelles disquettes d'une toute nouvelle version (5.1 française) et une série de commandes pour l'imprimante. Nouvel essai, nouveaux échecs. BK reprend le bord des tiroirs!

[1] Donna Przecha & Joan Lowrey: *Guide to Selecting Genealogy Software.* San Diego, CA, USA: les auteures,1991, viii et 156 p.

En janvier dernier, lors de l'assemblée mensuelle de la SGCF, je demande s'il y a encore de la place pour le cours de BK5. On me dit que si. Je prie la trésorière de me rendre une faveur, m'y inscrire, je ferai parvenir mon chèque plus tard. J'ignorais alors que je bousculais un peu la professeure, je l'ai su par après. Mais quand on veut, on veut!

Ce mercredi de février, je me présente à la SGCF pour mon premier cours de BK5. La première partie du cours est consacrée au DOS, quelle déception! Je n'ai jamais voulu mémorisé les commandes de DOS, préférant travailler avec DOSSHELL ou Norton Commander. Mais faisons preuve de patience! J'achète de Francine Fortin, la professeure, une nouvelle version française de BK, sa version 5.1f. Elle suggère d'installer le programme, d'imprimer le manuel, puis d'inscrire quelques données. (Elle a traduit la documentation de BK en français, ce qui, à ma connaissance, est unique. L'autre version québécoise du groupe de Longueuil n'ayant pas de documentation en français, sauf erreur de ma part.) Arrivé à la maison, j'installe le logiciel, tente d'imprimer le manuel. Zut!

Je vais quand même suivre les autres cours. Un samedi matin, je fais part à Francine Fortin que je n'arrive pas à obtenir d'accents ni sur mon ordinateur ni à l'imprimante. Un ange vous dis-je! Assis par terre dans un coin exposition des ANQ-Montréal, elle et moi revoyons mes fichiers DOS. Elle me prend par la main, je me laisse guider. Nouvelles embûches? Rien n'est à son épreuve...

À la fin des cours, elle veut savoir si je suis encore aussi mordu de PAF. Je suis bien obligé d'admettre que BK a des avantages (d'autres participants arrivent à produire des choses intéressantes). Mais je ne changerai pas d'imprimante. De temps à autre, elle m'appelle pour vérifier si j'ai essayé telle approche ou telle autre. Et alors? Pas de succès. Quand elle a eu terminé la nouvelle version française de BK 5.2, je me suis enregistré auprès du concepteur du logiciel, John Steed, qui m'a fait parvenir deux nouvelles disquettes et le manuel.

J'installe BK 5.2. Je teste. Nouvel échec. J'en fais part à Francine Fortin qui téléphone à John Steed. Elle me revient avec une réponse que je n'attendais pas. Il faudra communiquer avec le fabricant de mon imprimante et obtenir des codes. Des codes ? ! ? ! Ce n'est pas encore le désespoir mais c'est proche. J'ai bien peur que les disquettes reprennent le bord des tiroirs. Mais si mon ange protecteur (-trice) est si tenace pourquoi ne ferais-je pas de même?

Après avoir passé d'un représentant à un autre chez SHARP de Ville Saint-Laurent, on me donne un numéro 1-800, c'est à Toronto. Mon interlocuteur aussi a de la patience. Il me dit que tout ce dont j'ai besoin est dans mon manuel d'imprimante. Oups! La belle affaire! C'est la deuxième fois de ma «carrière» en informatique qu'on me laisse entendre que les manuels ne sont pas imprimés seulement pour vider nos forêts et garnir nos rayons de bibliothèques. Il faut les lire ces manuels! Je trouve un prétexte, manuel perdu ou égaré... On me donne les opérations à effectuer. Une touche ou deux à manipuler sur le devant de mon imprimante. Ce que je fais. Testons BK 5.2 ... Ça marche! Alleluia!

Je vous le dis, je suis converti. Le temps de «nettoyer» mes fichiers PAF et je passerai presque définitivement à BK. Car malgré sa quasi perfection, il y manque encore une fonction fort utile qu'on trouve dans PAF: la possibilité de fusionner les fiches en double ou en triple. Mais je suis convaincu que dans une prochaine version le concepteur aura pensé à nous, les mordus du «pitonnage».

Dans un prochain article, je vous ferai part de ce que j'aime vraiment dans ce logiciel. En attendant, si cela vous intéresse de voir de vos propres yeux, vous pouvez commander la version française

de BK 5.2 auprès de Francine Fortin (avec le manuel[2], en français, sur les disquettes). Feuilletez la documentation et si cela vous plait, enregistrez-vous auprès de John Steed en spécifiant que vous avez la version 5.2 de Francine Fortin. Pour 45 $US, c'est une aubaine. Une fois enregistré, John Steed vous enverra une prochaine mise à jour sans frais. Du deux pour un! Parole de converti!

. . o o 0 0 o o . .

NOS MEMBRES PUBLIENT

Gaëtane de Chantal (389)

Séguin, J.-Jacques. *Il était une fois François Séguin. Histoire véritable de François Séguin dit Ladéroute et de Jeanne Petit, sa femme.* Boucherville, Association des Séguin d'Amérique, 1994, xx et 205 p. 20 $ + frais de 3 $. Chez l'auteur: 65, rue du Graphite, Hull (QC) J8Z 2P3
ISBN 2-9804232-0-3 Cote de la bibliothèque : FAM SEG

C'est à l'occasion du 4 juillet dernier, jour du 350e anniversaire de la naissance de François Séguin, ancêtre de tous les Séguin d'Amérique, que J.-Jacques Séguin (1057) nous présenta son livre en nous révélant la «vérité vraie» de la vie de son ancêtre. Sous l'éclairage d'une étude approfondie des textes originaux de plus de 150 actes des greffes de notaires, de 1500 actes de registres paroissiaux, des ordonnances des intendants et des gouverneurs et des jugements du Conseil souverain, Jacques nous décrit la famille de François dans son milieu en France, sa venue au Canada et sa vie en Nouvelle-France.

Ce petit livre est grand par la richesse de son information d'ordre généalogique d'une rigueur incontestable, écrit dans un style châtié, un langage juste. On y trouve des références à d'autres auteurs, des détails sur les coutumes du temps, des explications sur les occupations et les métiers d'autrefois, sur les gens de Boucherville que côtoyait François, sur l'emplacement de leurs terres ainsi que sur la descendance de l'ancêtre.

Les débutants en généalogie, même ceux et celles qui ne sont pas des Séguin ou des descendants de François, liront ce livre avec grand profit. *Il était une fois François Séguin* n'est pas un roman, mais le volume se lit comme tel. Une fois commencé on ne peut plus le laisser tant qu'on n'a pas vu la fin. Et tous ceux qui comme moi n'ont qu'une toute petite goutte de sang «séguinois» quelque part au bout des orteils, voudront le lire avec la plus grande attention. C'est un livre éminemment personnel du commencement à la fin; en fait, la photo de la couverture est de l'auteur qui relie lui-même tous ses volumes. Merci à Jacques Séguin de partager ainsi le fruit de ses recherches avec nous. Toutes nos félicitations.

[2] Fortin, Francine avec la collaboration de Micheline Da Prato, Gérard Saint-Pierre et Jean-Marc Laporte. *Brother's Keeper, Logiciel de généalogie pour IBM et compatible. Version 5.2 française.* Lachine: Francine Fortin, 1994, iii et 74 pages. Cette version de BK 5.2 est distribuée par Francine Fortin, 1720 St-Antoine, App. 4, Lachine, Qc, H8S 1V2. Prix: 22 $ frais de port compris.

DE VIAU À TAILLEFER À FORGUES
ANATOMIE D'UNE RECHERCHE

Raymond Ouimet (41)

Le plus beau moment en généalogie est sans contredit celui de la découverte, après de longues recherches, d'un acte d'état civil qui permet enfin d'établir une filiation. Il est néanmoins tout aussi satisfaisant de remonter une lignée malgré l'absence de certains actes de mariage en suivant les apparentés. Évidemment, c'est un travail fastidieux aux résultats imprévisibles. L'étonnant, au cours d'une recherche pleine d'embûches, c'est que souvent les trouvailles sensées régler définitivement des questions créent de nouveaux problèmes encore plus difficiles à résoudre que ceux qui l'avaient été. Voici le récit d'une recherche qui a causé des difficultés à répétition et qui montre qu'il ne faut jamais baisser les bras devant les complications.

Il y a deux ans, j'ai entrepris une recherche sur mon arrière-grand-mère, Louisa Taillefer, dont je ne connaissais que fort peu de choses, outre les noms et prénoms de ses parents. En fait, je voulais faire, une fois pour toute, sa généalogie. Louisa Taillefer a épousé mon arrière-grand-père paternel, David Turgon, le 7 janvier 1896 à Mattawa, Ontario. Un peu plus de dix mois après les épousailles, c'est-à-dire le 14 novembre 1896, elle donna naissance à mon grand-père qui fut baptisé du même prénom que celui de son père, David. Mais voilà, une semaine plus tard, Louisa est morte. Désemparé, le père a passé un contrat avec son beau-frère, Léon Ouimet, dans lequel il lui confia la garde de son jeune fils. Évidemment, David Turgon s'était réservé le droit de reprendre son enfant au moment opportun, mais à la condition expresse de «payer la somme demandée» que Léon Ouimet et son épouse exigeraient pour le rôle de parent nourricier qu'ils étaient appelés à jouer. La «somme demandée» aurait-elle été trop élevée? David Turgon, fils, n'a jamais réintégré le foyer paternel et il n'a fait la rencontre de son père qu'une vingtaine d'années plus tard, à Ottawa[1] où il avait grandi. Et Virginie Taillefer[2], soeur aînée de Louisa et épouse de Léon Ouimet, a aimé le jeune David comme s'il avait été son propre fils; elle l'a d'ailleurs élevé sous le nom de Ouimet. Où mon arrière-grand-mère est-elle née? D'où venaient sa mère? Voilà les questions que je me posais alors.

Ne parvenant pas à faire avancer mon enquête aussi rapidement que je l'avais cru, je m'en étais ouvert à ma bonne amie, Raymonde McIntyre, spécialiste de la recherche à la SGO, qui n'a pas hésité à m'accorder toute son aide. En tentant de trouver des réponses aux questions que je me posais, nous avons ouvert une véritable boîte à surprises. Des mois de recherches nous ont permis de trouver un certain nombre de réponses à ces questions qui en ont, à leur tour, soulevé de nouvelles auxquelles nous n'avons pas toujours réussi à trouver des explications indiscutables. Mais l'expérience a été passionnante.

---

[1] David Turgon père s'est remarié à Marie-Délia Rancourt, âgée de 17 ans, le 20 novembre 1899 à Bondfield, Ontario. De ce mariage sont nés... 23 enfants.

[2] Le couple Ouimet-Taillefer n'a jamais eu d'enfants. Armée d'une aiguille à chapeau, Virginie a été l'une des vaillantes gardiennes de l'école Guigues dans la lutte contre l'application de l'inique règlement 17 voulant l'abolition de l'usage de la langue française dans les écoles de l'Ontario en 1916.

LES TAILLEFER

Louisa et Virginie Taillefer étaient les filles de Calixte et de Marguerite Viau, couple qui a convolé en justes noces, le 24 avril 1865, à Saint-André-Avellin. Virginie Taillefer ne savait pas où elle était née. Elle se souvenait avoir vécu au Grand-Brûlé (?), à Blind River, à Trenton, enfin dans de multiples lieux. Le moins que l'on puisse dire c'est que la famille Taillefer avait la bougeotte, car elle a aussi vécu à Mattawa, là où Louisa a pris époux, et même à Ottawa où Virginie s'est mariée.

Calixte Taillefer n'a fait baptisé aucun de ses enfants à Saint-André-Avellin. Cependant, lui et son épouse ont eu une fille, Sophie, qui est née tout près de Saint-André-Avellin, c'est-à-dire à Ripon, le 15 décembre 1868. En effet, le terrier reconstitué de Ripon montre que Calixte Taillefer s'est établi à cet endroit le 3 juillet 1861, dans le septième rang, sur le lot 38. Mais voilà, le registre de Saint-Casimir de Ripon n'indique pas d'autres baptêmes d'enfants issus de Calixte et de son épouse, alors que cette dernière en a eu au moins cinq. Chose encore plus inexplicable, l'acte de baptême de Virginie, réputée l'aînée des enfants de Calixte, est resté introuvable. A sa mort, survenue le 11 février 1960 à Ottawa, on lui a attribué l'âge vénérable de 96 ans. Elle serait donc née en 1864. Toutefois, si Pâques n'a pas été fêté avant les Rameaux, elle aurait plutôt vu le jour vers 1866, au plus tard en mars 1868.

Puisque Virginie a épousé Léon Ouimet à Ottawa le 19 novembre 1883, nous avons décidé de consulter le recensement de 1881 de la capitale fédérale dans lequel nous avons trouvé, dans le quartier By, Calixte Taillefer, journalier, qui ne savait pas son âge car il a déclaré avoir 31 ans, et son épouse, Marguerite, 41 ans. Le recenseur a dénombré les enfants suivants : Eugénie, 13 ans; Marguerite, 11 ans; Anny, 7 ans, Louisa, 6 ans et Calixte, 5 ans. Comme le compte est bon, Eugénie est probablement Virginie, même si l'âge ne correspond pas, et Marguerite, Sophie. Par ailleurs, le recensement montre que les trois plus jeunes enfants sont nés en Ontario, contrairement aux autres nés au Québec.

Un soir de janvier 1993, je suis allé visiter une tante[3], soeur de mon père, et ensemble, nous avons parlé des Taillefer. Elle m'a alors montré le certificat de première communion de Virginie faite à Ripon, portant la date du 25 juin 1879. Ainsi, les Taillefer avaient quitté Ripon pour y revenir quelques années plus tard. De plus, le certificat précise que Virginie était âgée de douze ans et sept mois, ce qui veut dire qu'elle est née en décembre 1866[4]. Mais où? Le recensement de 1891 a encore plus compliqué la recherche. Calixte y apparaît seul, à Mattawa, Ontario, sans son épouse mais vivant chez une famille McLean. Il semble que Marguerite Viau ait quitté son mari à une certaine époque pour suivre, aux États-Unis, une de ses filles, Anna, qui se serait établie à Freeport, Long Island, croit-on. Celle-ci aurait d'ailleurs été l'épouse d'un nommé Tibbett (Thibault?)[5]. Mais on trouve aussi au recensement de 1891, à Mattawa, Louisa Taillefer qui elle vivait chez sa soeur Sophie, épouse d'Henri Tremblay. Or le recensement précise que Louisa était âgée de 13 ans et qu'elle était née... aux États-Unis!

---

[3] Louise Ouimet-Cousineau.

[4] Au recensement de 1901, elle a déclaré être née le 26 septembre 1866. Admettons qu'entre les mots décembre et septembre, la différence phonique n'est pas si grande.

[5] Était-ce un deuxième mariage pour Anna? Elle avait épousé Auguste Mirault, le 3 juillet 1889, à Mattawa, Ontario.
Communications de David Turgon dit Ouimet et de Louise Ouimet-Cousineau à l'auteur.

Devant ce méli-mélo, il fallait consulter le plus grand nombre de recensements possibles. Où étaient les Taillefer en 1871? Pas au Québec, dans le comté autrefois appelé Ottawa, ni dans l'Est ontarien. La famille m'avait dit que Calixte avait eu un fils, Arthur, qui s'était établi dans l'Ouest canadien. Mais c'est grand l'Ouest canadien? J'ai eu la chance de parler à une vieille personne[6], bru de Sophie Taillefer, qui m'a appris qu'Arthur s'était établi à Domrémy, en Saskatchewan. Vite, je me suis adressé à la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc où son responsable m'a appris que selon les registres de l'endroit, Arthur Taillefer était natif de Trenton, Ontario. Eurêka! J'étais sur une nouvelle piste qui plus est, semblait être la bonne. Comme Raymonde McIntyre ne laisse rien au hasard, elle s'est empressée de consulter le recensement de 1871 du comté d'Hasting-Prince-Edward, qui couvre Trenton, et elle y a trouvé la famille Taillefer. J'ai ensuite consulté les registres de la paroisse Saint Peter in Chains où j'ai trouvé quatre baptêmes Taillefer dont celui de mon arrière-grand-mère, Louisa :

Mary-Ann, née le 15 mars 1872 (dite Anna)
Louisa, née le 20 mars 1874
Callixtus, née le 10 février 1876
Lucien, né le 30 juin 1877

Le cas de Louisa était enfin réglé. Mais, vous n'avez pas déniché d'Arthur Taillefer dans les registres de Trenton, me direz-vous. Comme on l'a vu au recensement de 1881, il ne faut pas trop se fier aux prénoms chez les Taillefer, et pour cause. En Saskatchewan, Callixtus s'est d'abord fait connaître sous le nom d'Arthur Taillefer et ensuite sous celui d'Arthur Saint-Pierre dit Taillefer. Quant à Lucien, il semble être mort en bas âge. Mais Virginie, où est-elle née? Mystère et boule de gomme[7]!

LES VIAU

Les Viau nous ont causé d'énormes difficultés de recherche. Mais on a quand même réussi à établir une généalogie patrilinéaire plausible de Marguerite Viau[8]. D'abord, nous nous sommes vite aperçu que Viau et Janveau sont une seule et même famille, et que ces patronymes sont interchangeables, du moins en Outaouais. Ensuite, nous avons découvert qu'à partir des années 1840, il y a des Viau, ou Janveau, là où il y a des Taillefer. Nous n'avons pas trouvé le mariage de Michel Viau *(2)* et de Marie Forgues, parents de Marguerite *(1)*. La seule façon de faire la filiation de Michel était de fouiller l'ensemble des actes d'état civil de sa famille. Ainsi, nous avons constaté que Michel *(2)* avait eu un fils, lui aussi prénommé Michel, qui a épousé sa cousine germaine, Louise-Anne, fille de François Viau et de Marie Bertrand, le 26 janvier 1861, à Saint-André-Avellin. Ainsi, nous savions désormais que Michel, père, avait un frère prénommé François. Mais d'où venaient-ils donc ces Viau? D'abord, nous avons pensé regarder dans les Deux-Montagnes où l'on trouve beaucoup de Viau aux registres. Mais, il n'y a

---

[6] Alice David-Tremblay, de Vanier, Ontario.

[7] L'auteur a deux photographies des membres de cette famille. L'une de Virginie Taillefer, alors qu'elle avait environ 90 ans, et l'autre de Calixte Taillefer, fils, sur une carte mortuaire obtenue de M. Guy Tremblay.

[8] Pour aider le lecteur à mieux comprendre les dédales de cette recherche, les Viau sont identifiés par leur numéro Stradonitz indiqué entre parenthèses et en italique. La probante, Marguerite Viau a le numéro 1.

Cette partie du présent article répond à la question n° 672 de la « Boîte aux questions » de *L'Outaouais généalogique* de mai-juin 1992.

pas eu moyen de faire une filiation, car nous avions alors trop peu de renseignements sur la famille. Ensuite, Raymonde McIntyre a consulté le recensement de 1851 de Hawkesbury-East. Elle y a trouvé Michael Jambo (Jeanveau), 45 ans, et son épouse Mary, 38 ans, avec six enfants dont un nommé Marguerite. C'était bien notre Michel, car les noms de ses enfants concordaient avec ceux que nous avions recensés. En consultant les registres de l'Orignal, Raymonde a trouvé le baptême de Marguerite, mère de Louisa Taillefer, qui a eu lieu le 25 février 1847 et ceux de quatres autres enfants, dont un de François Viau et de Marie Bertrand.

Rien dans les registres paroissiaux de l'Ontario ne nous permettait de faire la filiation des Viau. En continuant à chercher, Raymonde a trouvé le mariage de François Viau et de Marie Bertrand à Rigaud, lequel avait eu lieu le 18 avril 1831. Les parents de François : Jean-Baptiste Viau *(4)* et Josephte Charbonneau. Enfin, la lignée des Viau pouvait être remontée. Du moins le croyions-nous.

Je me suis mis à la recherche du mariage de Jean-Baptiste Viau *(4)* et de Josephte Charbonneau[9] que j'ai trouvé, sans difficulté, à Saint-Benoît où il avait été célébré le 14 janvier 1805. Mais voilà, encore un os : on a omis d'identifier les parents de Jean-Baptiste dans l'acte de mariage. Seuls indices, les noms des frères de Jean-Baptiste : Michel et François. Comme ces deux prénoms étaient (et sont toujours) très usités, cela n'a pas facilité la recherche. Il fallait aussi considéré que Jean-Baptiste était peut-être né de parents «inconnus». En fait, toutes les pistes nous apparaissaient bonnes. J'ai d'abord tenté de découvrir l'année du décès de ce Jean-Baptiste pour établir son âge approximatif. Ce fut assez facile, car j'ai trouvé sa sépulture à Saint-Benoît où il est mort, le 5 décembre 1815, à l'âge de 35 ans. Donc, Jean-Baptiste était né vers 1780.

Après avoir consulté tous les registres des Deux-Montagnes, de l'Ile Jésus, de Sainte-Geneviève et de Saint-Laurent, Raymonde, dont l'intuition est rarement prise en défaut, a conclu que Jean-Baptiste était vraisemblablement le fils de Pierre Viau *(8)* et de Thérèse Groux qui s'étaient épousés à Saint-Laurent, le 6 octobre 1777. Peu après avoir posé cette hypothèse, elle a déniché, dans le *Traité de généalogie* de Jetté[10], un document qui a renforcé sa théorie :

Cour du Banc du Roi [...], 25 octobre 1799, tutelle des mineurs de Pierre Viau

> L'an [...] pardevant nous P^re^ Louis Panet escuier un des Juges de la Cour du Banc du Roi du District de Montréal, est comparu Hyacinthe Viau, oncle paternel et subrogé tuteur aux enfants mineurs issus du mariage de feu P^re^ Viau & Thérèse Groux sa veuve [...] Requête à nous présentée aux fins d'élire un Tuteur et un subrogé tuteur à Jean B^te^ Viau âgé de dix huit ans, Marie Scholastique de quinze & Fran^s^ de quatorze. Il a pour ce fait assembler pardevant nous Michel Viau frère des mineurs, Jean B^te^ Langevin; Jean B^te^ Groux oncle maternel; Fran^s^ Laurin cousin; Jean B^te^ Richer; Pierre Lacombe cousin;

---

[9] Note de Raymonde McIntyre : Josephte Charbonneau (Jos & Marg. Proulx) a épousé, en secondes noces, André Quenneville (Frs & Judith Galipot), veuf de Frse Boutin, le 30 juin 1846 à l'Orignal, Ontario. Voir réponse à la question n° 778 de la « Boîte aux questions » dans *L'Outaouais généalogique* de mars/avril 1994.

[10] Jetté, René, *Traité de généalogie,* Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, 1991. page 471.

Jean B^te^ Morin, amis desdits mineurs... [tuteur élu : Hyacinthe Viau; subrogé tuteur élu : Michel Viau.][11]

Je me suis donc résolu à reconstituer la famille de Pierre Viau *(8)*. J'ai relevé, à Saint-Laurent, les baptêmes de deux Jean-Baptiste, un en 1780 et l'autre en 1781, d'un François né en 1785, et le mariage d'un Michel célébré en 1801[12]. Chacun des Jean-Baptiste pouvait être celui recherché, car les années de naissance correspondent avec l'âge inscrit dans l'acte d'inhumation trouvé. Mais comment prouver que l'un des deux Jean-Baptiste pouvait être celui recherché? C'est grâce à l'un des enfants de l'un de ces Jean-Baptiste *(4)*, aussi prénommé Jean-Baptiste, qu'un début de preuve est apparu. Ce Jean-Baptiste a épousé Marie-Justine Saint-Germain, le 11 janvier 1830, après avoir obtenu une dispense du 4e degré de consanguinité. En effet, la mère de Marie-Justine était Marie-Madeleine Viau, elle-même fille de Michel Viau et de Madeleine Levron dont l'acte de mariage n'a jamais été retrouvé[13]. Nous savions maintenant que Jean-Baptiste était véritablement un Viau. Comme Michel Viau était vraisemblablement le fils de Jean *(32)* et de Françoise Prévost *(33)*, on arrive à compter les 4 degrés de consanguinité, selon la méthode du droit canonique, et ainsi reconstituer la généalogie patronymique de Marguerite Viau *(1)* dont l'ascendance et la parentèle sont schématiquement exposées à la page suivante.

LES FORGUES

Comme nous n'avions pas réussi à trouver le mariage de Michel Viau *(2)* et de Marie Fourgues *(3)*, nous ne connaissions pas les parents de cette dernière. Le patronyme Fourgues n'ayant pas tellement de sens pour nous, nous avions d'abord cru que Marie était une Farand dit Vivarais (dont certains membres ont d'ailleurs pris le nom de Forgues) parce qu'au mariage de son fils, Michel, elle est nommée Faran. Mais cette piste n'a mené nulle part. En fait, c'est dans le cours de la recherche des Viau que nous croyons avoir résolu la filiation de Marie Fourgues dont le véritable patronyme est Forgues. Au cours de notre enquête dans les registres des Deux-Montagnes, nous avons trouvé (grâce au flair de Raymonde McIntyre) le baptême du premier enfant de Michel Viau *(2)* et et Marie Forgues : Michel[14], né en mai 1835 dans le Haut-Canada et baptisé le 5 juillet 1835 à Sainte-Scholastique. Comme ses parrains et marraines étaient Séraphin Charbonneau, et Scholastique Forgues, nous nous sommes mis à la recherche de l'éventuel mariage de ce couple que nous avons aussi trouvé à Sainte-Scholastique, où il a été célébré le 5 novembre 1832. Les parents de Scholastique étaient Jacques Forgues et Marguerite Langevin qui ont eu neuf enfants nés à Sainte-Geneviève et à Saint-Benoît. Comme deux de leurs filles se prénommaient Marie Josephte, nous croyions que l'une d'entre elles étaient Marie Forgues. Cette hypothèse est bien sûr fragile, mais c'est la seule qui nous apparaisse plausible.

---

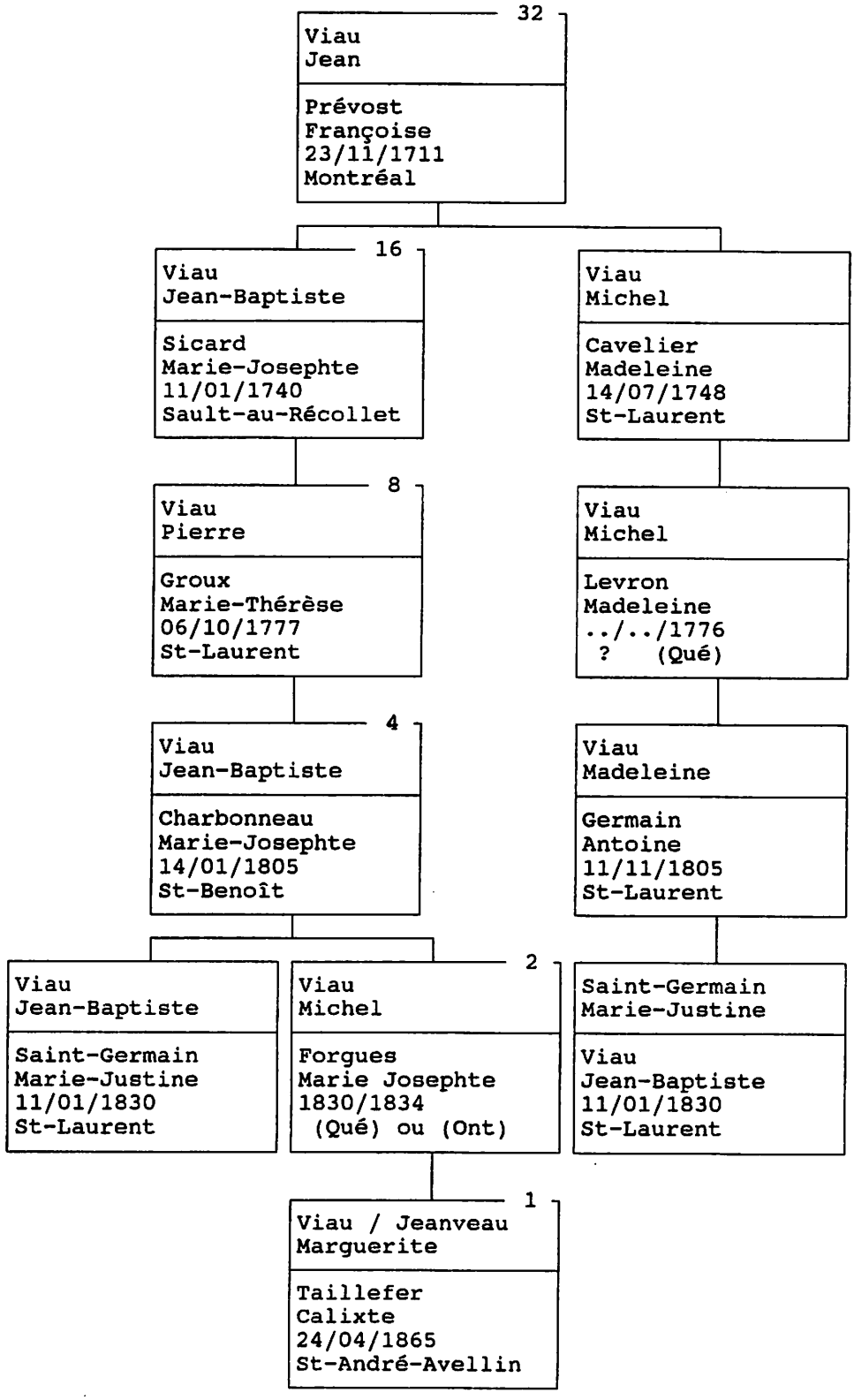
[11] Thérèse Groux a épousé, en secondes noces, Pierre Robitaille le 15 octobre 1792 à Saint-Laurent.

[12] J'ai en outre relevé les baptêmes de Marguerite (1783), de Scholastique (1784) et de trois Joseph (1786, 1788, 1789).

[13] Madeleine Levron a épousé Michel Viau vers 1776. Elle était la fille de Jean-Baptiste et de Marguerite Comeau qui se sont épousés à Beaubassin en 1743. Deux des fils de Jean-Baptiste ont pris épouse dans la région montréalaise : Sylvain, à Lachine en 1769, et Simon, à Pointe-Claire en 1786. Voir Arsenault, Bona, *Histoire et généalogie des Acadiens*, éd. Leméac, vol 4.

[14] C'est lui qui a épousé sa cousine Louise-Anne Viau, le 26 janvier 1861, à Saint-André-Avellin.

FAMILLE VIAU
LES LIENS CONSANGUINS



CONCLUSION

Ainsi, après de nombreux mois de recherches, nous avons réussi à reconstituer la famille de Calixte Taillefer, à faire les généalogies matrilinéaire et patrilinéaire de Marguerite Viau qui reposent, on l'a vu, sur des hypothèses. Évidemment, certaines questions restent sans réponse. Nous ne savons toujours pas où est née Virginie Taillefer ni où et quand ses parents sont morts. Quant au mariage de Michel Viau et de Marie Forgues, ou celui de Michel Viau et de Madeleine Levron, ils sont restés introuvables. Cependant, nous espérons que la publication du résultat de notre recherche pourra aider ceux de nos lecteurs, qui sont aux prises avec les Viau, à continuer leurs recherches. Quant à ceux et celles qui auraient d'autres hypothèses à formuler, nous les invitons à nous les faire connaître.

..oo0 0oo..

POINTS ET CONTREPOINTS

Madeleine Legault-Babin (685)

Colonisation: dans la Nouvelle-France, «coloniser» signifiait peupler le pays pour le mettre en valeur et en exploiter toutes les richesses naturelles, et ne concernait pas uniquement la culture du sol. Aujourd'hui, on utilise plutôt ce terme en rapport avec le développement d'une agriculture pionnière dans le cadre d'interventions visant à contrer l'exode rural ou l'émigration vers les États-Unis, mouvements de population que le Québec a connus des années 1850 à 1940.

Colon: au Québec, un colon est un agriculteur qui s'installe en région éloignée pour défricher et exploiter de nouvelles terres. Par contre, à l'époque de la Nouvelle-France, on appelle «colon» toute personne, quel que soit son métier, qui vient s'établir au pays. Par ailleurs, seul le défricheur propriétaire de sa terre est un «habitant».

Coureur des bois: homme qui, au début de la colonie, fait la traite des fourrures avec les Indiens; il part au printemps ou à l'automne, pour plusieurs mois, dans un canot chargé de marchandises sans grande valeur, et même d'alcool, qui lui serviront de monnaie d'échange. Plus tard, quand les autorités de la colonie établiront le régime des «congés de traite», seuls les engagés des marchands pourvus de permis pour la traite se nommeront «voyageurs». Les coureurs des bois deviendront alors bien souvent des hors-la-loi, faute d'avoir pu obtenir un permis pour exercer leurs activités.

Pelleterie: à l'heure actuelle, ce terme désigne toute peau destinée à être transformée en fourrure, mais au début de la colonie, les peaux de castors n'entraient pas dans cette catégorie parce que l'on considérait supérieures leur qualité et leur valeur marchande.

Source: **Mathieu, Jacques.** *La Nouvelle-France: les Français en Amérique du Nord XVIe - XVIIIe siècle.*

VIENT DE PARAÎTRE

Jean de Chantal (388)

Lacroix, Noëlla R., Géraldine Richard et Sylvia Trudel-McDonald. *Index des conjointes paraissant dans les «Mariages du comté de Gatineau» par Lucien Rivest, c.s.v., précédé d'une mise à jour des quatre volumes.* Hull : Société de généalogie de l'Outaouais, 1994, ix, 1349-1364p. 162p. (Publications de la SGO; 28). 25 $ + frais d'envoi.
ISBN 2-920667-30-0 Cote de la bibliothèque : REP 07-012

Jusqu'à ces derniers temps, les éditeurs de répertoires de mariages se souciaient peu d'insérer un index séparé des conjointes à la fin de leurs volumes. Plus tard l'ordinateur viendra simplifier ce travail. Mais que faire quand le volume cible est publié depuis plusieurs années? C'est l'immense tâche que se sont imposée les auteures en compilant rétroactivement un index alphabétique des conjointes trouvées dans les 1348 pages de l'oeuvre initiale de frère Rivest. Ce faisant, elles ont profité de l'occasion pour ajouter 83 nouveaux actes de mariage, d'innombrables renvois et de nombreuses corrections.

En somme un travail essentiel pour tous les chercheurs intéressés dans cette région de l'Outaouais, surtout ceux et celles qui possèdent le volume original et qui désirent en décupler la valeur.

. . o o 0 0 o o . .

Répertoire des mariages civils, Palais de justice de Hull, 1969-1993. Hull : Société de généalogie de l'Outaouais, 1994. ix, 575 p. (Publications de la SGO; 29). 50 $ + frais d'envoi.
ISBN 2-920667-31-9 Cote de la bibliothèque : REP 07-005

Les membres de la SGO attendent depuis longtemps le fruit des cinq projets SOREP qui nous ont permis, au cours des cinq dernières années, de saisir sur ordinateur au-delà de 77 000 actes de mariage, soit la presque totalité des actes de mariage en Outaouais, y inclus les mariages civils. (Le départ des registres de l'état civil est venu malheureusement interrompre ce travail avant qu'il ne soit terminé).

Voici le premier résultat de ce travail : un répertoire de 7 172 mariages civils inscrits aux registres depuis leur ouverture en 1969 jusqu'au 31 décembre 1993, à l'exception des actes du 23 juin au 31 décembre 1992 inclusivement. Pour rendre la consultation plus aisée, chaque mariage apparaît deux fois, en un seul bloc alphabétique : sous le patronyme du conjoint et sous celui de son épouse. La seule abréviation utilisée est «m/a», qui signifie «mariage antérieur».

Espérons que ce travail soit le précurseur de nombreux autres en attendant toujours la mise à la disposition de nos chercheurs de la base de données interrogeable sur ordinateur.

. . o o 0 0 o o . .

NOUVEAUTÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

Jean de Chantal (388)

A. MONOGRAPHIES

HISTOIRES ET DICTIONNAIRES GÉNÉALOGIQUES DE FAMILLES

FAM SEG — Séguin, J.-Jacques. **Il était une fois François Séguin. Histoire véritable de François Séguin dit Ladéroute et de Jeanne Petit, sa femme.** Boucherville, Association des Séguin d'Amérique, 1994, xx et 205 p.

OUVRAGES D'INTÉRÊT GÉNÉALOGIQUE

GEN 079 — Beauregard, Denis. **Guide des ressources en généalogie hors Québec.** Tome 1 : Nouvelle-Angleterre. Ste-Julie-de-Verchères : l'auteur, 1994. xii, 118 p.

GEN 080 — Pomerleau, Jeanne. **Arts et métiers de nos ancêtres, 1650-1950.** Montréal : Guérin littérature, 1994.507 p.

GEN 038-1 — Prévost, Robert. **Généalogie : portraits de familles pionnières.** Tome 2. Montréal: Éditions Libre Expression, 1994. 345 p.

HISTOIRE

HIS 339 — Gagnon, Serge. **Mariage et famille au temps de Papineau.** Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, 1993. xii, 300 p.

HIS 340 — Gosselin, Auguste (abbé). **L'église du Canada depuis Mgr de Laval jusqu'à la conquête.** Vol. 3 : Mgr de Pontbriand. Québec : Typ. Laflamme & Proulx, 1912. xii, 606 p. (Fonds Mennie-de Varennes)

RECENSEMENTS

REC 007 — **Collection de documents sur les recensements :**

- Ontario cemetery recordings. List no. 1, March 1982. Toronto? : Ontario Genealogical Society, 1982. 20 p.
- Renseignements contenus dans les recensements de 1825, 1831, 1842, 1851 (Index par paroisse et par comté), 1861, 1871, 1881, 1891, 1901
- Brown, David L., Elliott, Bruce S. et Lorna R. McLean. **Historical research using computer files from the 1871 census of Ontario.** (*Archivaria*, 33, hiver 1991-92)

RÉFÉRENCE

REF 047 — **Specimen of printing types and ornaments in use at the printing office of Lovell & Gibson, St. Nicholas Street, Montreal.** Toronto : The Bibliographical Society of Canada / La Société bibliographique du Canada, 1975. Sans pagination. (Facsimile series; 9) [Reproduction de l'édition de 1846]. (Fonds Mennie-de Varennes)

RÉPERTOIRES

REP 02 : Saguenay - Lac-St-Jean

Nota bene : Prière de noter que les répertoires du Saguenay - Lac-St-Jean ont été renumérotés à compter du chiffre 001

REP 02 005 — Poulin, Cécile. **Répertoire des mariages des paroisses Saint-Fulgence de Chicoutimi (1871-1984) et Sainte-Rose-du-Nord (1932-1984).** 2e éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1991. vi, 262 p. (Série alpha ; A)

REP 03 : Québec, Québec-sud

REP 03 025 — Boutin, Robert et Paul Vachon. **Répertoire des naissances, mariages, annotations marginales et sépultures, paroisse Saint-Méthode-de-Frontenac, 1899-1992.** Thetford Mines : Société généalogique de la région de l'Amiante, 1993. Pagination variée. (Répertoire; n° 9)

REP 03 026 — Proulx, Armand (abbé). **Mariages de Notre-Dame du Mont-Carmel, comté Kamouraska, 1867-1978.** Montréal : Éditions Bergeron, 1979. 116+ p.

REP 04 : Mauricie, Bois-Francs

REP 04 024 — Breton, Gabrielle et Paul Vachon. **Répertoire des naissances, mariages, annotations marginales et sépultures, paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir, (Black Lake), 1890-1992.** Thetford Mines : Société généalogique de la région de l'Amiante, 1993. Pagination variée. (Répertoire ; n° 8)

REP 04 026 — Gélinas, Alvic et Jean-Denis. **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Sainte-Brigitte-des-Saults, 1862-1987.** 3e éd. viii, 483 p. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1990. (Registres des Bois-Francs; 3)

REP 04 025-1 à 6 — **Répertoire des baptêmes de St-Jean-Baptiste (cathédrale) de Nicolet. 1716-1984.** 5 vols. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1989. 1709 p. (Registre des Bois-Francs; 4)

Vol. 1 : Abénaquis à Cécile
Vol. 2 : Cécile à Duval
Vol. 3 : Duval à Lampron
Vol. 4 : Lamapron à Pinard
Vol. 5 : Pinard à Yves

Annexe (Au-delà de 4 000 baptêmes supplémentaires). 1ère éd., 1990

REP 04 028 — **Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières, 1909-1992.** 1ère éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. 317 p. (Registres de la Mauricie; 43)

REP 04 027 — **Répertoire des mariages des paroisses L'Assomption (1951-1988), Ste-Croix (1949-1988), desserte Ste-Hélène (1973-1988) de Shawinigan; complément à St-Paul de Grand-Mère (1978-1989).** 1ère éd. Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. 212 p. (Registres de la Mauricie; 42)

REP 05 : Estrie

Répertoire des mariages (catholiques) du comté de Sherbrooke, 1953-1987. Sherbrooke : Société de généalogie des Cantons de l'Est, 1989. Pagination variée

REP 05 006-1 à -3 **Répertoire de mariages, comté de Frontenac (Division de recensement), début - 1980. 3 vols.** Sherbrooke : Société de généalogie des Cantons de l'Est, 1985. iii, 420, 417, 418 p.

REP 06 : Montréal, Laurentides, Montérégie, Lanaudière, Laval

REP 06 085 Alderson, Robert. **Christchurch Anglican Cemetery, [St. Andrews East, Co. Argenteuil].** S.l. : s.n., 1986. Sans pagination

REP 06 088 Alderson, Robert. **Grand Lafresniere Presbyterian Cemetery, [St. Benoit, Co. Deux Montagnes].** S.l. : s.n., 1986. Sans pagination

REP 06 082 Alderson, Robert. **St. Aidan's Anglican Cemetery, [Louisa, Co. Argenteuil].** S.l. : s.n., 1986. Sans pagination

REP 06 079 Alderson, Robert. **St. John's Anglican Cemetery, [Shrewsbury, Co. Argenteuil].** S.l. : s.n., 1986. Sans pagination

REP 06 081 Alderson, Robert. **St. Paul's Anglican Cemetery, [Dunany, Co. Argenteuil].** S.l. : s.n., 1986. Sans pagination

REP 06 073 Bernard, Pierre (Osahetakenrat, Mohawk). **Répertoire de mariages de la paroisse L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie d'Oka, de 1721 à 1988.** Kanesatake : l'auteur, 1993. Pag. var.

REP 06 447-2 Gélinas-Beausoleil, Claire. **Baptêmes, sépultures, annotations marginales, St-Gabriel de Brandon, comté de Berthier, 1838-1900.** Joliette : Société de généalogie de Lanaudière, 1993. Pagination variée. (Publication n° 48)

REP 06 078 Lafrenière, Yvette et Gaston. **Répertoire des mariages de la paroisse Ste-Philomène, ville de Mercier, 1840-1987.** 3e éd. Mercier : Fabrique de la paroisse Ste-Philomène, 1989. 119 p.

REP 06 076 Mandeville, Julien et Oriette. **Baptêmes, mariages, sépultures, annotations marginales; paroisse Saint-Charles de Mandeville, comté de Berthier, 1897-1992.** Joliette : Société de généalogie de Lanaudière, 1994. Pagination variée. (Publication n° 49)

REP 06 091 **Mariages de L'Assomption (Comté de L'Assomption), 1724-1977.** Sillery : B. Pontbriand, 1980. xii, 364 p. (Publication n° 101)

REP 06 075 Parent, Adrienne. **Mariages de Ville d'Anjou : St-Conrad 1950, Notre-Dame d'Anjou 1959, St-Jean-Eudes 1967, Communauté chrétienne Jean XXIII 1969.** Montréal : Société généalogique canadienne-française, 1993. 140, 23 p.

REP 06 077-1 à -3 **Saint-Barthélemy, comté de Berthier, 1828-1992. Tome 1 : baptêmes (A à Hamelin); tome 2 : baptêmes (Harnois à Vincent), annotations marginales; tome 3 : mariages et sépultures.** Joliette : Société de généalogie de Lanaudière, 1994. Pagination variée. (Publication n° 52)

REP 06 074 — Simmons, Marlene, comp. **Sutton Township, Quebec, 1850-1899; births, marriages and burials in the Protestant civil registers.** Pointe Claire : Quebec Family History Society, 1994. 316 p.

REP 07 : Outaouais

REP 07 011-3 — Elliott, Bruce S. **St. James Anglican Cemetery, Hull, Quebec. Vol. 3: Gravestone inscriptions.** Ottawa: Ontario Genealogical Society, Ottawa Branch, 1977. (Publication n° 77-6)

REP 07 012 — Lacroix, Noëlla R., Géraldine Richard et Sylvia Trudel-McDonald. **Index des conjointes paraissant dans les «Mariages du comté de Gatineau» par Lucien Rivest, c.s.v., précédé d'une mise à jour des quatre volumes.** Hull : Société de généalogie de l'Outaouais, 1994, ix, 1349-1364p. 162p. (Publications de la SGO; 28)

REP 07 005 — **Répertoire des mariages civils, Palais de justice de Hull, 1969-1993.** Hull : Société de généalogie de l'Outaouais, 1994. ix, 575 p. (Publications de la SGO; 29)

REP 08 : Abitibi, Témiscamingue

REP 08 003 — **Répertoire de mariages, comté de Témiscamingue (Partie nord), comprenant les paroisses de St-Michel-Archange et St-Joseph de Rouyn, St-Bernard d'Évain et St-Jean-l'Évangéliste de McWatters, des débuts jusqu'à 1979 incl.** Sherbrooke : Société de généalogie des Cantons de l'Est, 1983. 280 p.

REP 09 : Côte-Nord

REP 09 001-2 — Hébert, Léo-Paul. **Le troisième registre de Tadoussac; miscellaneorum liber.** Montréal : Presses de l'Université du Québec, 1976. xx, 340 p.

REP ON : Ontario

REP ON 010-1 à -5 — MacDonald, D. W. **St. Andrews R. C. Parish, births, deaths, marriages, 1804-1891, St. Andrews West, Cornwall township, Stormont [county].**

Part I : 1804-1836. S.l. : Leeds and Grenville Genealogical Society, 1984. vii, pages 1 à 165
Part II : 1836-1856. S.l. : Leeds and Grenville Genealogical Society, 1984. vii, pages 166 à 402
Part III : 1857-1867. S.l. : Leeds and Grenville Genealogical Society, 1988. viii, 168 p.
Part IV : 1868-1878. S.l. : l'auteur, 1988?. Var. pag.
Part V : 1879-1891. S.l. : l'auteur, 1991. viii, 153 p.

REP NB : Nouveau-Brunswick

REP NB 007 — Haché, Odette O. **Registre des actes de mariages, paroisse Saint-Pierre-aux-Liens, Caraquet, NB, 1921-1984.** Caraquet : l'auteure, 1992. 93 p.

REP NB 008 — Haché, Odette O. **Registre des actes de décès, paroisse Saint-Pierre-aux Liens, Caraquet, NB, 1921-1984.** Caraquet : l'auteure, 1992. 137 p.

REP NB 009-1 à 009-2 — Haché Odette O. **Registre des actes de naissance et de baptêmes, paroisse Saint-Paul, Bas-Caraquet, NB, 1898-1984.** 2 vols. Caraquet : l'auteure, 1989-1991. 142, 276 p. Vol. 1 : 1898-1920; vol. 2: 1921-1984

REP NB 010 — Haché Odette O. **Registre des actes de décès, paroisse Saint-Paul, Bas-Caraquet, NB, 1898-1920.** Caraquet : l'auteure, 1988. 71 p.

REP NB 011 — Haché Odette O. **Registre des actes de naissance et décès, paroisse Saint-Paul, Bas-Caraquet, NB, 1921-1984.** Caraquet : l'auteure, 1991. 77, 86 p.

REP NB 012 — Haché, Odette O. **Registre des actes de naissances et de baptêmes, paroisse Saint-Simon, Saint-Simon, NB, 1913-1984.** Caraquet : l'auteure, 1990. 168 p.

REP NB 013 — Haché, Odette O. **Registre des actes de mariages, paroisse Saint-Simon, Saint-Simon, NB, 1916-1984.** Caraquet : l'auteure, 1990-1991. 43, 60 p.

REP NB 014 — Haché, Odette O. **Registre des mariages (1919-1984) et décès (1913-1984), paroisse Saint-Théophile, Maisonnette, NB.** Caraquet : l'auteure, 1992. 24, 39 p.

REP NB 015 — Haché, Odette O. **Registre des actes de naissances et baptêmes, paroisse Saint-Théophile, Maisonnette, NB, 1913-1984.** Caraquet : l'auteure, 1992. 116 p.

REP NB 016 — Haché, Odette O. **Registre des actes de mariages et décès, paroisse Saint-Joachim, Bertrand, NB, 1923-1984.** Caraquet : l'auteure, 1991. 33, 51 p.

REP NB 017 — Haché, Odette O. **Registre des actes de naissances et baptêmes, paroisse Saint-Joachim, Bertrand, NB, 1923-1984.** Caraquet : l'auteure, 1991. 171 p.

Nota bene : Dans le cadre de la reclassification de la bibliothèque, prière de noter que les répertoires des États américains ont tous été renumérotés à compter du chiffre 001. Les cotes REP suivantes sont donc modifiées :

CT (Connecticut)	IL (Illinois)	MA (Massachusetts)
ME (Maine)	NH (New Hampshire)	NY (New York)
OR (Oregon)	RI (Rhode Island)	VT (Vermont)

REP NY : New York

REP NY 003 — **Marriages of Canadians in New York State extracted from town registers of Morristown, St. Lawrence County, 1881-1907 and register of St. John's Episcopal Church, Ogdensburg, St. Lawrence County, 1872-1875.** Kingston : Ontario Genealogical Society, Kingston Branch, 1993. 22 p.

B. CATÉGORIE SPÉCIALE

MIC 216 à 221 — Fonds du généalogiste Denis-Édouard Amyot. Documents et dossiers de recherche généalogiques sur la famille Amyot identifiant à partir de 1540, l'ascendance de plus de 10 500 individus groupés en 800 familles (voir l'instrument de recherche n° 601528)

Bobine 1 : Index de localisation; Abelin à de Buz
Bobine 2 : Dumay (Dumets, Demers) à Forgues, Marguerite
Bobine 3 : Forgues, Marie à Laniel, Marie-Françoise
Bobine 4 : Laniel, Marie-Geneviève à de Niger dit Sansoucy, Marie
Bobine 5 : de Niort, Charles à Soulière (Sullière), Joseph
Bobine 6 : Soulière (Sullière), Louis-Marie à Xaintes, Marguerite

C. PÉRIODIQUES

ANCESTOR HUNTING. Sudbury District, Ontario Genealogical Society.

Vol. 16, n° 2 et 3, septembre 1994 : signification d'abréviations latines dans les documents anciens; demande d'information sur Maxime St-Louis né le 10 juin 1880; sur Jean-Baptiste Legault dont un fils, Élie, né vers 1872 a épousé Joséphine Hotte à Pointe Gatineau le 10 juin 1897; sur Alfred Ouimet, né en 1900, soit à Buckingham, soit à Houston au Texas; sur John Donis, Polonais de Galicie, qui épouse à Webbwood vers 1945, Amanda Mathias, née à Hull en 1906; inscriptions latines sur les pierres tombales

ANCÊTRE (L'). Société de généalogie de Québec.

Vol. 21, n° 1, septembre 1994 : corrections aux répertoires suivants : mariages du comté de Lotbinière, d'Abitibi, du Saguenay - Lac-St-Jean, de la Basse-Côte-Nord, dictionnaire généalogique des familles Gingras; le nouveau code civil du Québec et son impact sur la généalogie; une journée dans la vie d'un couple bourgeois de la rue Sainte-Anne à Québec à l'automne de 1869; des Canadiens acquièrent des terres en Normandie; le vent du nord renverse le clocher de l'église de Cap-Saint-Ignace (1825); seule une étude cytogénétique peut assurer de l'authenticité d'une lignée familiale par le dépistage de chromosome Y

Vol. 21, n° 2, octobre 1994 : journal de voyage de J.-Arsène Simard au Klondyke (1898-1902); les pêcheurs de morue des Biards, Avranches, et la guerre de la conquête; 25e anniversaire du décès de Jack Kérouac; découverte des véritables origines de l'ancêtre Nicolas Audet dit Lapointe; compilation de dictionnaires de familles

AU FIL DU TEMPS. Société d'histoire et de généalogie de Salaberry.

Vol. 5, n° 2, avril 1994 : lignées Brassard, Morin; les coutumes de nos ancêtres

CES GENS DE MON PAYS. Revue semestrielle de généalogie.

Vol. 1, n° 2, été 1994 : ascendances de Brisson, Fournier, Riel, Bouchard, Bouvier-Kennedy, Brassard Cloutier, Cournoyer, Cyr, Ferland, Fréchette, Lafortune, LaPalme, Fortin (mère de la chanteuse Madonna), Sylvestre (alias Dominique Michel), Chouinard (alias Jacques Normand), Péladeau, Proulx, Richard, Robichaud, Robitaille (alias Alice Robi), Ruel, Valiquette, Viger, Voisine; le fichier HISTOR de René Jetté, 1731 à 1825 (suite du *Dictionnaire généalogique des familles du Québec)*; les filles du Roi à Montréal; pionniers des XVIIe et XVIIIe siècles portant des patronymes et surnoms issus de la racine «roche» ou «de roche»; d'où viennent nos noms et prénoms?; index alphabétique des biographies contenues dans les 24 premiers volumes de *Nos Ancêtres*; notre héritage allemand (suite et fin); la lignée maternelle; faire son arbre généalogique (suite)

AU FIL DES ANS. Société historique de Bellechasse.

Vol. 6, n° 3, été 1994 : nos familles : les Aubé; Narcisse-Henri-Édouard Faucher de Saint-Maurice (3e partie); les trésors cachés de nos paroisses : Saint-Magloire (suite)

BULLETIN. Société historique de Saint-Boniface.

N° 4, été 1994 : SNJM (congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie) : 120 ans au Manitoba; les «Soeurs Grises» : 150 ans au Manitoba; données du recensement de 1901 : la population catholique de la municipalité de Montcalm (suite); chronologie des événements de l'histoire des relations entre autochtones et nouveaux arrivés

CONNECTIONS. Quebec Family History Society.

Vol. 17, n° 1, septembre 1994 : Church registers in the Province of Quebec; Canadian genealogy and regional histories of the American Civil War [dans lequel article il est question de mon ancêtre, Augustus Shontell (Augustin Chantal) qui a épousé Mary Cole (= coal = charbon = Charbonneau, dont on ne peut retrouver les parents)]; finding origins of early Quebec settlers

ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE (L'). Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Vol. 17, n° 3, juillet-septembre 1974 : la généalogie en relation avec les grandes religions; à la recherche des ancêtres d'expression anglaise dans les Cantons de l'Est; lignées Lussier, Simoneau, Corbeil, Benjamin, Sauvageau; les Antilles francophones

ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE (L'). Société généalogique de l'Est du Québec.

13e année, n° 51, juillet-septembre 1994 : naissances et baptêmes de Rustico (Ile-du-Prince-Édouard), 9 juillet 1812 - 24 juin 1824 (2e partie)

GÉNÉALOGIE EN CHARENTE-MARITIME. Cercle généalogique d'Aunis et Saintonge.

N° 23, juin 1994 : les origines sociales et culturelles des «Filles du Roi» envoyées au Canada au XVIIe siècle; dates de naissance et paroisses des Filles du Roi qui ont quitté la Charente-Maritime pour le Canada entre 1663 et 1671; *La carcasse de navire* ou la saga des Gauthier dit Larouche; ils sont partis de chez nous pour le Canada

HÉRITAGE. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.

Septembre 1994 : lignées ancestrales : Nault, Roy, Gélineau (Gélinas); répertoire des inventaires après décès de Joseph Badeaux, notaire à Trois-Rivières de 1797 ou 1798 à 1835

MANCHETTE (LA). Association des Familles Courtemanche.

Vol. 2, n° 3, automne 1994 : les Courtemanche et Saint-Denis; ascendance du maire Louis Courtemanche (1919-1921); une belle découverte : les premiers plans de notre église, (9 juin 1792); le toponyme Courtemanche

MOI, GÉNÉ..?!. Association de recherche sur l'histoire des familles.

N° 11, juillet-août 1994 : la colonie irlandaise de Brive, 1662 et 1762-1792; relations Dalton, Dempster, Hussey; la généalogie et la petite histoire; le repeuplement du Quercy au XVe siècle; les Quercynoises et leurs séducteurs du XVIe au XVIII1e siècle

NOS SOURCES. Société de généalogie de Lanaudière.

Vol. 14, n° 3, septembre 1994 : place de la généalogie parmi les sciences de l'homme; avocats nés dans Lanaudière ayant pratiqué dans la région de Québec; juges originaires de Lanaudière; généalogie de Didier Joly de France. (Voir aussi la cote FAM JOL à la bibliothèque de la SGO); lignées ancestrales : Chaput, Brien dit Déroché / Desrochers, Gravel, Sécheret-Fréchette, Cornellier dit Grandchamp, Robillard, de Rainville/Rainville/Drainville, Turner

PELLETERIE (LA). Association des familles Pelletier.
Vol. 8, n° 3, été 1994 : lignées d'antonio Pelletier, médecin et poète (1876-1917), de Wilfrid Pelletier, musicien, de Mgr Georges-Léon Pelletier (1904-1987), 6e évêque de Trois-Rivières; Anne Pelletier : aïeule des Lizotte et pionnière à la Grande-Anse

REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE. Union des Cercles généalogiques et héraldiques de Normandie.
13e année, n° 49, janvier-mars 1994 : les ancêtres de Charlotte Corday (24 générations); la bibliothèque de Salt Lake City; quartiers normands de Jean-Jacques Caron, Pierre Joly

SAGUENAYENSIA. Société historique du Saguenay.
Vol.36, n° 3, juillet - septembre 1994 : Fabien Langlois, un pêcheur de la côte

VOIX DES LACOMBE (LA). Association des Lacombe.
Vol. 8, n° 3, septembre 1994 : Samuel Lacombe (1886-1907), héros de Larchmont

. . o o 0 0 o o . .

NOUVEAUX MEMBRES

Jocelyne Fournier (356)

1129 Bolduc, Pierre, 59, rue de Malartic, Gatineau (QC) J8R 2M2
1130 Lalonde, Louise, 6384, Glen Knolls Drive, Orléans (ON) K1C 2S2
1131 Major, Henri, 10, rue Prentiss, Aylmer (QC) J9H 5V6
1132 Fournier-Major, Gisèle, 10, rue Prentiss, Aylmer (QC) J9H 5V6
1133 Provost, Marcel, 26, rue Bonaventure, Gatineau (QC) J8T 3V4
1134 St-Amour, Eva, 36, rue Jean XXIII, Gatineau (QC) J8T 1T6
1136 Séguin, Georgette, 264, Tulip Crescent, Orléans (Ont.) K1E 2B1
1137 Lemoine, Françoise, R.R. 5, Box 146, Kemptville (ON) K0G 1J0
1138 St-Cyr, Georges, 184, rue Amherst, Hull (QC) J8Y 2X4
1139 St-Cyr, Gertrude, 184, rue Amherst, Hull (QC) J8Y 2X4
1140 LaCroix, André Georges, 37, rue St-Rosaire, Gatineau (QC) J8T 3B1
1141 Boileau, Raymonde, 2, rue Deauville, app. 2, Hull (QC) J8Z 3C6

BOÎTE AUX QUESTIONS

Madeleine Legault-Babin (685)

834 Renseignements au sujet des trois fils issus du mariage de Leslie **Brown** et de Joan Veronica **Bruder** qui a eu lieu le 10 septembre 1962, à Kitchener, Ontario. Leur mère se remarie avec Michael F. **O'Neal** le 6 mai 1976, à St Bridges, Perth, Ontario.

Douglas Chartrand (869)

---

835 Date, lieu du mariage et parents de Maurice **Poirier** et d'Ida **Lapointe**. Elle épouse en premières noces le 24 septembre 1904, à Hull, Ferdinand **Poirier** (frère de Maurice).

836 Date et lieu du baptême d'Émery **Larocque/Rocbrune** (Basile et Marguerite **Dumoulin**). Émery épouse Louisa **Hanlon/Handlaing** le 14 septembre 1868, à Saint-André-Est. (N.D.L.R. - Le *Répertoire alphabétique des mariages québécois* de Drouin la nomme «**Handling**».)

837 Date et lieu du baptême de Louisa **Hanlon/Handlaing** (Alexander et Margaret **Brown**) vers 1850. Les parents étaient protestants et demeuraient dans la région de La Branche, Québec.

Lynn Aubertin (556)

---

838 Renseignements au sujet d'Alexander **McDonald** et de Rose **McCall**. Leur fils, Ronald, épouse Gertrude-Élisabeth **Houle** le 1er février 1842, à Saint-Polycarpe de Soulanges.

839 Renseignements au sujet des parents de Pierre **Brault/Pominville** (Jean-Baptiste et Geneviève **Landroche**) et de Marie-Julie **Picard** (Toussaint et Marie-Angèle **Bertrand**) qui se marient le 21 novembre 1803, à Saint-Benoît (Deux-Montagnes).

840 Date, lieu du mariage et parents d'Amanda **Fyfe** qui épouse Joseph **Caisse** (François et Marie **Piché**, de Lanoraie) en 1901, à Adams (Connecticut), ville dont il serait le pionnier, dit-on.

841 Nom des parents de Dominique **Thibaudeau** et de Marie-Louise **Richard**, de L'Assomption. Leur fille, Priscilla, épouse Nazaire **Racette** (Jean-Baptiste et Domitilde **Maheu**, de Saint-Alexis) le 25 juillet 1871, à L'Épiphanie.

Maurice Thibaudeau (1011)

---

842 Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Caron** et de Julie **Gailpin** (ou **Giasson** tel que corrigé dans l'acte de mariage de leur fille à Massey, Ontario, vers 1880).

843 Date, lieu du mariage et parents de François **Bruneau** et de Marguerite **McKey**, vers 1800, dans la région de Joliette.

844 Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Moreau** et de Marie **Volant**, vers 1820, dans la région des Escoumins.

845 Date, lieu du mariage et parents de Jacques **Hamel** et de Marguerite **Rondeau**, vers 1785, dans la région de Saint-Antoine-de-Tilly.

Debbie Dagenais (502)

---

846 Date, lieu du mariage et parents de Siméon **Lécuyer** (possiblement d'origine anglaise), époux de Louise-Éléonore **Chevalier** (J.-Alexandre et Geneviève **Godbout**) née à Québec vers 1742. Le couple **Lécuyer** demeurait à Québec à la fin du 18e siècle. (N. D. L. R. - Le prénom du père de Louise-Éléonore serait «Jean-Alexis», et celui de son mari serait «Jean-Simon», selon le *Dictionnaire national des Canadiens Français* de Drouin).

847 Date, lieu du mariage et parents de George **Finlay** et de Louise **Moreau**. Leur fille, Marie-Henriette, épouse Jean-Baptiste **Audet** le 25 janvier 1819, à Notre-Dame de Montréal.

848 Date, lieu du mariage et parents de François-Xavier **Durand** et de Bernardine **Bailly**. Leur fille, Julie, épouse Charles Edouard **Gagnon** le 20 juin 1826, à Lacadie.

Claude R. Lemieux (911)

---

849 Date, lieu du mariage et parents d'Henri **Plantier** et de Lucie **Boisvert**. Leur fils, Noël Henri, épouse Joséphine Esther **Bonnette** le 7 janvier 1896, à Adamsville (Québec).

Vincent Levasseur (444)

---

850 Enfants de Bénoni **Landry** (Michel et Geneviève **Lambert**) et de Léocadie **Girard** (Jacob et Martine **Bouchard**) qui se sont épousés le 2 février 1848, à Grande-Baie (Saguenay).

851 Date et lieu du mariage des parents d'Angélique **Taillefer** qui a épousé Jacques **Proulx** le 8 août 1802, à Oka.

852 Date et lieu du mariage des parents de Scholatique **Terrien** qui a épousé Amable **Pilon** le 19 novembre 1827, à Ste-Anne-des-Plaines.

853 Date et lieu du mariage des parents de Moïse **Danis** qui a épousé Domithilde **Lacroix** le 28 octobre 1854, à Maniwaki.

Louise Landry (1056)

RÉPONSES AUX QUESTIONS

839
Bertrand
Brault/Pominville
Clémenceau
Danis
Henri
Parent
Picard/Destroismaisons
Roy
Scayaniss/Landroche

Les parents de Pierre **Brault/Pominville** sont Mathurin (feu Pierre et feu Jeanne **Parent**) (veuf de Thérèse **Danis**) et Geneviève **Scayaniss/Landroche** (André et feu Anne **Parent**) (veuve d'Antoine **Clémenceau**) qui se sont épousés le 20 janvier 1772, à Lachine.

Marie-Julie **Picard** est la fille de Toussaint **Picard/Destroismaisons** (Joseph et Suzanne **Henri**) et d'Angélique **Bertrand** (Jacques et Marie-Josephte **Roy**) qui se sont mariés le 10 novembre 1777, à Lachine.

Sources: Répertoire des mariages de Lachine (1676-1970) et microfilm du registre paroissial
Madeleine Legault-Babin (685)

844
Fournier
Moreau
Vollant

Joseph **Moreau** (Jean et Françoise **Fournier**) épouse Marie **Vollant** (Laurent et Charlotte ...) le 27 mai 1822, à Betsiamites.

Source: Répertoire des mariages de la Haute-Côte-Nord
Madeleine Legault-Babin (685)

845
Boucher
Daigle
Dubois
Frenet
Hamel
Rondeau

Jacob **Hamel** (Jacques et Madeleine **Frenet**, de Sainte-Croix) épouse Marguerite **Rondeau** (François et Marie **Dubois**) le 23 février 1778, à Saint-Antoine-de-Tilly. Il se remarie au même endroit, le 17 janvier 1785, avec Marguerite **Daigle** (J.François et Marguerite **Boucher**); à cette occasion, on le prénomme «Jacques».

Source: Répertoire des mariages de Saint-Antoine-de-Tilly
Madeleine Legault-Babin (685)

850
Côté
Fortin
Gauthier
Girard
Landry

Seuls deux enfants du couple **Landry - Girard** ont été trouvés, mais il n'est pas exclu que cette famille ait été plus nombreuse:

1. Georgiana **Landry** (Denis et Léocadie **Girard**) qui épouse Joseph **Girard** (Joseph et Geneviève **Gauthier**) de Jonquière, le 21 avril 1873, à Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception, Laterrière.

2. Odile **Landry** (feu Denis et Léocadie **Girard**) qui épouse Joseph **Fortin** (Marc et Antoinette **Côté**) de Jonquière, le 26 avril 1880, à Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception, Laterrière.

Sources: Répertoire des mariages du Saguenay - Lac-Saint-Jean (1842-1971) et microfilm du registre paroissial
Gaëtane de Chantal (389)

851
Beaune/Bone/Beaulne
Daunais
Meilleur
Taillefer

Les parents d'Angélique **Taillefer** sont Jean-Baptiste (Jacques et M.-Joseph **Daunais**) et M.-Angélique **Beaune/Bone/Beaulne** (Antoine-Camil et Anne **Meilleur**) qui se sont mariés le 10 février 1783, à Rivière-des-Prairies.

Source: Répertoire des mariages de Saint-Joseph, Rivière-des-Prairies
Gaëtane de Chantal (389)

852
Gagnon
Guénet
Langlois
Langlois/Terrien
Terrien

Les parents de Scholastique **Terrien** sont Simon **Langlois-Terrien** (Simon **Langlois** et Françoise **Terrien**) et M.-Louise **Guénet** (Étienne et Marie **Gagnon**) qui se sont mariés le 13 février 1804, à Terrebonne.

Source: Répertoire de Terrebonne
Gaëtane de Chantal (389)

853
Bonenfant
Clément/Larivière/ Thouvelin/Touvelin
Danis
Lepire
Salois
Thouvelin

Les parents de Moïse **Danis** sont Antoine (Louis-Antoine et Josephte **Bonenfant**) et Élisabeth **Clément/Larivière/Thouvelin (Touvelin)** de Saint-Benoît. Antoine s'est marié une première fois à Adélaïde **Salois** le 20 juin 1827, à Saint-Michel-d'Yamaska. Selon une note manuscrite que l'on retrouve dans le Répertoire alphabétique des mariages québécois (hommes) de Drouin, Antoine **Danis** (mêmes parents) s'est remarié à Marie **Thouvelin** le 20 février 1832, à Saint-Michel-d'Yamaska.

Sources: Mariages de Saint-Michel-d'Yamaska (1727-1965) et
Mariages du comté de Gatineau (du début à 1964)
Gaëtane de Chantal (389)

Et de changement dans la continuité

La ***Boîte aux questions*** doit constituer pour nos membres un véritable lieu d'échange. Quand les sources se tarissent ou refusent de révéler leurs secrets, un «appel à tous» lancé dans cette chronique peut fort bien être entendu par des membres susceptibles d'offrir leur aide. La ***Boîte aux questions*** continuera d'accueillir avec un vif plaisir ceux et celles qui voudront partager leur savoir généalogique en pareil cas. Leur collaboration revêt d'autant plus d'importance que, faute de temps, il m'est impossible de pousser très loin mes recherches. Par la force des choses, le nombre de réponses en souffrira.

La coordonnatrice et rédactrice de la ***Boîte aux questions***

QUESTION DE PARLER DE CI ET DE ÇA...

Madeleine Legault-Babin (685)

De majorité et de mariage

Comme chacun sait, depuis 1963, la majorité légale s'acquiert à l'âge de 18 ans, mais on ne devenait majeur qu'à 21 ans au cours des deux siècles précédents.

Sous le Régime français (jusqu'à sa fin en 1763), l'âge de la majorité légale était fixé à 25 ans. Cependant, des «lettres d'émancipation» pouvaient être délivrées aux garçons dont le père était décédé, s'ils avaient atteint la vingtaine et faisaient preuve de maturité; que les filles n'aient pu jouir du même privilège ne surprendra personne.

D'autre part, même s'ils étaient majeurs, les garçons étaient tenus d'obtenir le consentement de leurs parents pour contracter mariage avant l'âge de 30 ans. Cette règle ne s'appliquait pas aux filles, mais les veuves de moins de 25 ans désireuses de se remarier devaient, elles aussi, se plier à l'exigence du consentement parental. S'ils se voyaient opposer un refus sans raisons valables, les futurs mariés pouvaient alors, par l'entremise d'un notaire, procéder à trois «sommations respectueuses»; un nouveau refus les dispensait de la tutelle des parents.

Sources:

Jetté, René. *Traité de généalogie.*

Mathieu, Jacques. *La Nouvelle-France: les Français en Amérique du Nord XVIe-XVIIIe siècle.*

Trudel, Marcel. *Initiation à la Nouvelle-France.*

VISITE AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE

Le 17 septembre dernier, trois membres de la S.G.O. se sont rendus au Centre d'interprétation du patrimoine à Plaisance. La rencontre à l'ancien presbytère, où le centre a pignon sur rue, fut très intéressante malgré le petit nombre de participants. Après avoir visionné un documentaire sur l'histoire de la région et visité les diverses expositions du centre, les membres ont goûté à l'excellente cuisine de la boulangerie du village avant de se rendre aux magnifiques chutes de Plaisance. Une journée tout à fait éducative et agréable.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE
Case postale 9454, Sainte-Foy, Québec, G1V 4B8

INFO-GÉNÉALOGIE

Volume 7 n° 1, septembre 1994

BULLETIN OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

MEMBRES DU CONSEIL

Présidente: Diane Duval, Sainte-Foy
Vice-président: Paul Vachon, Thetford Mines
Secrétaire: Guy St-Hilaire, Montréal
Trésorière: Renée Arsenault-Delisle, Sherbrooke
Conseillers: Jean Bonin, Trois-Rivières
Jean de Chantal, Aylmer
Esther Taillon, Sillery
Donald Tremblay, Salaberry-de-Valleyfield

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Comme présidente nouvellement élue (28 mai), il me fait plaisir de vous annoncer deux bonnes nouvelles, témoignage d'appréciation de l'action de votre Fédération.
Tout d'abord pour une sixième année, le ministère de la Culture et des communications poursuit son appui à notre organisme en maintenant sa subvention de 12,000 dollars. En ces temps où les subventions diminuent comme peau de chagrin, c'est là un signe tangible de reconnaissance envers le travail des administrateurs et du bénévolat en généalogie.
Ensuite, un autre motif de se réjouir vient de l'adhésion à la Fédération de trois nouvelles sociétés le 28 août dernier, ce qui porte le nombre de membres à dix-neuf. Bienvenue donc dans la famille aux gens de la Société d'histoire d'Amos, Société de généalogie de la Beauce et Société de généalogie de Saint-Hubert et au plaisir de vous rencontrer.

Diane Duval, présidente

CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION

Date	Activité	Lieu
1994-10-15	Conseil d'administration	Sherbrooke
1994-11-26	Conseil de généalogie	Québec

CALENDRIER DES CONFÉRENCES ET ACTIVITÉS DES SOCIÉTÉS

Afin que tous soient informés à temps, nous reproduisons les activités de l'été et de septembre prochain connues à ce jour.

Date	Conférencier	Sujet	Lieu
1994-10-18	Michel Langlois	La recherche en France	Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Collège Laflèche, 1687 blvd du Carmel, salle 248, Trois-Rivières
1994-10-04 de	Marcel Benoît	La photographie	Société de généalogie des Cantons l'Est - Bibliothèque Éva Sénéchal, 420 rue Marquette, Sherbrooke
1994-10-19	Jacques Lacoursière	L'histoire et la généalogie	Société de généalogie de Québec Pavillon Casault, Université Laval Local 3155, Sainte-Foy
1994-10-20		Marché aux puces	Société de généalogie de l'Outaouais 17 rue Laurier, Salle S-120, Hull
1994-11-01	Marcel Fournier	à déterminer	S.G.C.E. - Bibliothèque Éva Sénéchal

1994-11-15	M. Ringuette	Le curé de Maskinongé	S.G.M.B.F. - Collège Laflèche
1994-11-16	Pierrette Gilbert-Léveillé	Famille Dupuis-Gilbert et les faux sauniers	S.G.Q. - Collège Marguerite d'Youville, Amphithéâtre, 2700 Chemin des Quatre Bourgeois, Sainte-Foy
1994-12-04		Activité sociale	S.G.C.E.
1994-12-14	Jean-Paul Bussières Denis Lebond	Familles Bussières et Fournier Famille Leblond	S.G.Q. - Collège Marguerite d'Youville
1995-01-04	Guy Breton	La paléographie	S.G.C.E. - Bibliothèque Éva Sénéchal
1995-01-18	Jacqueline Faucher-Asselin	L'attestation de compétence en généalogie	S.G.Q. - Collège Marguerite d'Yvouville
1995-01-21		Souper des fêtes	S.G.M.B.F.

CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE À RADIO-CANADA

À partir du samedi 10 septembre 1994 au réseau national AM de Radio-Canada, de 16h à 17h, madame Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréée, sera chroniqueuse d'une émission sur la généalogie dans le cadre de l'émission hebdomadaire "Tournée d'Amérique".

RÉÉDITION DU RÉPERTOIRE DES PUBLICATIONS DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

La Fédération procédera sous peu à la 3e édition du Répertoire des publications des sociétés de généalogie, membres de la Fédération et de leurs généalogistes auteurs de publications. Pour toute nouvelle inscription ou modification et connaître le cas échéant les frais demandés aux individus, on doit s'adresser à M. Jean Bonin, (819) 376-3135 avant le 30 septembre 1994 ou à la Fédération (418) 653-3940. Le tirage est fixé à 1000 exemplaires dont une certaine quantité sera écoulée au Salon du livre de Montréal du 17 au 22 novembre prochains.

LE FONDS HOULE-CAMPAGNA ACQUIS PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE LONGUEUIL

Qui ne connaît le Frère Hubert Houle et le Frère Dominique Campagna, deux généalogistes prolifiques, l'un de la région de Montréal et l'autre de la région de Québec. Le volumineux fonds qu'ils ont accumulé complété par une collection importante de livres vient d'être acquis par la Bibliothèque de Longueuil. C'est le 22 août dernier lors d'une conférence de presse à l'Hôtel de Ville de Longueuil que la nouvelle de la transaction entre les Frères du Sacré-Coeur et la Ville fut rendue publique. Le Club de généalogie de Longueuil fut l'heureux initiateur de cette démarche qui a pour résultat de conserver au Québec cette richesse documentaire exceptionnelle sur qui, dit-on, nos voisins du sud avait l'oeil. Le moment de mise à la disposition des chercheurs n'est pas encore connu.

CODE CIVIL ET CODE DE DÉONTOLOGIE

Les deux sujets en titre seront abordés lors du prochain Conseil de généalogie prévu pour la fin du mois de novembre à Québec. En regard de l'accès aux données de l'État civil, l'équipe de négociation de la Fédération des sociétés de généalogie exposera l'état du dossier après deux années de pourparlers avec le directeur de l'État civil.

CONGRÈS EN FRANCE

Le 13e Congrès de la Fédération française de généalogie qui devait se tenir à Besançon du 5 au 8 mai 1995 est avancé d'une semaine. Il aura lieu du 28 avril au 1er mai 1995. Pour toute information à ce sujet on peut contacter le CEGFC, 3 rue Beauregard - F- 25000 Besançon, France. Les personnes désireuses de se joindre au voyage en France organisé par M. Marcel Fournier, du 21 avril au 9 mai, peuvent rejoindre ce dernier au (514) 647-1240.

UNE FRAUDE DE PLUS EN GÉNÉALOGIE

Vouz avez reçu une annonce de volume généalogique publié par Halbert's, Ohio, USA ? Attention. L'Office québécois de protection du consommateur rappelle que ce type de vente est illégale au Québec puisqu'il exige le paiement anticipé d'une marchandise non examinée. De plus, il semble que le contenu généalogique du livre, soit assez léger. Quant à la photo de votre ancêtre, elle est, dit-on, la même ... pour plusieurs ancêtres pourtant différents !

Textes: Esther Taillon Traitement de texte: René Léveillé
ISSN 1183-0840 Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec - Bibliothèque nationale du Canada

PROGRAMMATION

NOVEMBRE

Les nouveaux documents d'intérêt généalogique copiés en France par les Archives nationales du Canada, depuis les cinq dernières années (notamment des greffes de notaires de La Rochelle qui n'avaient pas été inventoriés, dont des contrats d'engagement).

M. Victorin Chabot
Chef, Section des archives publiques
Division des manuscrits
Archives nationales du Canada

le jeudi 17 novembre 1994
19 h 30
Édifice Jos-Montferrand
Salle 6-630
17, rue Laurier, Hull (Québec)

DÉCEMBRE

DÉGUSTATION DE VINS ET FROMAGES

Invitation aux membres de la SGO

le jeudi 1er décembre 1994
19 h à 21 h
Salle de réception (rez-de-chaussée)
232, boul. Alexandre-Taché, Hull (Québec)

Contribution : $5 par personne
Veuillez confirmer votre présence avant le 25 novembre au (613) 833-0965